MUSIQUES & PASSIONS

L'ARGUS DES COLLECTIONNEURS DE DISQUES

JUKEBOX MAGAZINE



SHEILA

1962
2012

SPÉCIAL 50 ANS DE CARRIÈRE

De L'École Est Finie au Disco

HORS SÉRIE TRIMESTRIEL
N°19
OCTOBRE 2012
10 €

www.jukeboxmag.com

M 09663 - 19 - F: 10,00 € - RD

SHEILA 50 ANS

HORS SÉRIE N° 19

Photos : Jean-Louis Rancurel, Bob Lampard, Roger Kasparian/Rancurel Photothèque, Lecœuvre Photothèque, JBM Archives, Philips, Carrère, DR.

JUKEBOX MAGAZINE

www.jukeboxmag.com
Facebook : jukebox.magazine
Revue mensuelle publiée par
Jacques Leblanc Editions
S.A.R.L. au capital de 8000 €
Administration, rédaction et publicité
54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris
Tél. : (33) 01 55 07 81 07
Fax : (33) 01 55 07 81 28
Hors Série N°19 - Octobre 2012
Sheila 50 Ans
Commission paritaire : 0612 K 86786
Fondateur, Directeur-Rédacteur en chef : Jacques Leblanc
Directeur de la publication : Michel Valette
Secrétaire de rédaction : Pierre Layani
Chef des informations : Jean-William Thoury
Publicité & Promotion : Annie Vincent

Vente au numéro du Hors Série : 10 €
Etranger : 15 €
Tarif abonnement à Juke Box Magazine mensuel (12 numéros) : 75 € - Etranger : 95 €
Vente au numéro : 10 €
ISSN 1959-4496
Imprimerie : GR Presse
(25, rue Halkokondyli, 10432 Athènes, Grèce)
Dépôt légal : 3e trimestre 2012
Distribution : Presstalis
Imprimé en U.E. (printed in E.U.)



A l'automne 1962, Annie Chancel devient Sheila et chante « Sheila ». Son nom de guerre est trouvé d'après un hit américain de Tommy Roe qui cartonne en France dans l'adaptation de Lucky Blondo. Découverte au Golf Drouot et produite par Jacques Plait et Claude Carrère, puis par ce dernier exclusivement, Sheila s'impose début 1963 avec le super-tube « L'Ecole Est Finie ». Dès lors elle appartient pour toujours au carré magique instauré par Salut Les Copains aux côtés de Sylvie Vartan et Françoise Hardy, vite rejointes par France Gall.
La Petite fille de Français moyen conquiert les enfants, parents et grand-parents en devenant *la Reine de la télé* à défaut de s'imposer sur scène. Si la décennie 60 la voit triompher avec des ventes de disques record, il en est de même pour *Ses années 70* qui font d'elle *la Reine du disco* grâce à *Sheila B. Devotion*. Lucien Bideau retrace avec force détails ce fabuleux parcours, renforcé par les interviews pertinentes de Laurent Tambour, Jean-William Thoury et Christian Eudeline. Avec ce hors série, Juke Box Magazine fête les 50 ans de carrière de Sheila qui demeure une chanteuse incroyablement populaire.

Jacques LEBLANC

MUSIQUES & PASSIONS

L'ARGUS DES COLLECTIONNEURS DE DISQUES

JUKEBOX MAGAZINE



SPÉCIAL 1964

SHEILA

TOUS LES HIT PARADES

JOHNNY HALLYDAY
CHUCK BERRY
EDDY MITCHELL
ANIMALS
DICK RIVERS

ROLLING STONES

EDDIE COCHRAN
MONTY
BEACH BOYS
JACKY MOULIÈRE
LITTLE RICHARD

www.jukeboxmag.com

20e ANNÉE - N°207
AOUT 2004
MENSUEL - 6,00 €
Bel. : 7,20 € - 12 FS
10,50 $ CANADA

M 03331 - 207 - F: 6,00 €

SHEILA

Petite fille de Français moyen

Pendant plus de 25 ans, Sheila a été la star des enfants, de leurs parents et des grands-parents. La reine du petit écran a ainsi régné sur les années 60 et 70. Alors qu'au début des sixties, Petula Clark, Sylvie Vartan et Françoise Hardy triomphent déjà, d'autres filles essaient elles aussi de se frayer un chemin vers le vedettariat. Parmi elles, on retrouve Gillian Hills, Jackie Seven, Audrey et Sheila. En octobre 1962, Henri Leproux, directeur du Golf Drouot, présente alors une certaine Annie Chancel au producteur et ex-chanteur Claude Carrère. Dès lors *l'école est finie* pour celle qui va devenir Sheila. Baptisée par 50 millions d'individus *petite fille de Français moyen*, c'est la chanteuse la plus populaire pour le téléspectateur abonné aux émissions de Guy Lux. Voici la première partie de sa carrière, jusqu'en 1965.



L'ÉCOLE EST FINIE

En 1960, une musique nouvelle est née en France, avec la découverte du rock'n'roll importé des Etats-Unis, grâce à des vedettes comme Johnny Hallyday, Eddy Mitchell et Dick Rivers, et plus tard Sylvie Vartan, Françoise Hardy et Claude François. Pour la première fois, le public a l'âge de ses idoles. A cette époque, Sheila (née le 16 août 1946 à Créteil) travaille encore avec ses parents sur les marchés de la région parisienne le matin comme vendeuse de bonbons, tandis que l'après-midi est consacré à des cours de comptabilité. Tout cela ne laisse pas grand place aux loisirs. Pourtant, c'est à ce moment où les jeunes découvrent les boums et le Golf Drouot à Paris, que la jeune Annie Chancel décide de se faire un nom dans la chanson auprès de cette génération. Sheila et ses copains se rendent au Golf le plus souvent possible où ils prennent un nom de groupe à consonnance anglo-saxonne, les Guitar's Brothers. Et puis, un jour de l'automne 1962, alors que le twist fait déjà fureur, sur les conseils d'Henri Leproux, Annie et ses camarades passent une véritable audition devant Claude Carrère qui est beaucoup plus charmé par Annie que par sa formation. Pour cela, il fait subir à sa future protégée un véritable interrogatoire avant de lui demander d'interpréter **« Chariot »**, le super tube du moment de Petula Clark. Il lui promet ensuite une réponse pour le lendemain. Le jour dit, Jacques Plait et Claude Carrère (tous deux directeurs artistiques des disques Philips) sont présents au fond de la salle de leur local de la rue d'Arcueil où ils engagent la conversation avec les parents d'Annie. Dans la foulée le contrat est signé par M. et Mme Chancel. Adieu Annie et les Guitar's Brothers, bonjour Sheila.
En octobre 1962, son premier EP à la pochette rose marquée du slogan *« Elle s'appelle Sheila, elle a 16 ans, écoutez-la »* sort chez les disquaires. En titre vedette figure la version de **« Sheila »** par Sheila, d'après le tube américain de Tommy Roe, qui cartonne déjà en France dans l'adaptation de Lucky Blondo. Il n'est pas rare en effet à l'époque qu'une chanson soit reprise par plusieurs vedettes, d'ailleurs les Pirates de Dany Logan l'interprètent aussi. Puis en décembre 1962, Sheila effectue ses débuts sur le petit écran dans l'émission d'André Salvet Toute La Chanson, en pyjama rose. A partir de là sa photo va faire la une des magazines et tous les journaux vont parler du conte de fée de la petite marchande de bonbons qui se levait à quatre heures du matin pour aider ses parents sur les marchés. Sur la face A de son super 45 tours, outre **« Sheila »**, figure **« Avec Toi »** (**« With You »** de William Stanray), également chanté par Lucky Blondo et traduit par Claude Carrère, tout comme pour **« Sheila »**, soit deux twists. Sur la face B on trouve deux slows, **« Un Bateau S'En Va »** (**« Enchanted Sea »** un succès américain de 1959 du duo instrumental les Islanders) et l'original signé Claude Carrère et André Salvet **« On A Juste L'Age »**, aussi interprété par Dick Rivers. L'orchestre est dirigé par Sam Clayton – cela sonne plus américain que son vrai nom Jean Claudric – qui va arranger tous les disques de cette période dorée. La pochette rose contient en plus une photo dédicacée qui permet à Sheila d'obtenir une vente correcte pour ce premier EP. En France c'est Lucky Blondo qui a fait de **« Sheila »** un succès, et Sheila chanteuse devra attendre encore un peu pour décrocher le super tube, même si son visage retient déjà l'attention et intéresse le jeune public.
Début 1963, le titre vedette de son second super 45 tours, le twist **« L'Ecole Est Finie »**, est un véritable triomphe. Ce sera son premier disque d'or grâce à cette chanson écrite par Claude Carrère, André Salvet et J. Hourdeaux. A son tour la gamine devient une idole. En jupe écossaise et chemisier blanc, dorénavant coiffée avec ses fameuses couettes, Sheila enthousiasme les téléspectateurs, tout d'abord dans une émission de Jacqueline Joubert (marraine de Dorothée) où elle chante **« L'Ecole Est Finie »** pour la première fois, puis chez Guy Lux (déjà) où elle s'impose définitivement. C'est l'apothéose pour cette adolescente de 17 ans. Ce disque est complété par le slow **« Le Ranch De Mes Rêves »** (**« Hotel Happiness »** adapté par Claude Carrère et Richard Anthony qui l'a lui aussi enregistré), le twist **« Ne Raccroche Pas »** (**« Don't Hang Up »** de Kal Mann sur des paroles françaises de Ralph Bernet) et surtout le pétillant mashed-potatoes **« Papa, T'Es Plus Dans L'Coup »**, un original écrit par Jil & Jan, les fidèles compositeurs de l'idole des jeunes Johnny Hallyday. Ce deuxième EP de Sheila se vend par centaines de milliers, ce tube énorme devenant l'hymne de la petite Sheila auprès des écoliers. Dès lors elle a trouvé son public : alors que Johnny et Sylvie enflamment le cœur des adolescents, Sheila prend par la main tous les écoliers de France qui de génération en génération lui resteront longtemps fidèles. Pourtant la pochette de **« L'Ecole Est Finie »** est aussi banale que celle du premier super 45 tours, avec tout de même au verso un petit mot manuscrit de Sheila que l'on retrouvera dorénavant au dos de chaque disque. Enfin en mars 1963, Sheila rencontre son idole Johnny pendant l'émission TV Monsieur Tout Le Monde de Guy Lux. C'est la consécration.

PREMIÈRE SURPRISE-PARTIE

Il lui faut maintenant penser au disque de l'été. Pour cela Claude Carrère et Hubert Ithier adaptent **« All I Have To Do Is Dream »** des Everly Brothers en **« Pendant Les Vacances »**, un slow que les Chaussettes Noires d'Eddy Mitchell avait déjà enregistré en 1962 sous le titre **« Line »**. Ce succès est partagé avec **« Première Surprise Partie »**, un hully-gully, la nouvelle danse à la mode qui est en fait un dérivé du twist. Ce morceau répétitif de Claude Carrère et Jean Grelbin, frappe fort également dans les hit-parades. Deux autres hully-gully figurent encore sur ce troisième disque de l'été 1963, **« La Vie Est Belle »** (**« Killer Joe »** de Bert Russell, Bob Elgin et Phil Medley, créé par les Rocky Fellers) et **« Viens Danser Le Hully-Gully »** (**« New Orleans »** de De Angelis, Mendosa et Wisner), tous deux sur des paroles françaises de Carrère et Salvet. Pour la pochette, le photographe Jacques Aubert immortalise





Sheila et ses couettes dans un portrait dont le style va illustrer les EP suivants, à la numérotation en évidence, seul le fond changeant du vert à l'orange puis au bleu (et non au rouge !). Le succès est total et pour la première fois ce super 45 tours est crédité aux Productions Carrère & Plait. Pour couronner le triomphe de Sheila en moins d'un an, elle se retrouve classée seconde chanteuse française derrière Sylvie Vartan au référendum annuel des lecteurs de Salut Les Copains qui a fait d'elle l'une des vedettes préférées du magazine et de l'émission de radio sur Europe N° 1. Il en va de même sur Balzac 10-10, le programme concurrent de Radio Luxembourg. Puis le réalisateur José-André Lacour la persuade de jouer dans son film « L'Année Du Bac ». Bien qu'elle n'ait pas le premier rôle, elle en interprète la chanson-phare, le slow **« Cette Année-Là »** extrait de son quatrième super 45 tours à l'automne 1963. Sur ce disque on trouve le titre qui va la hisser dans les dix premières places, de tous les hit-parades, le hully-gully **« Le Sifflet Des Copains »** (repris en 1988 par Au Bonheur Des Dames) de Claude Carrère et André Salvet qui sont aussi les adaptateurs de **« Sing »** en **« Chante Chante Chante »**. Enfin **« Ouki-Kouki »** est la reprise de **« Kookie Ookie »** de Betty Everett, adapté par Carrère et Plait. Si **« Le Sifflet Des Copains »** est le tube de ce quatrième disque, pour beaucoup de fans **« Cette Année-Là »** est le meilleur morceau jamais enregistré par Sheila jusqu'à présent. La pochette est toujours très banale malgré un cliché signé Sam Lévin. Mais il est vrai que son sourire et son charme de jeune idole des jeunes de l'année 1963 compensent tout, confortant Sheila au rang de stars des sixties. Cette impression est renforcée par la sortie de son premier 33 tours, compilation de ses trois derniers super 45 tours augmentés de la reprise de **« Sheila »** du premier EP, qui reçoit le Grand Prix Du Disque 1963 de l'académie Charles Cros. Ce LP, qui immortalise ses légendaires couettes sur un fond orangé, existe aussi en version stéréo, très rare. Quelle ascension en quelques mois !



HELLO PETITE FILLE

C'est à ce moment que Sheila décide de partir en tournée accompagnée par les Guitares, nouvelle version de ses ex-Guitar's Brothers de Créteil, qui viennent de graver leur premier disque instrumental avec **« Galaxie »**, **« Les Martiens Arrivent »**, **« Spatial Slow »** et **« Cavalcade Sidérale »** (Philips 432 995). La formation est composée de Philippe (guitare solo), Alain (guitare d'accompagnement), Jacques (basse), Francis (orgue électrique) et Jean-Pierre (batterie). C'est bien sûr Sheila qui les présente à ses fans au verso de leur EP. En cet automne 1963, il lui faut donc définivement gagner ses galons de vedette pour aller encore plus loin au cours de cette première année de succès qui va faire d'elle, avec Claude François, la vedette par excellence du phénomène yéyé. Elle part rôder son tour de chant à Reims, le 15 octobre 1963. La salle est pleine, des centaines de fans scandent le nom de Sheila. Le trac l'envahit, pourtant le rideau se lève sur un public qui l'ovationne du début à la fin de son tour de chant, après que Frank Alamo et les Surfs aient ouvert la première partie de son spectacle. Reims, puis Marseille et plusieurs autres villes de France lui font un triomphe, mais ces déplacements et les contraintes des tournées mènent vite Sheila au bord de l'épuisement total. Son sourire est crispé, les cernes sous les yeux ne disparaissent pas, une éternelle fatigue et des pleurs continuels vont avoir raison de sa santé. C'est la dépression nerveuse. Une période de repos absolue est prescrite par les médecins et la tournée doit s'arrêter malgré le succès. Sheila souffre d'un dérèglement glandulaire et d'hémoragie. Adieu la scène, les *sunlights* et la chaleur du public pour cette jeune fille épuisée par la gloire soudaine. Néanmoins, début 1964, Sheila est de retour et se lance dans diverses activités. La plus importante est bien évidemment l'enregistrement de son cinquième super 45 tours. Il paraît en février avec les trois surfs (la nouvelle danse à la mode) **« Oui C'Est Pour Lui »**, du trio Claude Carrère, Jacques Plait et André Salvet, **« La Chorale » (« Tell Me What To Do »)** qui raconte des souvenirs d'enfants de chœurs et **« Hello Petite Fille » (« Hello Little Girl »** de John Lennon et Paul McCartney des Beatles pour les Fourmost), une des deux reprises de Sheila signées par ces monstres britanniques de la pop music. On termine avec le slow **« L'Ami De Mon Enfance »** (un original de Claude Carrère, Hubert Ithier et Claude Rinieri) qui se veut un remake de « Cette Année-Là ». Ce disque coulé dans le moule Sheila créé par Carrère ne surprend pas et n'a pas l'honneur des premières places des hit-parades, même s'il marche bien. La pochette est à l'image des précédents EP avec une photo en premier plan et pour la dernière fois les célèbres couettes. Du côté des orchestrations, Sam Clayton dirige plus que jamais les séances, épaulé par les Guitares et François Dentan à la prise de son. La deuxième préoccupation de Sheila est due à la création de son fan-club en avril 1964. Près de 45000 personnes y adhèrent *cette année-là* et reçoivent chaque mois Le Journal De Sheila. La troisième activité est l'inauguration de la Boutique Sheila, rue des Jeûneurs à Paris, faisant d'elle la première vedette de la chanson à se lancer dans la confection pour les jeunes et surtout pour tous les budgets. Par ailleurs, son tube **« L'Ecole Est Finie »** a été repris en Angleterre par la chanteuse Billie Davis sous le titre **« School Is Over »** début 1964.

VOUS LES COPAINS...

Au printemps, Sheila est également la vedette du feuilleton « Les Extraordinaires Aventures De Sheila » dans l'émission Balzac 10-10 sur Radio Luxembourg, en compagnie de Danny Boy, Jean-Pierre Rampal et Yves Rénier. Mais en dehors de cela que prépare Sheila du point de vue musical pour l'été 1964 ? Tout d'abord, une surprise – visuelle – de taille avec la pochette de son sixième super 45 tours. Le portrait a disparu au profit d'une photo de trois quarts réalisée sur un fond mauve par Guy Arsac (qui va dorénavant signer toutes ses pochettes) et surtout Sheila a coupé ses fameuses couettes. Posant pour la première fois en buste, elle arbore un style plus adulte, habillée d'une robe rose et noire superbe. Le slow





Sheila avec les Guitares.

« Chaque Instant De Chaque Jour » (« Any Old Time Of Day » de Hal David & Burt Bacharach pour Dionne Warwick, adapté par Michèle Vendôme) devient aussitôt un gros tube qui se classe dans les dix premiers des hit-parades. Ce titre a aussi été repris par Dalida, mais pas avec le même succès. Sur ce super 45 tours, on trouve également **« Un Monde Sans Amour » (« A World Without Love »**, l'autre morceau de John Lennon et Paul McCartney pour le duo Peter & Gordon), **« Un Jour Je Me Marierai » (« The Waitin' Game »**) et surtout **« Je N'Ai Pas Changé »**, un original de Jacques Plait, Ralph Bernet et Claude Carrère (qui se charge des deux autres adaptations avec Hubert Ithier et André Salvet). Ce thème raconte l'histoire de la disparition des couettes : *« C'est vrai, j'ai coupé mes cheveux, mais je suis la même tout au fond de moi, il y a des choses que l'on n'oublie pas »*. Parallèlement les Guitares ont publié leur second et dernier EP avec **« Chris-Craft », « Cité Sous La Mer », « Globule »** et **« Neptune »** (Philips 434 909) qui, regroupé avec le premier, fait même l'objet d'un 25 cm (Philips 76248). Malheureusement leur carrière s'arrêtera là du fait de l'abandon de la scène par Sheila qui se consacre à présent uniquement à ses multiples apparitions télévisées. Il ne se passe pas un mois sans sa présence sur le petit écran, de Age Tendre & Têtes De Bois d'Albert Raisner à Télé Dimanche de Raymond Marcillac, en passant par les émissions de Guy Lux ou Maritie et Gilbert Carpentier.



Pour la rentrée, Sheila décide de passer son permis de conduire et s'achète comme première voiture une Renault 4 L. En peu de temps, elle est devenue adulte et menace sérieusement Sylvie Vartan dans tous les sondages. A la moindre de ses apparitions à la TV, elle déclenche le plaisir des petits et des grands, même si les 18-25 ans ont tendance à la bouder. Son entrée et ses sorties des studios de télé ou de radio engendrent de véritables scènes d'hystérie. Avec son septième EP, à l'automne 1964, elle a de nouveau droit aux premières places des hit-parades. D'abord la pochette est très belle, elle montre un gros plan de Sheila souriante avec une nouvelle coiffure, ensuite elle contient deux super tubes avec **« Ecoute Ce Disque »** de Claude Carrère et Jacques Plait, qui se révèle être un superbe slow, et le jerk **« Vous Les Copains, Je Ne Vous Oublierai Jamais » (« Do Wah Diddy Diddy »** de Jeff Barry & Elie Greenwich, un hit pour les Exciters aux Etats-Unis et par Manfred Mann en Europe, adapté par Claude Carrère et Hubert Ithier), qui devient l'hymne de la France entière, pour la plus grande joie des fans de Sheila. Les deux autres morceaux sont **« Oui, Il Faut Croire » (« I Just Don't Know What To Do With Myself »** de Dusty Springfield, qui sera aussi en succès en 1966 pour Dionne Warwick) et **« A La Fin De La Soirée » (« We Were Lovers »**), deux bonnes reprises. Une nouvelle fois le disque a été réalisé au studio Europa Sonor par les ingénieurs du son Jean-Michel Pou-Dubois et François Dentan. Cette série de trois EP engendre un second 30 cm, **« Ecoute Ce Disque »**, dont la pochette nous montre Sheila sortant de sa voiture. En décembre 1964, son fan-club bat des records d'adhésion. En effet, comme Sheila ne se produit pas sur scène, ses nombreux admirateurs n'ont d'autres recours que de l'entendre à la radio, la voir à la télé ou dans les magazines, et pour avoir encore plus d'informations de s'abonner à son club. En plus, des Boutiques de Sheila ouvrent un peu partout en France, dont s'occupe son père M. Chancel. Pour février 1965, toutes les radios diffusent **« Toujours Des Beaux Jours »**, adaptation de Claude Carrère et Hubert Ithier du hit de Cliff Richard **« I Could Easily Fall »**, composé par les Shadows Hank Marvin, Brian Bennett, Bruce Welch et John Rostill. Sans être le meilleur titre de sa carrière, **« Toujours Des Beaux Jours »** se place sans difficulté dans les premières places du hit-parade de SLC. Comme d'habitude, la photo qui illustre ce huitième disque est de Guy Arsac, avec encore une nouvelle coiffure pour Sheila qui à cette époque change souvent de look. Ce EP comprend encore **« Il Suffit D'Un Garçon »** de Mitch Murray, **« Je Ris Et Je Pleure »** de Jean-Jacques Debout et **« Je N'En Veux Pas D'Autre Que Toi » (« I'll Never Find Another You »** de Tom Springfield pour le quatuor australien les Seekers, sur des paroles de Claude Carrère, André Salvet, Jacques Plait et Jacques Plante). Pour les orchestrations Sheila reste fidèle à Sam Clayton, aux Guitares et au studio Europa Sonor. Ce super 45 tours donne naissance à son unique 25 cm paru dans les années 60 sous le titre **« Toujours Des Beaux Jours »**, couplé avec le précédent EP. La photo de couverture nous montre Sheila devant une grille, les mains dans les poches de son manteau, dans une pose bien sage de jeune fille modèle telle que l'a façonnée son producteur Claude Carrère.





En mai 1965, Sheila est invitée au festival du cinéma à Cannes où elle est sans cesse





Devant le juke-box, Sheila et Akim.

assaillie par les photographes, les journalistes et ses fans. C'est un exploit pour elle, dans ces conditions, de monter les marches du célèbre palais des festivals. Dans une robe signée Guy Laroche, Sheila assiste à la première réception en compagnie de Gina Lollobrigida, Jean-Claude Brialy, les Rothschild et Otto Preminger. Comme on le voit, elle continue de gravir avec toujours le même succès les échelons de la gloire, à l'image de la fulgurante rapidité de l'ascension de ses débuts. Mais déjà il faut penser à la promotion de son neuvième disque **« C'Est Toi Que J'Aime »** qui paraît, en juin 1965, dans les bacs des disquaires. Guy Arsac pour la pochette, d'ailleurs très réussie, Sam Clayton et les Guitares pour les arrangements, Jean-Michel Pou-Dubois et François Dentan du studio Europa Sonor pour la prison de son, Claude Carrière et Jacques Plait pour la production sont bien sûr de la partie. On ne change pas une équipe qui gagne. Comme prévu, **« C'Est Toi Que J'Aime »**, de Carrère, Salvet et Plante, ne tarde pas à grimper aux premières places des classements de l'été 1965. L'autre hit du disque, **« Il Fait Chaud » (« Hush »** de William Edwards), marche bien également. On trouve aussi **« Enfin Réunis » (« Count Me In »** de Glenn D. Hardin pour Gary Lewis & The Playboys) et **« Il Faut Se Quitter »**, un original de l'ex-chanteur Jacques Revaux (futur compositeur de Michel Sardou). Fidèles au poste, Claude Carrère, Hubert Ithier, Jacques Plante et Michèle Vendôme se partagent les textes. Pour eux Sheila est une merveilleuse interprète et tout va bien pour elle. Les ventes de ses disques sont constantes, le fan-club est au beau fixe et les Boutiques de Sheila en progression avec la présentation annuelle de ses collections de prêt-à-porter. De plus du côté presse, grâce au lancement du magazine Mademoiselle Age Tendre, la petite sœur de Salut Les Copains, la mode féminine pour les copines dans le vent permet à Sheila, mais aussi Sylvie Vartan, Françoise Hardy, France Gall et autres Chantal Goya, de faire merveilleusement bien passer le message. Un phénomène logique puisque Sheila est abonnée aux émissions de télévision les plus populaires. Dommage que la scène ne soit pas au rendez-vous, car Sheila serait alors en mesure de rivaliser avec Sylvie Vartan dans le référendum annuel de Salut Les Copains où elle la battra d'ailleurs en 1966 quand celle-ci sera éloignée de la scène pour donner naissance à son fils David Hallyday. Sheila passe l'été 1965 en vacances sur la Côte d'Azur où elle se prépare à enregistrer en allemand ses hits **« Toujours Des Beaux Jours »**, et **« C'Est Toi Que J'Aime »**, avant de se rendre dans ce pays pour participer à plusieurs programmes TV.

LE FOLKLORE AMÉRICAIN

En attendant, pour la rentrée 1965, en cette fin d'été où ses fans regagnent les bancs de l'école, Sheila offre sa seconde chance au nouveau chanteur Akim découvert par Claude Carrère, après l'échec de son premier EP **« Akim »**, reprenant le principe du premier disque de Sheila. En septembre donc, le duo de Sheila et Akim **« Devant Le Juke Box » (« If I Didn't Have A Dime (To Play The Juke Box) »** de Gene Pitney, Philips 437 121) se retrouve classé dans les hit-parades. C'est une gentille chanson qui donne à ce premier duo un bon succès, sans lendemain pour Akim qui après ce deuxième disque abandonnera la chanson. Plus tard, Sheila enregistrera d'autres duos avec Aldo Maccione, son mari Ringo et Johnny Hallyday (pour la télévision). Durant la première quinzaine de novembre, Sheila se rend au Salon de l'Enfance de la Porte de Versailles à Paris pour une séance de dédicaces au stand SLC-MAT, en compagnie de nombreuses autres idoles de l'époque dont Frank Alamo, Hugues Aufray, Ronnie Bird, Christophe, Petula Clark, Claude François, France Gall, Danyel Gérard, Chantal Goya, Eddy Mitchell, Monty, Dick Rivers, Michèle Torr, Hervé Vilard, etc. Puis, à la fin du mois, elle découvre les studios de cinéma de Boulogne-Billancourt, car depuis son passage au festival de Cannes elle ne pense qu'à un rôle sur grand écran. Maintenant, elle se sent prête à affronter les caméras et pour cela elle demande au comédien Philippe Nicaud de lui donner la réplique. Ces quelques bouts d'essai sont excellents et la rassurent pour l'avenir. En même temps sort son dixième super 45 tours **« Tous Les Deux »**, une composition originale de Claude Carrère, Jacques Plante et André Salvet dans la lignée de **« C'Est Toi Que J'Aime »**. Pourtant les médias et le public boudent ce titre, qui tient trop du procédé systématique, pour s'accaparer carrément l'autre face, **« Le Folklore Américain » (« They Gotta Quit Kickin' My Dog Around »** de Nick Woods, Vivian et Scott Holtzmann, adapté par Carrère et Plante, et avec Pierre Nicolas, le contrebassiste attitré de Georges Brassens, au violon !). Après **« L'Ecole Est Finie »** et **« Vous Les Copains, Je Ne Vous Oublierai Jamais »**, **« Le Folklore Américain »** devient l'un des grands standards de Sheila, ce tube se classant aux premières places en France, Suisse et Belgique pour les fêtes de fin d'année. Sheila est l'invitée de toutes les émissions de télé et de radio. On se l'arrache littéralement, on ne voit plus qu'elle sur le petit écran et on n'entend qu'elle sur les ondes. Les ventes sont énormes et ce très gros succès lui permet de reprendre largement la tête devant France Gall et Françoise Hardy, tout en concurrençant dangereusement Sylvie Vartan dans tous les sondages de la presse des jeunes. Ce EP contient encore **« Dans La Glace » (« Sunglasses »** de John D. Loudermilk) qui conte l'histoire d'une jeune fille qui a perdu son amour à cause de sa meilleure amie (cela ne vous rappelle pas **« Quand Le Film Est Triste »** de Sylvie du même auteur américain ?) et **« A La Même Heure » (« Laugh At Me »** de Sonny Bono du duo Sonny & Cher) qui évoque les sentiments d'une adolescente pour son amour qui s'est éloigné. Dans l'ensemble c'est le meilleur EP de la jeune carrière de Sheila qui s'affirme comme étant la fille ou la belle-fille rêvée de toutes les familles de France, ou presque, celle que l'on surnommera d'ailleurs plus tard d'après l'un de ses succès *« la petite fille de Français moyen »*. Côté orchestrations, les Guitares ont disparu des crédits de pochette, Sam Clayton restant seul maître à bord avec l'aide du renommé guitariste de studio Léo Petit. Enfin Claude Carrère devient son unique producteur en se séparant de Jacques Plait. Cette nouvelle série de trois super 45 tours entraîne le LP de compilation **« Tous Les Deux »**, avec Sheila habillée à la mode western sur la pochette, moins le morceau **« Il Suffit D'Un Garçon »** remplacé par son duo avec Akim **« Devant Le Juke Box »**. Ce disque fait l'objet d'un second tirage sous-titré **« Le Folklore Américain »-« Devant Le Juke Box »-« C'Est Toi Que J'Aime »** pour





capitaliser au maximum sur ces trois hits récents, **« Tous Les Deux »** n'ayant pas obtenu les suffrages espérés du public.
Au terme de ces deux ans et demi de carrière, Sheila, grâce à la télévision, s'est installée, avec Claude François, comme la star du yéyé en France. Son producteur Claude Carrère en a fait incontestablement un *phénomène de société* et Sheila fait dorénavant partie du patrimoine culturel des fidèles des émissions TV de Guy Lux où ses apparitions battent des records d'audience, tout en cartonnant auprès des auditeurs et des lecteurs de Salut Les Copains. Un itinéraire qu'elle va poursuivre avec autant de gloire dans la seconde moitié des années 60, faisant triompher son statut d'idole yéyé, et de star privilégiée du petit écran.

Lucien BIDEAU & **Patrice BOSSON**

SUPER 45 TOURS
Les pochettes des EP de Sheila sont reproduites dans L'Argus Du Disque Juke Box Magazine Les Super 45 Tours Français.

33 TOURS
1963 - Sheila (Philips 77974 mono/ 840 533 stéréo) : Le Sifflet Des Copains/ Ouki-Kouki/ Cette Année-Là/ Chante Chante Chante/ Papa T'Es Plus Dans L'Coup/ Viens Danser Le Hully-Gully/ Sheila/ L'Ecole Est Finie/ Pendant Les Vacances/ Ne Raccroche Pas/ Première Surprise-Partie/ Le Ranch De Mes Rêves/ La Vie Est Belle.
1964 - Ecoute Ce Disque (Philips 77986) : Ecoute Ce Disque/ A La Fin De La Soirée/ Chaque Instant De Chaque Jour/ Je N'Ai Pas Changé/ L'Ami De Mon Enfance/ Hello Petite Fille/ Vous Les Copains, Je Ne Vous Oublierai Jamais/ Un Monde Sans Amour/ Un Jour Je Me Marierai/ Oui, Il Faut Croire/ La Chorale/ Oui C'Est Pour Lui.
1965 - Toujours Des Beaux Jours (25 cm Philips 76601) : Toujours Des Beaux Jours/ Ecoute Ce Disque/ Je Ris Et Je Pleure/ Oui, Il Faut Croire/ Je N'En Veux Pas D'Autre Que Toi/ Vous Les Copains, Je Ne Vous Oublierai Jamais/ A la Fin De La Soirée/ Il Suffit D'Un Garçon.
1965 - Tous Les Deux (Philips 77742) : Tous Les Deux/ Devant Le Juke Box (avec Akim)/ Il Fait Chaud/ Toujours Des Beaux Jours/ A La Même Heure/ Il Faut Se Quitter/ Le Folklore Américain/ C'Est Toi Que J'Aime/ Je Ris Et Je Pleure/ Dans La Glace/ Enfin Réunis/ Je N'En Veux Pas D'Autre Que Toi.

Avec Claude François









Petite Sheila deviendra grande

Depuis seize ans, » dit Sheila (c'est son âge), « c'est la première fois que j'ai l'impression de vivre vraiment. C'est merveilleux. Je n'ose pas y croire. »

Sheila, c'est Anne Chancel. Une petite auvergnate qui vendait, à Créteil, des bonbons avec ses parents. Jamais de vacances, jamais de dimanche, lever à six heures le matin. La pluie le froid ou la neige caractérisaient seuls ses journées. Depuis deux mois, le compositeur Claude Carrère qui l'a découverte dans un groupe de musiciens amateurs, mobilise toutes ses amies pour faire de Sheila une vraie parisienne. Rien ne lui fut épargné : séances de maquillage, essayages chez les couturiers, leçons de maintien, dîners dans les boîtes à la mode... Elle gardait soigneusement (en bonne Auvergnate) l'argent que lui donnaient ses parents pour avoir « des économies » et les sommes aujourd'hui dépensées pour elle, l'effraient.

C'est terrible dit-elle, « je m'y fais très vite. Je rêve déjà d'acheter une voiture, un studio..., mais j'ai le temps, je n'ai pas l'âge de conduire et mes parents se sentiraient bien seuls si je les quittais si vite. » Depuis son passage à la télévision, elle est reconnue dans la rue. Sa jeune gloire ne lui tourne pas la tête. Lorsqu'on lui demande un autographe, Sheila devient soucieuse : « Que doit-on mettre pour leur faire plaisir à tous? » demanda-t-elle. « Tu crois que c'est bon signe ? Que je n'aurais pas l'air bête si demain ça ne marche plus, et je les déçois, si l'on ne s'occupe plus de moi ? »

Elle est restée blonde, douce, jolie, timide. En deux mois, sa voix s'est assurée et son prochain disque vous surprendra. Si vous l'aimez, tranquillisez-là. Ecrivez-nous. Nous transmettrons vos lettres







SHEILA

Vive le pantalon,
celui-ci est en coton
quadrillé noir et blanc.
(Monoprix, 25 F.)
Je le porte avec
un shirt de coton
blanc
et une grosse rose
des vents noire.
(Jill, 9,50 F.)



Tu aimes les fleurs ?
Moi, oui,
j'en achète plein
au marché aux fleurs.
Pour discuter avec
la marchande,
Auvergnate comme moi,
j'ai mis
un tailleur de toile
bleu, très sage.
(Au Printemps, 159 F.)





Pour rester à la maison
j'adore
les pantalons et
les chemises de coton.
Ces jeans blancs
et cette chemise
à carreaux font très
« Ranch de mes rêves »
n'est-ce pas ?
(Monoprix, jeans : 15 F.
Chemise : 25 F.)

JUKEBOX

RETRO 63 N°13

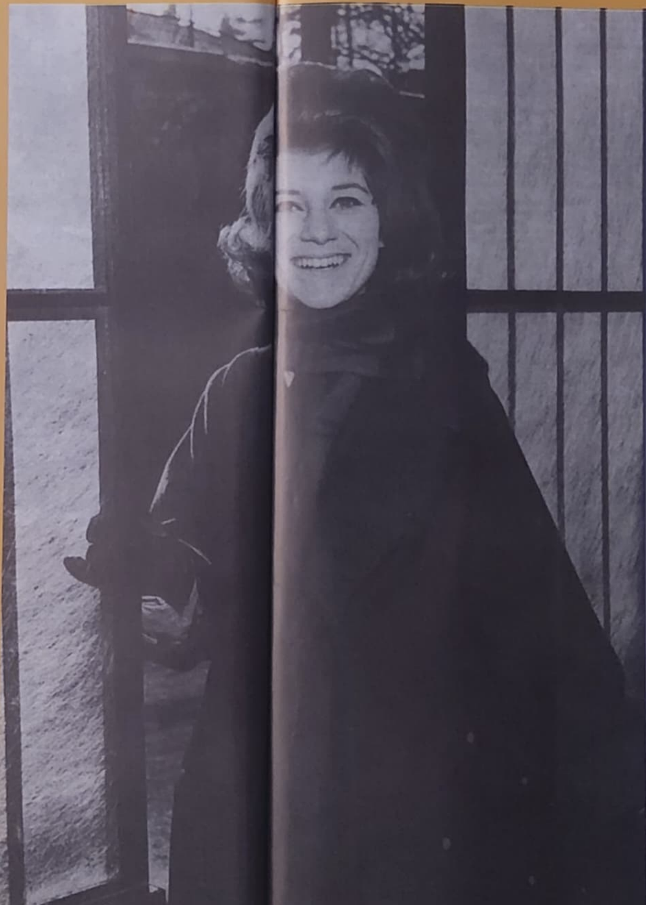


SHEILA : 17 ANS LE 16 AOUT

...lgré son succès délirant, la petite Sheila ne se différencie ...llement des autres adolescentes de son âge que la chance a ...ins favorisées. Elle s'habille tout aussi simplement qu'elles, ...xprime avec les mêmes mots d'argot et se coiffe d'une façon ...t à fait charmante et originale, si bien que des centaines de ...nes filles se sont déjà mises à copier sa coiffure.



Bien que ses dirigeants aient décidé de ne mettre le prochain disque de Sheila sur le marché qu'à la rentrée en septembre, le troisième Extended de cette talentueuse jeune chanteuse a quand même déjà fait son apparition chez tous les disquaires depuis plusieurs semaines. Et on commence déjà à se l'arracher, comme ses deux précédents. Sheila trouvait, en effet, qu'elle se devait de sortir un nouveau disque à l'occasion des vacances. Un des titres de cet excellent super 45 tours est précisément « Pendant les vacances », que Sheila a présenté dernièrement en avant-première à la TV en même temps que son futur nouveau gros succès « Ma première surprise-party ». Les deux autres plages sont constituées par deux interprétations qui mettent à l'honneur un nouveau rythme qui gagne chaque jour de plus en plus de terrain : le hully gully. Vous savez déjà, pour l'avoir lu dans nos numéros précédents, de quelle manière Sheila (dans le civil : Anny Chancel) est venue à la chanson et ce qui lui a valu l'extraordinaire popularité dont elle jouit auprès de tous les jeunes actuels n'est-ce pas ? Mais lorsque nous vous aurons encore dit que les Shadows et les Spotnicks sont ses formations préférées, qu'elle admire surtout Jeanne Moreau, Tony Curtis et Jean-Paul Belmondo parmi les vedettes de l'écran, que Petula Clark et Brenda Lee ont sa préférence parmi les chanteuses, et que Spirou et Tintin constituent sa lecture de prédilection (sans toutefois négliger les auteurs classiques) vous lirez en elle comme dans un livre ouvert...





elles sont apparues comme des fusées dans le ciel de la chanson LES GAM'S

* Les Gams (quatre ex-chanteuses des Djinns) deviennent de plus en plus populaires. Leurs noms : Annie, Michèle, Graziella et Suzette. Elles tiennent en ce moment deux gros tubes en puissance avec « Il a le truc » et « Oui les filles » et ont été engagées pour se produire dans le film musical « Twist et bouzoukias » aux côtés d'Eddy Mitchell, Dick Rivers et Frank Alamo.

JUKEBOX GALERIE



SHEILA



SHEILA



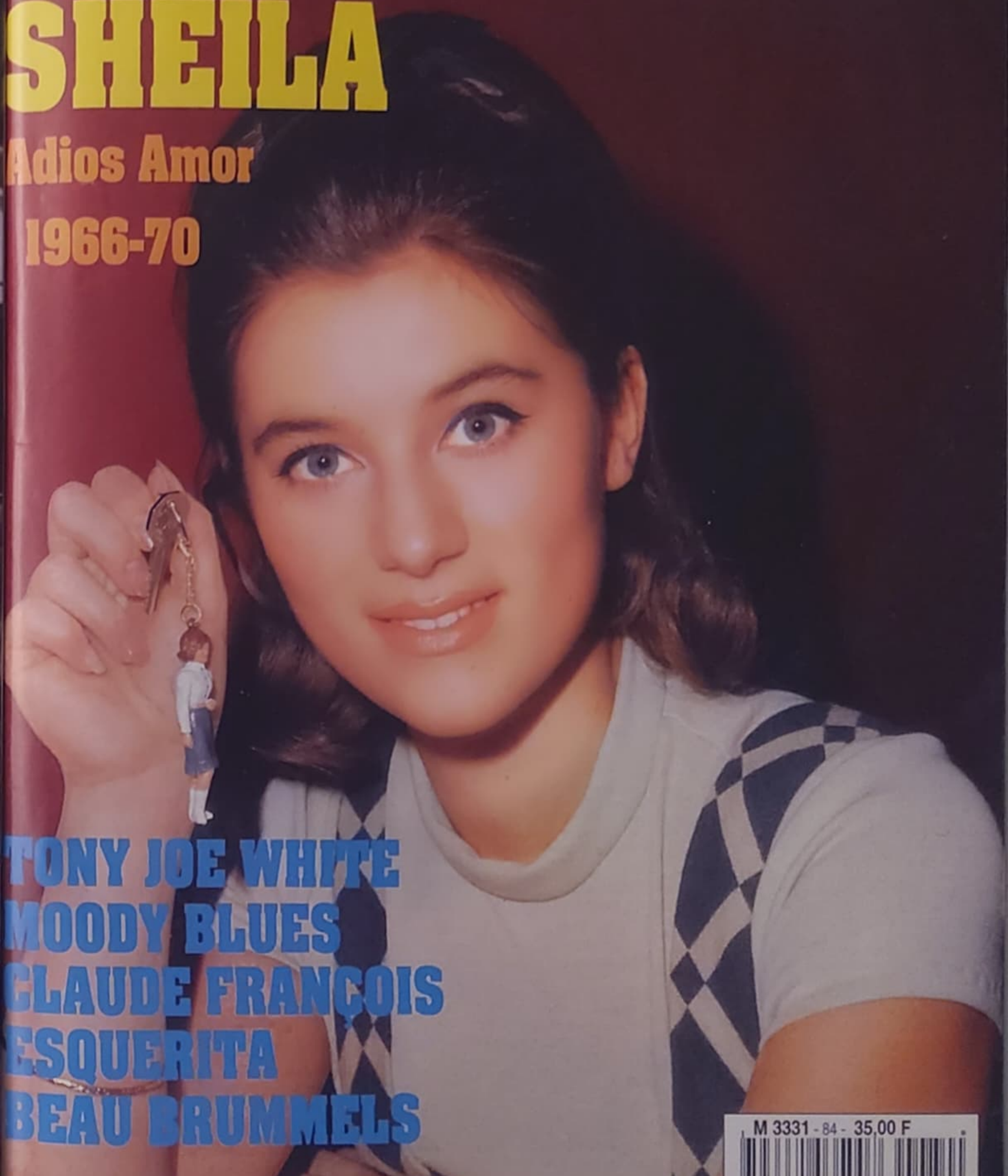
SEPT'65

D		5	12	19	26
L		6	13	20	27
M		7	14	21	28
M	1	8	15	22	29
J	2	9	16	23	30
V	3	10	17	24	
S	4	11	18	25	

MUSIQUES & PASSIONS

L'ARGUS DES COLLECTIONNEURS DE DISQUES

JUKEBOX MAGAZINE



SHEILA

Adios Amor 1966-70

TONY JOE WHITE

MOODY BLUES

CLAUDE FRANÇOIS

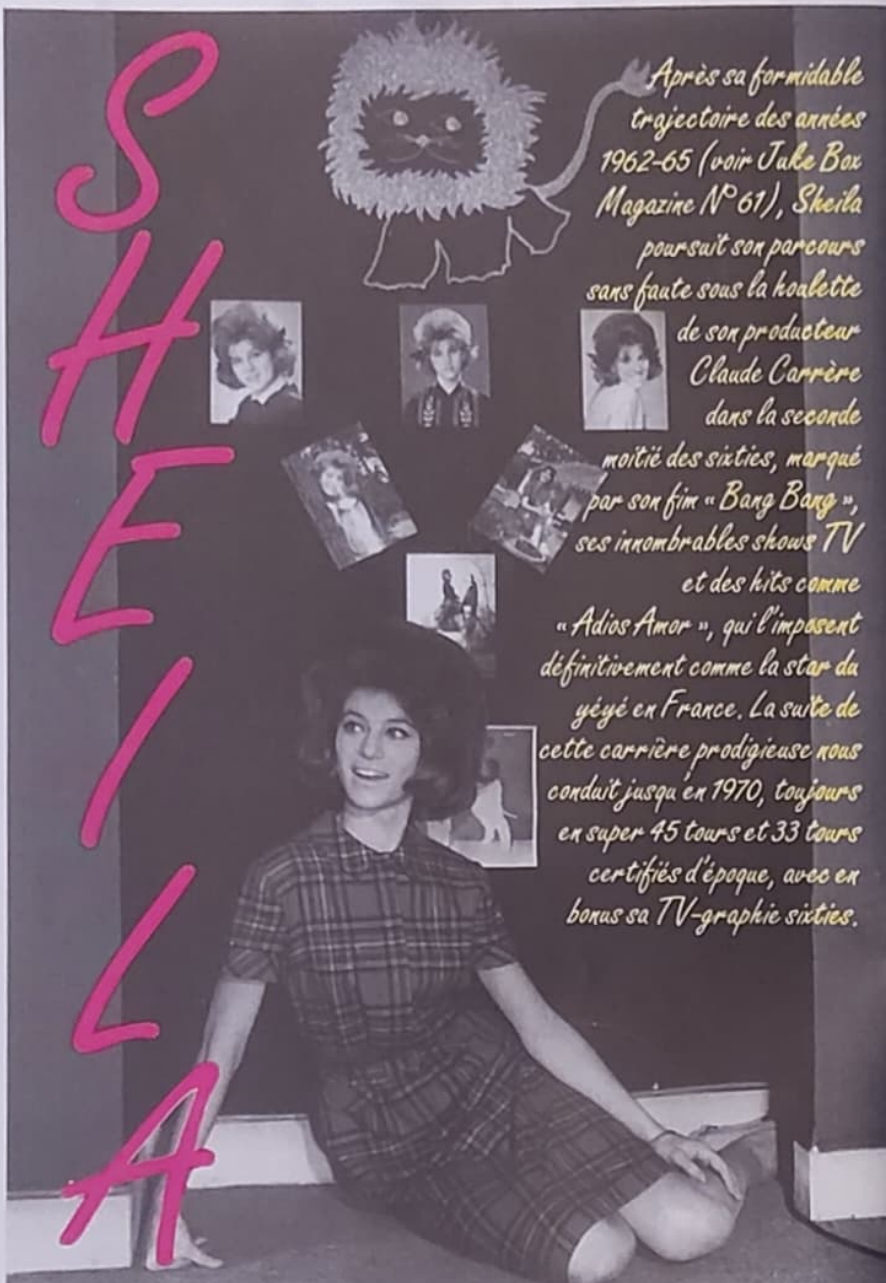
ESQUERITA

BEAU BRUMMELS

M 3331 - 84 - 35,00 F

10e ANNÉE - N° 84 - SEPTEMBRE 199[illegible] - MENSUEL - 35 F - 250 FB - 10,50 FS

SHEILA



Après sa formidable trajectoire des années 1962-65 (voir Juke Box Magazine N° 61), Sheila poursuit son parcours sans faute sous la houlette de son producteur Claude Carrère dans la seconde moitié des sixties, marqué par son fim « Bang Bang », ses innombrables shows TV et des hits comme « Adios Amor », qui l'imposent définitivement comme la star du yéyé en France. La suite de cette carrière prodigieuse nous conduit jusqu'en 1970, toujours en super 45 tours et 33 tours certifiés d'époque, avec en bonus sa TV-graphie sixties.

L'année 1966 est l'une des plus riches dans la carrière de Sheila et, suite à son projet de film signé en février, un nouveau super 45 tours, encore un nouveau look, un voyage au Danemark et le tournage de son long métrage sur la Côte d'Azur durant l'été sont programmés jusqu'à la fin de l'année, plus les émissions de télé et de radio habituelles. Pour commencer voici le onzième EP au titre prémonitoire, **« Le Cinéma »**, du trio Carrère-Plante-Salvet, qui fait rêver aux îles hawaïennes et culmine en N°1 au hit-parade SLC devant Françoise Hardy, en mars 1966. Guy Arsac signe une pochette sans surprise où l'on découvre tout de même que les cheveux de Sheila ont poussé. Côté musique Sam Clayton est plus que jamais responsable des arrangements. Sa chanson tombe à point pour informer les fans que Sheila est de plus en plus accaparée par le cinéma et qu'elle ne pense plus qu'à ses débuts devant les caméras qui doivent avoir lieu près de Bandol en juillet dans un film de Serge Piollet. Les autres morceaux de ce disque sont les deux adaptations **« Je T'Aime »** (**« Universal Soldier »** de Buffy Sainte-Marie, un classique du folk anti-militariste, repris par Donovan, complètement détourné dans le répertoire de Sheila et qui devient ici une simple histoire d'amour) et **« Prends La Vie Comme Elle Vient »** (**« Do What You Do Do Well »** de Ned Miller). Le dernier titre, **« On Est Heureux »**, de Claude Carrère, Léo Petit, Jacques Plante et Michel Laurent, est un original, qui vient consolider ce EP. Un peu comme pour Richard Anthony ou Claude François, Claude Carrère, le producteur inspiré de Sheila, puise un peu à toutes les sources, alternant reprises étrangères et compositions originales qu'il cosigne toutes pour les faire entrer dans le moule de son interprète favorite. Il façonne ainsi son image auprès des médias et du public faisant de Sheila la première grande vedette de la chanson dont la carrière est exclusivement basée sur le disque et la télévision. Comme elle ne fait pas de scène, elle accepte néanmoins de relever le défi en chantant en direct dans l'émission TV de Guy Lux Le Palmarès Des Chansons, le 27 janvier puis le 15 décembre 1966. Entre-temps, après le timide essai au cinéma de « L'Année Du Bac » en 1963, Carrère pense qu'il est bon maintenant de la propulser vers d'autres sphères en lui faisant tourner un film plus important.

BONS BAISERS DU DANEMARK

Le 12 avril 1966, Sheila participe bien évidemment à la fameuse photo des idoles du magazine Salut Les Copains, réalisée par Jean-Marie Périer, au milieu de Françoise Hardy, Claude François, Adamo, France Gall, Antoine, Eddy Mitchell, Michèle Torr, Ronnie Bird, Hervé Vilard, Monty, Richard Anthony, Dick Rivers, Christophe, etc., et de Johnny Hallyday et Sylvie Vartan qui célèbrent leur premier anniversaire de mariage. Le cliché de cette réunion de famille va devenir légendaire et recherché dans son édition originale en poster dans le numéro de juin 1966 de SLC. Ce magazine, comme bien d'autres, lui consacre d'ailleurs régulièrement sa couverture et de nombreux articles dont l'un de ses fameux Tout, Tout, Tout Et Le Reste, véritable dossier sur la carrière d'un artiste. Entre-temps, le mois de mai a vu l'enregistrement de son douzième super 45 tours et son voyage au Danemark pour un Bons Baisers De..., une des séries de reportage de Salut Les Copains. C'est un périple inoubliable pour la chanteuse qui est comblée de voir ses disques en vente chez les disquaires de ce pays. A son retour, après avoir passé un week-end à la Vallée des Peaux-Rouges à Fleurines dans l'Oise, près de Paris, son nouveau disque est prêt à paraître pour entrer dans la compétition de la course au tube de l'été. Sheila a fait le bon choix en adaptant le slow **« Bang Bang »** de Sonny Bono, le hit américain de sa femme Cher. Le texte français de Claude Carrère, bien sûr, et Georges Aber (le parolier de Sylvie et Johnny) évoque les amours d'une petite fille pour un jeune garçon de 8 ans à 18 ans. La version de **« Bang Bang »** de Sheila rencontre un énorme succès dans notre pays, loin devant l'originale de Cher ou celle de Nancy Sinatra ou Petula Clark, sans parler des adaptations italiennes de Sylvie Vartan et Dalida. Tous les ingrédients de ce disque sont une nouvelle fois d'une rare qualité, de la pochette de Guy Arsac aux arrangements de Sam Clayton, toujours fidèle au poste. Ainsi le jerk **« Le Pipeau »** (**« The Pied Piper »** de Chrispian St. Peters) et le slow **« Le Rêve »** (**« Daydream »** de John Sebastian des Lovin' Spoonful) sont superbes, de même que l'autre jerk, **« La Course Au Soleil »** (**« We're Gonna Let The Good Times Roll »** de Buck Owens) dont le succès potentiel est étouffé par le méga-tube **« Bang Bang »**. Dommage, car ce titre aurait dû lui aussi avoir droit aux honneurs des hit-parades. Toutes ces adaptations sont signées Jacques Demarny, Jacques Plante, Georges Aber et, bien évidemment, Claude Carrère.

BANG BANG

Une fois le disque paru, en juin 1966, Sheila, après avoir assuré la multi-promotion radio-TV de **« Bang Bang »**, ne prend pas de vacances, mais se rend sur l'île de Bendor, près de Bandol, une célèbre petite île du Var, pour le tournage de son premier véritable film, au titre symbolique puisqu'il reprend celui de son dernier hit : « Bang Bang ». C'est ici qu'a lieu le premier tour de manivelle en juillet, avant que l'équipe parte dans les Charentes, au château de Lignières à Rouillac, près d'Angoulême, en août, puis à Londres pour une semaine et enfin à Paris où s'achève le tournage en septembre. Jean Yanne, Franco Fabrizi (dans le rôle du méchant), Jean Richard, Guy Lux (le célèbre présentateur TV, qui à l'écran est l'oncle de Sheila) et le séduisant playboy américain Brett Halsey sont ses partenaires dans cette histoire de détective en jupon, sans oublier Henri Leproux, le directeur du Golf Drouot, dans un court rôle d'inspecteur de police. « Bang Bang » est un film joyeux, plein d'aventures imprévisibles qui donnent bien évidemment prétexte à deux chansons. Après chaque séquence, Sheila s'empresse d'en visionner les rushes, commentant les scènes et surtout ses défauts qu'elle n'hésite pas à critiquer. Mais Serge Piollet, le metteur en scène, est là pour la rassurer. Il est d'ailleurs ravi du talent de sa jeune recrue dont l'année 1966 est celle de ses vingt ans. C'est au château de Lignières, le 16 août, que Sheila fête son anniversaire qui tient de l'événement médiatique. En effet, près de 500 personnes sont attendues, mais elles sont en définitive plus de 800 à envahir les allées, les pelouses et le parking de ce site enchanteur. Les photographes en profitent pour mitrailler Sheila et l'acteur Brett Halsey que la presse a déjà fiancés. Pour clore cette fête, un immense gateau est partagé. Puis il est temps de revenir au tournage de « Bang Bang » pour lequel Sheila interprète deux nouvelles chansons, **« L'Heure De La Sortie »** et **« Tu Es Toujours Près De Moi »** de Claude Carrère et Jacques Plante.

Ces deux morceaux sont commercialisés en avant-première, en novembre, les premiers tirages ayant droit à l'auto-collant du film « Bang Bang », pour le

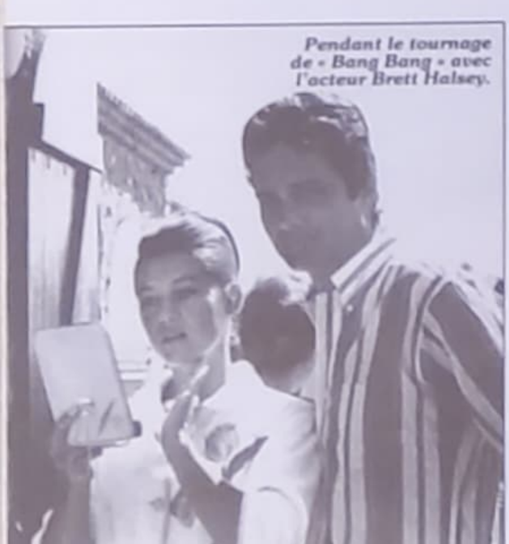


treizième super 45 tours de l'idole féminine de l'année. Car en effet, pour la première fois, Sheila vient de battre Sylvie Vartan au référendum annuel de SLC dont les résultats ont été publiés par ce magazine en septembre. Sheila, radieuse et ovationnée, s'affiche maintenant avec de superbes cheveux longs qui flottent sur ses épaules. Elle a bien changé la petite vendeuse de bonbons de ses débuts. Depuis qu'elle a dit adieu aux couettes, la métamorphose a été triomphante ! En toute logique **« L'Heure De La Sortie »** devient son tube de cette fin d'année, grâce à son clin d'œil à son premier grand succès, **« L'Ecole Est Finie »**. Ses nombreux passages radio et télé entraînant comme toujours d'appréciables ventes de disques. L'autre extrait de « Bang Bang » est la jolie ballade **« Tu Es Toujours Près De Moi »** que Sheila interprète à merveille. Sur la face B on trouve **« Le Plus Joli Métier Du Monde »** où Carrère a recours aux talents d'auteur de Pierre Saka, Gisèle Vesta et Jean-Pierre Morlane, et **« La Vie Est Un Tourbillon »** (**« Everyday Is Just The Same »** de Hawkshaw), seule reprise de ce EP adaptée par Georges Aber et l'omniprésent Claude Carrère. Sur la pochette, pour les besoins du film, Sheila pose avec un casque sur la tête et en treillis devant l'objectif de son photographe attitré Guy Arsac. De ce point de vue, elle est toujours très fidèle à l'équipe qui l'entoure et continue d'enregistrer au studio Europa Sonor sous la houlette de Sam Clayton. Pour les opérations de promotion qui se déroulent avant la sortie du film « Bang Bang », Sheila apparaît à la télévision dans une tenue sexy, en mini-robe rouge et blanche, chaussettes rouges et baskets. Pour la première fois, elle est entourée d'un ballet composé d'une quinzaine de filles. Un procédé qui va faire ses preuves avec succès. Vu ce style de chorégraphie, on peut regretter avec le recul que Sheila ne soit pas revenue alors à la scène, car ce genre de mise en scène lui apporte alors un côté assez magique.





Enfin, en janvier 1967, la sortie du film « Bang Bang » est annoncée par une campagne d'affichage dans les environs de Nice où il doit être projeté en avant-première le 15 février. A cette occasion un avion décolle de Paris vers 18 heures avec Jean Richard, Guy Lux, Jean Yanne, Claude Carrère, Brett Halsey et Sheila (que l'on voit de plus en plus ensemble) à destination de Nice où plusieurs chambres ont été réservées à l'hôtel Negresco. Des centaines de journalistes et de photographes attendent Sheila, inquiète de savoir si elle va avoir droit à un bide ou à un triomphe. Au cinéma Variétés, plus de 4 000 fans sont au rendez-vous, alors que la salle ne contient que 1 500 places. Les organisateurs et le service d'ordre sont débordés. Deux heures après, ils sont presque 10 000 admirateurs à s'impatienter et à scander le nom de Sheila. Ils veulent la voir, la toucher et lui crier leur admiration. Quand elle arrive au bras de Brett Halsey vers 22 heures, la foule se déchaîne. Sheila pour l'occasion a choisi une robe de sa propre boutique, blanche, et un sac en argent avec une barrette blanche. Elle est radieuse mais apeurée par tant de public. A la fin de la projection de « Bang Bang », une pluie de mimosas recouvre les spectateurs privilégiés. Les cris, les bravos et les tapements de pieds sont les premiers signes de son succès auprès des fans. Le film réalise près de 300 000 entrées en province alors qu'il n'est pas encore projeté à Paris où il ne rencontre pas le même accueil enthousiaste à sa sortie. Cela n'empêche pas la parution d'un nouveau 33 tours, basé comme d'habitude sur ses trois précédents super 45 tours, intitulé **« 1er Film »** et judicieusement soustitré **« L'Heure De La Sortie »**, **« Bang Bang »** et **« Le Cinéma »**, avec un portait de Sheila encadré des fameuses bandes noires perforées des pellicules.


Pendant le tournage de « Bang Bang » avec l'acteur Brett Halsey.

ADIOS AMOR

En mars 1967, le quatorzième EP est là avec **« La Famille »** (qu'elle enregistre également en allemand) de Carrère, Plante et Salvet, son nouveau tube qui relate les aventures d'une famille très unie, digne de celle des fans de Sheila. **« Pamela »** (du futur Ten C.C. Graham Gouldman) tourne en dérision l'histoire d'une jeune fille appelée Corinne qui par snobisme devient... Pamela. Les deux autres titres, **« Les Jolies Choses »** (**« Round In Circles »**) et **« Impossible N'Est Pas Français »** complètent agréablement ce super 45 tours, avec pour les textes Claude Carrère et Georges Aber, et pour les musiques une nouvelle équipe d'arrangeurs avec Jean Kluger et Jean Claudric. En fait ce dernier n'est autre que Sam Clayton qui reprend ici son vrai patronyme. Ce disque apporte encore au rayon nouveautés un autre studio, Davout, remplaçant Europa Sonor, et l'arrivée du photographe des idoles de Salut Les Copains Jean-Marie Périer. Le fiancé de Françoise Hardy donne enfin à Sheila une pochette originale où elle baisse ses lunettes avec un air surpris. Ce EP devient l'emblème d'une nouvelle génération de fans, et puisque Sheila est très famille, ses fans seront aussi très famille. Mais c'est en juin 1967 que Sheila frappe fort de nouveau, en retrouvant une chanson de l'impact de **« Bang Bang »**, avec l'un des tubes-slows de l'été, **« Adios Amor »**, spécialement composé pour elle par Jacques Plante et Claude Carrère. En effet ce quinzième disque connaît un véritable raz-de-marée, tant du côté des médias que des disquaires qui sont littéralement assaillis. **« Adios Amor »**, aussi publié en italien sous le titre **« Adios Amo »**, couplé avec **« L'Ora Dell'Uscita »** (**« L'Heure De La Sortie »**) en 1970, raconte les amours d'une jeune fille pour un homme déjà marié et renouvelle le répertoire de Sheila avec succès. On trouve aussi sur ce super 45 tours **« La Porte En Bois »** (**« Mr. Abercrombie Taught Me »** de Mitch Murray), **« Tout Le Monde Aime Danser »** (**« Everybody Loves Saturday Night »**) et l'original **« Le Jour Le Plus Beau De L'Eté »** de Jean Kluger, André Salvet, Claude Carrère et Georges Aber. La pochette est illustrée par une superbe photo de Just Jaeckin, futur réalisateur de films, et Sam Clayton, alias Jean Claudric, est toujours aux commandes pour les arrangements. Indiscutablement Sheila est l'une des grandes triomphatrices de cet été 1967 avec **« Adios Amor »** qui demeure l'une de ses plus belles chansons. L'avenir s'annonce rayonnant pour elle, entourée d'une solide équipe de fidèles compositeurs-adaptateurs avec Jacques Plante, Georges Aber, André Salvet et Jean Kluger, sans oublier Sam Clayton/Jean Claudric et son inséparable mentor Claude Carrère, bientôt renforcée


Avec Claude Carrère et Jacques Plait.





d'Eric Charden, Mya Simille et Jacques Monty (« **Dans Une Heure** », « **Les Papillons** »).
Pour ce seizième EP, en cet automne 1967, ce n'est pas la chanson vedette retenue, « **Le Kilt (Un Sou C'Est Un Sou...)** », de Carrère, Kluger, Plante et Salvet, qui retient l'attention du public mais « **Dans Une Heure** » (publié en 1971 en Allemagne sous le titre « **Eine Stande** »). C'est une très bonne composition d'Eric Charden qui, après avoir signé « **Mais Quand Le Matin** » pour Claude François, explose alors avec son tube « **Le Monde Est Gris, Le Monde Est Bleu** ». Eric est également le co-auteur avec son complice Monty de « **Les Papillons** », tandis que le dernier morceau, unique adaptation de ce super 45 tours, est la reprise d'une chanson brésilienne de Chico Buarque de Hollanda, « **Funeral De Um Labrador** », qui sous la plume de Georges Aber et Claude Carrère devient « **Oh ! Mon Dieu Qu'Elle Est Mignonne** ».
Le succès de « **Dans Une Heure** » engendre l'album du même nom, regroupant les trois derniers EP, selon la formule habituelle, sous-titré cette fois des hits précédents, « **Adios Amor** », « **La Famille** » et « **Le Kilt** ». Il existe avec ou sans liseré autour. Si la pochette du super 45 tours est sans surprise avec un portrait de Sheila, celle du 33 tours nous la montre habillée en kilt écossais pour les besoins de la chanson du même nom, offrant une chorégraphie adéquate à ses prestations télévisées de la fin de l'année 1967. Puis, le 13 décembre, Sheila est couronnée reine française de la Lumière, dans le cadre du concours organisé par les piles Mazda, à Stockholm, en Suède, avant de partir aux sports d'hiver, en janvier 1968, en compagnie de Gilbert Bécaud. Entre-temps, le 19 novembre à Télé-Dimanche et le 14 décembre 1967 au Palmarès Des Chansons, elle est de nouveau la vedette de ces deux émissions TV de Raymond Marcillac et Guy Lux dont elle est l'un des invités les plus programmés avec Têtes De Bois & Tendres Années d'Albert Raisner.



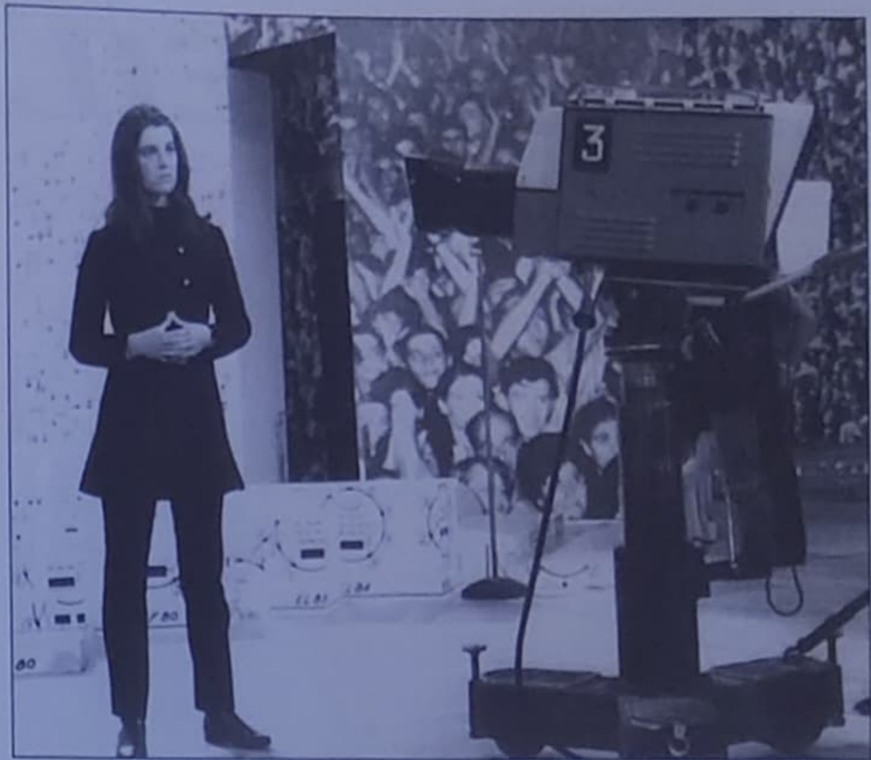
PETITE FILLE DE FRANÇAIS MOYEN

Nous sommes alors à l'aube des événements de mai 1968, le courant yéyé tire à sa fin et bon nombre de chanteurs et chanteuses de cette époque vont retomber dans l'anonymat. Cette période mouvementée ne troublera pourtant guère la carrière de Sheila, basée sur la télévision, dorénavant sans cahiers d'école, sans couettes et toujours sans tournée. Elle termine l'année 1967 avec la publication de la compilation « **Le Disque D'Or De Sheila** » sur Philips, de « **Sheila** » au « **Folklore Américain** ». Le disque suivant paraît en mars 1968 avec en accroche son nouveau succès présumé, en l'occurrence « **Quand Une Fille Aime Un Garçon** », de Carrère-Plante-Aber, auquel le public préfère en définitive « **Dalila** », adaptation du super tube de Tom Jones « **Delilah** ». Ce super 45 tours, à la pochette romantique signée Jean-Daniel Lorieux, contient encore « **Le Grand Défilé** » (reprise de « **American Girl** ») et « **L'Ane, Le Bœuf Et Le Petit Mouton** » qui, en ce printemps 1968, ne font pas de vague. En effet, Sheila, comme les autres artistes, est privée de télévision pour cause de grève. Pour l'été, Sheila et son fidèle producteur Claude Carrère se rattrapent avec l'éloquent « **Petite Fille De Français Moyen** », qu'il cosigne avec Monty et Georges Aber, véritable profession de foi de la star qui se hisse de nouveau au zénith de la France profonde, en même temps qu'elle est définitivement rejetée par la génération Mai 1968. Mais cela n'est pas le problème de Sheila qui triomphe partout avec le tango « **Petite Fille De Français Moyen** » et aussi le slow « **La Petite Eglise** ». Ce dix-huitième EP de circonstance, complété par l'estival « **En Maillot De Bain** » et « **Isabelle** », est comme toujours orchestré par Jean Claudric, baptisé le Grand Sam sur le disque précédent. La pochette voit le retour de Jean-Marie Périer. L'automne 1968 permet à Sheila de jouer « **La Vamp** » avec succès, son nouveau tube couplé à un autre hit de saison qui annonce « **Long Sera L'Hiver** », qu'elle enregistre aussi en allemand. Ce super 45 tours, publié en octobre, propose également « **Au Milieu Des Nuages** » et « **Oui C'Est L'Amour** ». Encore une fois le *team* Claude Carrère-Jacques Plante a frappé fort, et cela en n'ayant plus recours au système des adaptations. Enfin cette fin d'année est couronnée par le LP « **Long Sera L'Hiver** » qui regroupe comme toujours ses trois derniers super 45 tours. Sur le recto, Sheila illustre son rôle de vamp en posant en mini-jupe et bottes cuissardes rouges, photographiée par Philippe Quidor.
Le 22 mars 1969, elle est la vedette de l'émission TV Chansons Et Champions au cours de laquelle elle interprète dix de ses succès, de « **L'Ecole Est Finie** » à son nouveau tube « **Arlequin** ». Sur la pochette de son vingtième disque, Sheila arbore un masque pour chanter justement « **Arlequin** », mais aussi « **Sheila La La** », « **La Ville** » et « **Quelqu'Un Et Quelque Chose** ». Comme à l'accoutumée, le duo Carrère-Plante a écrit les chansons, avec la complicité de Georges Aber, Jean Kluger et Jacques Monty. Néanmoins, si Claude Carrère a trouvé un rythme de croisière pour sa protégée selon le rite disque-télé-radio, les hits imparables semblent manquer au rendez-vous. Ainsi, pour l'été, la pochette de son nouvel EP, avec « **Love, Maestro, Please** » retenu en titre vedette, bénéficie vite d'un bandeau annonçant également « **La Colline De Santa Maria** » (dont il existe une version en allemand), deux compositions de Claude Carrère, la première avec André Popp et Pierre Cour, la seconde avec Jean Claudric et l'inamovible Jacques Plante. Mais, malgré ces deux pochettes, elle ne retrouve pas des tubes aux ventes aussi phénoménales que les deux années précédentes avec



« Adios Amor » et **« Petite Fille De Français Moyen »**, et ce ne sont pas des morceaux comme **« Bonjour, Monsieur Le Directeur »** et **« Fernando »**, qui complètent ce disque, qui pourraient l'y aider. Novembre 1969 lui apporte cependant un nouveau tube avec **« Oncle Jo »**, couplé à **« Une Petite Pensée Pour Toi »**, **« Il Est Tellement Jaloux »** (reprise de **« Big Bamboo »** des Merry Men) et **« Du Côté D'Où Viendra Le Jour »**, où pour une fois la pochette, signée Roger Rousseau, la montre en pied, avec un chapeau, et non pas en portrait. Comme toujours le duo Carrère-Plante se charge de l'écriture du répertoire. La sortie de **« Oncle Jo »** entraîne simultanément l'édition d'un nouveau 33 tours compilant les trois derniers EP, suivi du volume 2 de la série **« Le Disque D'Or »**, cette fois sur label Carrère, de **« Le Cinéma »** à **« Quand Une Fille Aime Un Garçon »**, avec le même concept de pochette.





DERNIER EP

Après avoir été l'une des super stars du yéyé des années 60, Sheila est prête à attaquer les années 70 avec le même succès comme en atteste sa prestation à Musicolor, le 14 février 1970, où elle chante **« Il Est Vraiment Jaloux »**, avec Antoine, **« Quand On Est Vraiment Amoureux »** et **« Du Moment Qu'On S'Aime »**. Puis son nouveau super 45 tours, en mai, programme **« Julietta »**, **« Na-Na-Na »**, **« L'Agent Secret »** et **« Le Soleil Est Chez Toi »** (pour ce dernier titre Claude Carrère et Jacques Plante sont rejoints par Monty et Mémé Ibach), après son passage TV le 26 avril à Télé Dimanche. C'est son vingt-troisième et dernier EP, dont la très belle pochette est l'œuvre du futur réalisateur de « Emmanuelle » Just Jaeckin, car comme les autres, Sheila doit ensuite se mettre au simple. En attendant, ce disque, enregistré comme à l'accoutumée au studio Davout et arrangé par le fidèle Jean Claudric, voit le retour des adaptations avec **« Julietta »** (de Coulter et Martin) et **« Na-Na-Na »** (**« Get Yourself A Ticket »**) qui se détachent de l'ensemble, mais sans lui apporter de nouveau standard. Il en va de même, en juillet, avec son premier simple commercialisé, en dehors des éditions juke-box, qui propose **« Ma Vie A T'Aimer »** et **« Chéri, Tu M'As Fait Un Peu Trop Boire Ce Soir »**. A l'automne, elle enchaîne avec **« Reviens, Je T'Aime »** qui accroche bien, comme le confirme sa participation à Télé Dimanche le 8 novembre, couplé à **« La Pluie »**. Toutes ces chansons plaisent bien, mais sans convaincre véritablement, se fondant dans son répertoire sans se mettre vraiment en valeur. Son dernier super 45 tours et ces deux simples donnent naissance en décembre au LP **« Reviens, Je T'Aime »**, augmenté des deux morceaux en italien **« Adios Amo »** (**« Adios Amor »**) et **« L'Ora Dell'Uscita »** (**« L'Heure De La Sortie »**). Deux titres rares, uniquement parus en Italie, qui font le bonheur de ses admirateurs, tout comme l'émission TV D'Hier Et D'Aujourd'hui, le 25 décembre 1970. A cette occasion, elle triomphe avec neuf de ses chansons, de **« Sheila »** à **« Reviens, Je T'Aime »**, en passant par **« L'Ecole Est Finie »**, **« Le Folklore Américain »**, **« Adios Amor »**, **« Oncle Joe »**, **« Il Est Tellement Jaloux »**, **« L'Agent Secret »** et **« Julietta »**, où elle démontre que dès qu'elle tient un bon tube concocté par son producteur Claude Carrère, Sheila est toujours une sérieuse concurrente dans la course au hit-parade. **Lucien BIDEAU**




Avec Monty

DISCOGRAPHIE
SUPER 45 TOURS

Les pochettes des EP de Sheila sont reproduites dans l'Argus Du Disque Juke Box Magazine Les Super 45 Tours Français.

33 TOURS

1966 - Son Premier Film (Philips 70385) : L'Heure De La Sortie/ Tu Es Toujours Près De Moi/ Le Plus Joli Métier Du Monde/ La Vie Est Un Tourbillon/ Le Rêve/ Prends La Vie Comme Elle Vient/ Bang-Bang/ Le Cinéma/ Je T'Aime/ On Est Heureux/ Le Pipeau/ La Course Au Soleil.

1967 - Dans Une Heure (Philips-Carrère 844 710) : Dans Une Heure/ La Famille/ Pamela/ Tout Le Monde Aime Danser/ Les Jolies Choses/ Le Jour Le Plus Beau De L'Eté/ Adios Amor/ Le Kilt/ Les Papillons/ Oh ! Mon Dieu Qu'Elle Est Mignonne/ Impossible N'Est Pas Français/ La Porte En Bois.

1967 - Le Disque D'Or (Philips 864 861) : L'Ecole Est Finie/ Ecoute Ce Disque/ Le Folklore Américain/ C'Est Toi Que J'Aime/ Le Sifflet Des Copains/ Sheila/ Première Surprise-Partie/ Tous Les Deux/ Vous Les Copains, Je Ne Vous Oublierai Jamais/ Devant Le Juke-Box (avec Akim)/ Pendant Les Vacances/ La Chorale.



1968 - Long Sera L'Hiver (Carrère 844 898) : Long Sera L'Hiver/ Oui C'Est L'Amour/ Dalila/ Quand Une Fille Aime Un Garçon/ Isabelle/ La Petite Eglise/ La Vamp/ Petite Fille De Français Moyen/ Au Milieu Des Nuages/ En Maillot de Bain/ Le Grand Défilé/ L'Ane, Le Bœuf Et Le Petit Mouton.

1969 - Oncle Jo (Carrère 849 496) : Oncle Jo/ La Colline De Santa Maria/ Arlequin/ Du Côté D'Où Viendra Le Jour/ Une Petite Pensée Pour Toi/ Sheila La La/ Il Est Tellement Jaloux/ Love, Maestro, Please/ Bonjour Monsieur Le Directeur/ La Ville/ Quelqu'Un Et Quelque Chose/ Fernando.

1969 - Le Disque D'Or (Carrère 6311 028) : Adios Amor/ Le Cinéma/ Dalila/ Pamela/ Le Jour Le Plus Beau De L'Eté/ Les Papillons/ L'Heure De La Sortie/ Dans Une Heure/ Bang Bang/ La Famille/ Quand Une Fille Aime Un Garçon/ Le Kilt.

1970 - Reviens, Je T'Aime (Carrère 6450 400) : Reviens, Je T'Aime/ La Pluie/ Julietta/ Na Na Na/ Chéri, Tu M'As Fait Un Peu Trop Boire Ce Soir/ Adios Amo (en italien)/ L'Ora Dell'Uscita (en italien)/ Ma Vie A T'Aimer/ L'Agent Secret/ Le Soleil Est Chez Toi.

SHEILA

TV-GRAPHIE 60

Du 3 décembre 1962, avec « Sheila », au 15 décembre 1969, avec « Oncle Jo », Sheila s'est imposée comme détentrice du record des passages TV en matière de variétés. Laurent Tambour en fait ici l'inventaire le plus précis.

** Rediffusion.*

1962

03/12/62 - Toute La Chanson : Sheila *

1963

21/03/63 - Monsieur Tout Le Monde : L'Ecole Est Finie

27/03/63 - Rendez-Vous Juniors : Ne Raccroche Pas/ Papa T'Es Plus Dans L'Coup/ L'Ecole Est Finie

??/04/63 - Scopitone : L'Ecole Est Finie *

29/04/63 - Toute La Chanson : Le Ranch De Mes Rêves

17/05/63 - Journal De L'Europe.

17/06/63 - L'Europe En Chantant : L'Ecole Est Finie *

24/06/63 - Toute La Chanson : Pendant Les Vacances/ Première Surprise-Partie

30/06/63 - Télé Dimanche : La Vie Est Belle/ Viens Danser Le Hully Gully

??/07/63 - Scopitones : Première Surprise-Partie/ Papa T'Es Plus Dans L'Coup/ Ne Raccroche Pas *

28/09/63 - Je Connais Une Blonde : Ballet non chanté

02/10/63 - Le Bon Numéro : Le Sifflet Des Copains/ Cette Année-Là/ Chante Chante Chante/ Première Surprise-Partie (sketch)

??/10/63 - L'Année Du Bac (film) **:** Cette Année-Là *

14/12/63 - La Grande Farandole : Le Sifflet Des Copains

29/12/63 - Télé Dimanche : L'Ecole Est Finie/ Le Sifflet Des Copains/ Pendant Les Vacances/ Chante Chante Chante/ Première Surprise-Partie

??/12/63 - Scopitone : Le Sifflet Des Copains *

1964

12/02/64 - Age Tendre & Tête De Bois : La Chorale/ Oui C'Est Pour Lui/ Hello Petite Fille/ L'Ami De Mon Enfance

23/05/64 - Jeunesse Oblige : Hello Petite Fille

10/06/64 - Age Tendre & Tête De Bois : Chaque Instant De Chaque Jour/ Je N'Ai Pas Changé

13/06/64 - Tambour Battant : Hello Petite Fille

07/07/64 - Rendez-Vous.

18/07/64 - Du Yoyo Au Yéyé : Hello Petite Fille/ L'Ami De Mon Enfance

14/10/64 - Age Tendre & Tête De Bois : Vous Les Copains, Je Ne Vous Oublierai Jamais

24/10/64 - Jeunesse Oblige : A La Fin De La Soirée/ Vous les Copains, Je Ne Vous Oublierai Jamais

22/11/64 - Télé Dimanche : Vous Les Copains, Je Ne Vous Oublierai Jamais/ A La Fin De La Soirée/ Ecoute Ce Disque

26/11/64 - 16 Millions De Jeunes : Sheila et l'envers de la mode

1965

03/01/65 - La Séquence Du Spectateur : Extrait du film l'Année Du Bac

??/02/65 - Télé Parade : Ecoute Ce Disque/ Je N'Ai Pas Changé/ Vous Les Copains, Je Ne Vous Oublierai Jamais/ Chaque Instant De Chaque Jour

19/03/65 - Douce France : Ecoute Ce Disque/ Je Ris Et Je Pleure

10/04/65 - Jeunesse Oblige : Toujours Les Beaux Jours/ Je N'En Veux Pas D'Autre Que Toi

14/04/65 - Tête De Bois & Tendres Années : Je N'En Veux Pas D'Autre Que Toi/ Toujours Les Beaux Jours

10/06/65 - Tête De Bois & Tendres Années : Je N'En Veux Pas D'Autre Que Toi

12/06/65 - Pleins Feux : Tout Va Très Bien Madame La Marquise/ Toujours Les Beaux Jours

25/07/65 - Jeunesse Oblige : C'Est Toi Que J'Aime

19/08/65 - Douce France : Ecoute Ce Disque

21/08/65 - La La La Sheila : Pendant Les Vacances/ Toujours Les Beaux Jours/ Vous Les Copains, Je Ne Vous Oublierai Jamais/ Première Surprise-Partie/ L'Ecole Est Finie *

29/08/65 - La La La Sheila : Ecoute Ce Disque/ Il Fait Chaud/ Je Le Savais Bien/ C'Est Toi Que J'Aime *

03/09/65 - Chansons Pour Vos Vacances : C'Est Toi Que J'Aime

03/10/65 - Vient De Paraître : C'Est Toi Que J'Aime

08/10/65 - Central Variétés : Impression de vacances

27/10/65 - Tête De Bois & Tendres Années : Le Folklore Américain/ Devant Le Juke-Box (avec Akim)

11/11/65 - Le Grand Club : Tous Les Deux/ Le Folklore Américain

19/12/65 - Soirée Election 2e Tour : Le Folklore Américain

25/12/65 - La Parade Des Jouets : Le Folklore Américain

1966

01/01/66 - Jeunesse Oblige : Tous Les Deux/ Devant Le Juke-Box (avec Akim)

27/01/66 - Palmarès Des Chansons : Le Folklore Américain/ Devant Le Juke-Box (avec Akim)/ Toujours Les Beaux Jours/ C'Est Toi Que J'Aime/ Il Fait Chaud *

05/02/66 - Bonsoir Paris, Bonsoir Prague : Tous Les Deux

12/03/66 - Guétary Club : C'Est Toi Que J'Aime/ Il Fait Chaud (avec Georges Guétary)

23/03/66 - Tête De Bois & Tendres Années : Le Cinéma/ On Est Heureux

02/04/66 - La Grande Lucarne : Le Cinéma

03/04/66 - Télé Dimanche : Le Cinéma/ On Est Heureux/ Je T'Aime/ Prends La Vie Comme Elle Vient

12/05/66 - Le Grand Club : Le Cinéma

25/06/66 - Micros & Caméras

27/06/66 - Sacha Show : Bang Bang/ Pot-pourri avec Sacha Distel *

01/08/66 - Les 1200 Coups : Bang Bang



Avec Roger Lanzac

10/08/66 - A L'Australienne : Bang Bang

05/10/66 - Tilt : Bang Bang

30/10/66 - Télé Dimanche : Bang Bang/ L'Heure De La Sortie/ Tu Es Toujours Près De Moi/ La Vie Est Un Tourbillon/ Le Plus Joli Métier Du Monde

03/11/66 - Le Grand Club : Bang Bang

07/12/66 - Tilt : L'Heure De La Sortie

15/12/66 - Palmarès Des Chansons : L'Heure De La Sortie/ Bang Bang/ Le Cinéma/ La Vie Est Un Tourbillon/ Le Plus Joli Métier Du Monde

18/12/66 - Douce France : L'Heure De La Sortie

31/12/66 - Réveillon 66 : L'Heure De La Sortie/ Tu Es Toujours Près De Moi

??/12/66 - Scopitone : L'Heure De La Sortie *

1967

15/01/67 - Bang Bang (film) **:** L'Heure De La Sortie/ Tu Es Toujours Près De Moi *

01/02/67 - Dim Dam Dom : Une journée avec Sheila

22/02/67 - Tilt : L'Heure De La Sortie

08/03/67 - Tête De Bois & Tendres Années : L'Heure De La Sortie/ La Famille

28/03/67 - Feux Et Flammes : Présentation de l'émission

12/04/67 - Tête De Bois & Tendres Années : Pamela/ Impossible N'Est Pas Français

22/04/67 - Fariboles : Impossible N'Est Pas Français/ La Famille

26/04/67 - Tilt : La Famille

29/04/67 - Douce France : La Famille

14/05/67 - Dim Dam Dom : Pamela

24/05/67 - Tilt : Pamela

10/06/67 - Bonne Conduite : Reportage

15/06/67 - Tête De Bois & Tendres Années : Le Plus Beau Jour De L'Eté

16/06/67 - Douce France : Adios Amor

29/06/67 - Tilt : Adios Amor/ Tout Le Monde Aime Danser

04/09/67 - Tilt : Adios Amor *

28/09/67 - Europarty : Adios Amor

25/10/67 - Tilt : Le Kilt

08/11/67 - Tête De Bois & Tendres Années : Le Kilt/ Dans Une Heure

16/11/67 - La Route Du Jeudi : Le Kilt

19/11/67 - Télé Dimanche : Oh Mon Dieu Qu'Elle Est Mignonne/ Le Kilt/ Les Papillons/ Dans Une Heure

14/12/67 - Palmarès Des Chansons : Pamela/ Adios Amor/ Oh Mon Dieu Qu'Elle Est Mignonne/ Dans Une Heure/ Le Kilt *

26/12/67 - Magazine Féminin : Interview sur le réveillon

31/12/67 : Réveillon : Dans Une Heure/ Le Kilt

1968

06/03/68 - Tête De Bois & Tendres Années : Quand Une Fille Aime Un Garçon/ Dalila

27/03/68 - Tilt : Quand Une Fille Aime Un Garçon/ Le Grand Défilé

14/04/68 - Dim Dam Dom : Quand Une Fille Aime Un Garçon

18/04/68 - La Route Du Jeudi : Dalila

??/07/68 - Scopitone : Petite Fille De Français Moyen *

08/10/68 - Si Ça Vous Chante : Petite Fille De Français Moyen

13/10/68 - Télé Dimanche : La Vamp/ Long Sera L'Hiver/ Au Milieu Des Nuages/ Oui, C'Est L'Amour

30/11/68 - Samedi & Cie : La Vamp

18/12/68 - Super Palmarès De L'Espoir : Long Sera L'Hiver

27/12/68 - Quatre Temps : Long Sera L'Hiver

1969

09/01/69 - Allegro : Long Sera L'Hiver/ La Vamp

14/03/69 - Caméra Invisible : Arlequin/ Sheila La La

22/03/69 - Chansons Et Champions (coup de chapeau spécial Sheila) : L'Ecole Est Finie/ L'Heure De La Sortie/ Bang Bang/ Le Cinéma/ Le Folklore Américain/ La Famille/ Adios Amor/ Long Sera L'Hiver/ Arlequin/ Sheila La La

30/03/69 - La Séquence Du Spectateur : Extrait du film Bang Bang *

??/04/69 - Scopitone : Arlequin *

27/04/69 - Référendum : Sheila La La

28/06/69 - Chansons Et Champions : Love, Maestro, Please

??/07/69 - Scopitone : Love, Maestro, Please *

12/07/69 - Chansons Et Champions : La Colline De Santa Maria

19/07/69 - Mini Boy Et Bruit Fou : Arlequin

26/08/69 - Eté Magazine : La Colline De Santa Maria

06/09/69 - Chansons Et Champions : La Colline de Santa Maria

20/09/69 - Chansons Et Champions : La Colline de Santa Maria

04/10/69 - Musicolor : L'Ecole Est Finie/ La Colline De Santa Maria *

23/11/69 - Télé Dimanche : Il Est Tellement Jaloux/ Oncle Jo

29/11/69 - Samedi & Cie : Oncle Jo

06/12/69 - Musicolor : Oncle Jo/ Le Folklore Américain

18/12/69 - La Séquence du Spectateur : Extrait du film Bang Bang *

26/12/69 - Salves D'Or : Oncle Jo (avec Henri Salvador)

Laurent TAMBOUR

JUKEBOX

RETRO ★ SEPTEMBRE 67

SHEILA



SHEILA :

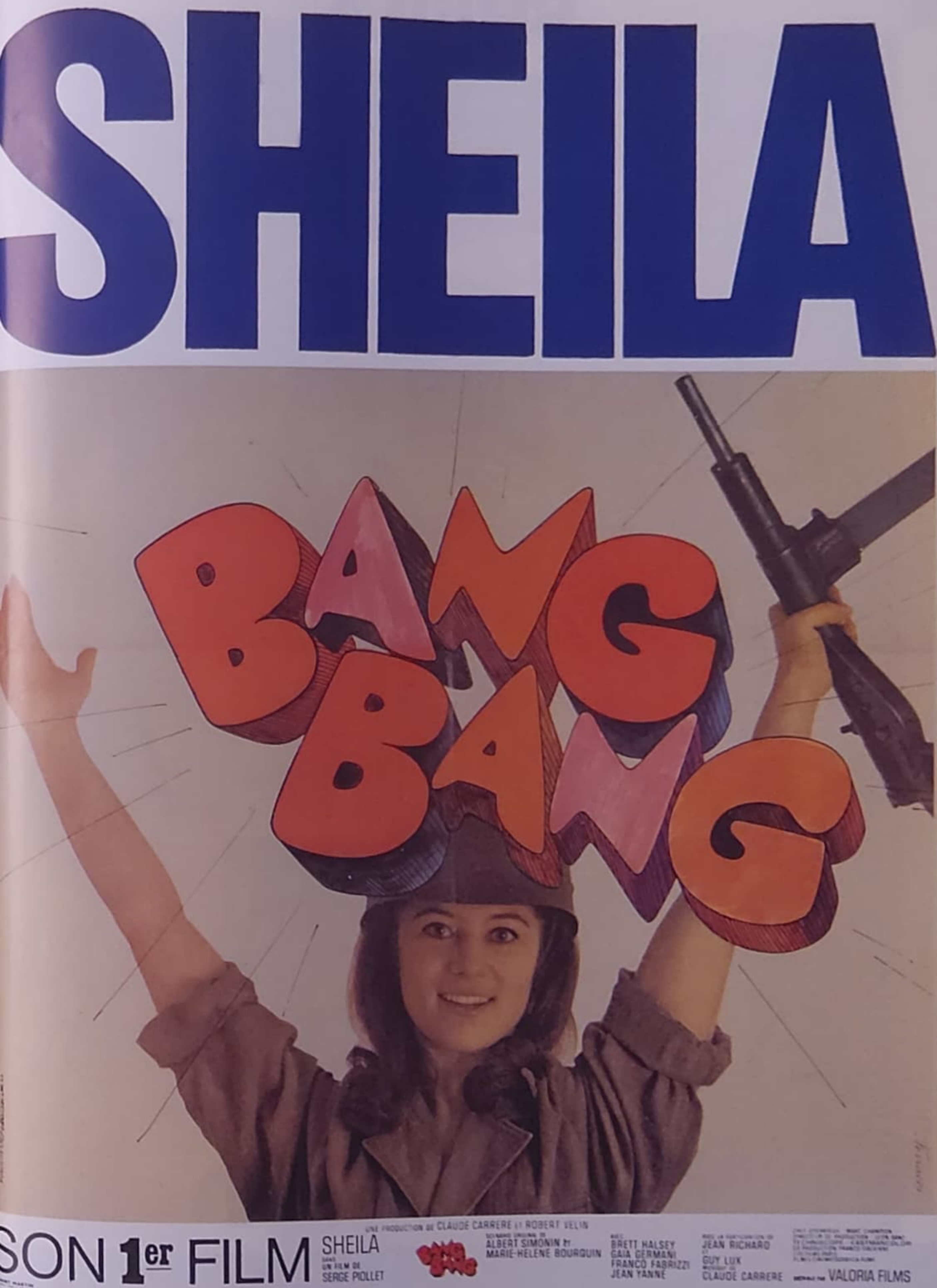
la famille porte chance

A l'occasion de la sortie de son premier grand film « Bang Bang », Sheila est venue présenter au public cette première bande musicale dans plusieurs grandes villes de Belgique. Les Liégeois ont été les premiers à assister à la projection de « Bang Bang » et à voir Sheila en personne à cette occasion. Si Sheila est passée à la Télévision lors de sa brève visite à la capitale et a répondu aux questions qu'à bien voulu lui poser Selim Sasson dans son émission hebdomadaire consacrée aux films nouveaux, elle ne s'est pourtant pas produite sur scène, à la grande déception de ses fans.

Mais le succès de « L'heure de la sortie », une chanson amusante et dans la même veine que « L'école est finie », que Sheila interprète dans ce film, appartient au passé, car entretemps le succes de « L'heure de la sortie » a été battu par « La famille », que les auditeurs ont choisie comme chanson la plus populaire de son dernier récent E.P., suivie de « Impossible n'est pas français ».

Le cas de la jolie Sheila est bien particulier. Elle enregistre succès sur succès depuis plusieurs années (songez seulement à « Toujours des beaux jours », « Je n'en veux pas d'autres que toi », « Le cinéma », « Le pipeau », « Bang Bang » etc.) mais encore jamais elle ne s'est produite sur la scène de l'Olympia, pas même en qualité de vedette américaine ! Sa carrière et sa popularité ne sont donc dues qu'à ses enregistrements. « Elle n'ose pas affronter son public sur une scène », clament ses détracteurs, « car sur une scène il ne lui serait pas possible de chanter en play-back ». « Cela viendra bien un jour », rétorque Sheila. On peut dire que son impresario et compositeur attitré Claude Carrère veille au grain et tient les rênes de sa carrière solidement en mains. A peine son premier film « Bang Bang » est-il sorti sur les écrans qu'on lui propose déjà 5 millions de francs belges pour un second. Oui, pour Sheila l'école de l'apprentissage est bel et bien terminée et la petite fille est devenue grande...

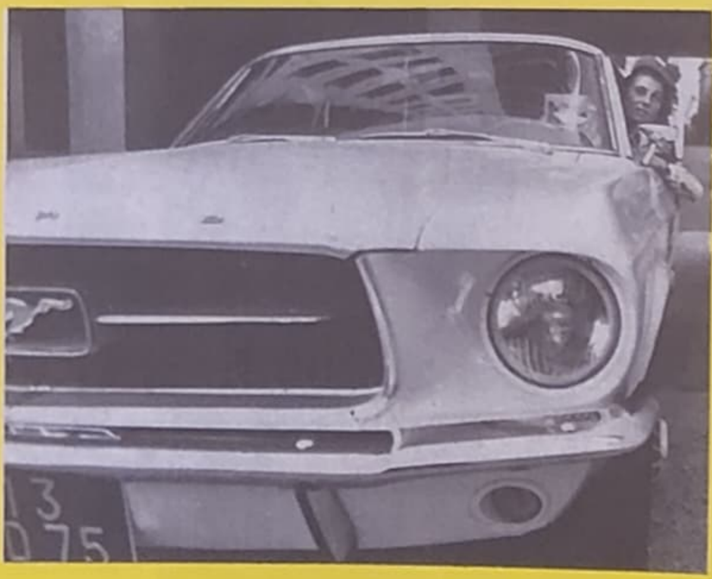



SHEILA
BANG BANG
SON 1er FILM
SHEILA
SERGE PIOLLET
UNE PRODUCTION DE CLAUDE CARRERE ET ROBERT VELIN
ALBERT SIMONIN ET
MARIE-HELENE BOURQUIN
BRETT HALSEY
GAIA GERMANI
FRANCO FABRIZZI
JEAN YANNE
JEAN RICHARD
GUY LUX
CLAUDE CARRERE
VALORIA FILMS

SHEILA

roule en Mustang ou en Austin 850, après avoir été une fidèle cliente d'Alfa Romeo. Elle est réputée pour conduire extrêmement bien, mais elle roule relativement peu depuis qu'elle ne fait plus de galas.





FORD MUSTANG
V 8 - 6391 cc - 37 CV - 319 ch à 4600 tr/mn
Vitesse: 200 km/h - Prix: 35 527 F.

VOLANT D'OR



SHEILA

CLAUDE CARRÈRE



RCA (8,5x14) *(1958)* **40 F/ 6 €**

GUITARES



Philips/Caltex/Publistar (21x30) *(1963)* **15 €**

SHEILA



Philips (9x14) *(1962)* **12 €**



Philips *(1963)* **10 €**



Philips (17x23) *(1963)* **13 €**



N°1126 PI *(1963)* **10 €**
N°1126 PI/Van Houten *(1963)* **10 €**



N°308 Philips/EDUG *(1963)* **10 €**



(1963) **10 €**



Publistar (7,5x10) *(1963)* **6 €**



N°336 Philips/EDUG *(1963)* **10 €**



N°344 Philips/EDUG *(1963)* **10 €**



N°798 PSG/Carboplane *(1963)* **10 €**



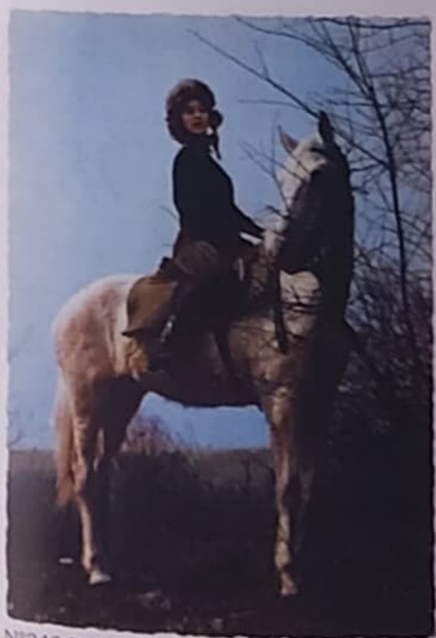
N°340 Philips/EDUG *(1963)* **10 €**



N°365 EDUG *(1963)* **10 €**



N°828 Philips/PSG *(1963)* **10 €**
N°828 Philips/Publistar *(1963)* **10 €**



N°343 Philips/EDUG *(1963)* **10 €**



N°456 Philips/PSG *(1963)* **10 €**



N°828 Philips/Starama (18x23) *(1963)* **12 €**



(avec les Guitares) Philips (14x9) *(1963)* **10 €**



(avec les Guitares) Publistar (10,5x7) *(1963)* **7 €**



Philips (9x14) *(1964)* **10 €**



N°1199 CBM *(1964)* **10 €**



Philips/Borde (9x14) *(1966)* **10 €**



Philips (9x14) *(1966)* **10 €**



N°1389 PSG *(1966)* **8 €**



N°2059 Lyna *(1969)* **7 €**



Carrère *(1970)* **8 €**

MUSIQUES & PASSIONS

L'ARGUS DES COLLECTIONNEURS DE DISQUES

JUKEBOX MAGAZINE



SHEILA
Reine de la Télé

JOHNNY HALLYDAY
VF/VO 10

LE R&B ANGLAIS 10
Action, Animals...

GILLIAN HILLS (1)
C'Est Bien Mieux Comme Ça

DOUG SAHM
De Sir Douglas Quintet aux Texas Tornados

RUSS MEYER
Sexe, Rock & Cinéma

FRANÇOISE HARDY
Tous Les Garçons Et Les Filles

M 3331 - 159 - 38,00 F

17e ANNÉE - N°159
DÉCEMBRE 2000
MENSUEL - 38 F
280 FB - 11,50 FS
10,50 $ CANADA

POSTER CHAUSSETTES NOIRES

L'ARGUS DES CARTES POSTALES : LUCKY BLONDO

Reine de la télévision

SHEILA



Incontestable vedette du petit écran, c'est via le tube cathodique, relais de la radio et du disque, que Sheila s'est imposée dans les années 60 sous la férule de son producteur Claude Carrère. A défaut d'avoir pu le faire sur scène, après deux tournées avortées, Sheila conquiert les foules par le truchement de la télévision. Tandis que Claude François, Sylvie Vartan ou Johnny Hallyday parcourent la France allant à la rencontre de leur public, c'est celui-ci qui vient à Sheila en s'installant devant son téléviseur. Un phénomène rare sur lequel il est bon de revenir pour mieux comprendre le fabuleux itinéraire de Sheila. Télévisuel bien sûr.

Le 3 décembre 1962, Sheila (née le 16 août 1946 à Créteil) effectue ses débuts télévisés à Toute La Chanson, une émission d'André Salvet, en compagnie de Richard Anthony, Gilbert Bécaud, Jacqueline Danno, Sacha Distel, Jean Ferrat, Francis Linel, Colette Rivat, Dick Rivers et Henri Salvador. En pyjama rose, bien que la télé soit encore en noir & blanc, elle propose le titre-vedette de son premier super 45 tours, « **Sheila** », qui lui a donné son nom d'artiste, abandonnant dès lors son vrai patronyme d'ex-vendeuse de bonbons : Annie Chancel. Si ce succès américain de Tommy Roe, qui fait surtout le bonheur de Lucky Blondo et un peu moins des Pirates avec Dany Logan et de Chris Valois, ne permet pas à Sheila de cartonner, il est suffisant pour qu'elle se fasse remarquer.

MONSIEUR TOUT LE MONDE

Sheila, qui a débuté avec son groupe les Guitar's Brothers sur la scène du Golf Drouot, devient ainsi l'une des nombreuses challengers de Petula Clark, Sylvie Vartan et Françoise Hardy dans la course à la gloire. Et le 21 février 1963, dorénavant coiffé de ses fameuses couettes, habillée de sa jupe écossaise, Sheila est la révélation de ce début d'année grâce à son super-tube « **L'Ecole Est Finie** », un air entraînant composé par son producteur Claude Carrère, avec André Salvet et Jacques Hourdeaux. C'est lors de Monsieur Tout Le Monde qu'elle lance « **L'Ecole Est Finie** » qui va faire d'elle une vedette dans toutes les cours de récréation. Au cours de cette émission de Guy Lux, qui devient son parrain télévisuel, Sheila se produit aux côtés d'Eddy Mitchell et des Chaussettes Noires. Le 27 mars elle poursuit son ascension dans Rendez-Vous Juniors de Jacqueline Joubert avec l'enjoué « **Ne Raccroche Pas** » (« **Don't Hang Up** » des Orlons, signé Kal Man et adapté par Ralph Bernet), l'insolent « **Papa T'Es Plus Dans L'Coup** » (un thème original de Jil & Jan, auteurs favoris de Johnny Hallyday chez Vogue) et bien sûr le hit de son deuxième EP, « **L'Ecole Est Finie** », en compagnie de Claude François et Pierre Vassiliu. A l'époque, la télévision n'est pas encore le vecteur primordial pour lancer un artiste, la radio et la presse (principalement Salut Les Copains, tant sur les ondes qu'en magazine) sont les premiers relais vers le public, le nombre de récepteurs étant encore limité en France. Comme Sheila ne fait pas de scène, il est vital qu'on puisse la voir ailleurs que sur le petit écran familial. Pour cela, en avril, ses producteurs Jacques Plaît et Claude Carrère (directeurs artistiques chez Philips) lui font tourner le scopitone de « **L'Ecole Est Finie** » qui lui permet d'être présente sur tous les appareils de ce type installés dans les cafés de France et de Navarre. Ce juke-box à image couleurs contribue à parfaire son succès entre deux apparitions à la TV sur l'unique chaîne en noir & blanc du pays. Dès lors, tout comme pour Claude François, qui gravit à la vitesse grand V les échelons d'idole des jeunes à la même période, l'ascension de Sheila va être fulgurante et phénoménale.

TOUTE LA CHANSON

Le 29 avril elle retrouve Toute La Chanson d'André Salvet avec « **Le Ranch De Mes Rêves** » (« **Hotel Happiness** » de Brook Benton, aussi repris en français par Richard Anthony qui en écrit l'adaptation avec Claude Carrère), aux côtés de Gilbert Bécaud, Georges Brassens, Big Jones, François Deguelt, les Fantômes, Gloria Lasso, Eddy Mitchell, Mouloudji, Claude Nougaro, Catherine Sauvage, Rika Zaraï... Le 17 mai, Sheila est à l'affiche du Journal De L'Europe, émission où elle représente la France face à Petula Clark pour l'Angleterre, Rita Pavone pour l'Italie et Freddy Quin pour l'Allemagne. Ce programme se décline le 17 juin sous forme de variétés pour L'Europe En Chantant où Sheila, en cette veille de vacances scolaires, triomphe avec « **L'Ecole Est Finie** », en compagnie de Béatrice Arnac, Jacqueline Boyer, Jacqueline Danno, Jean-Claude Darnal, Olivier Despax, Lény Escudero et Jean Sablon. Puis il est temps de publier son troisième super 45 tours, toujours orchestré par Sam Clayton, *alias* Jean Claudric, qui la voit de nouveau au générique de Toute La Chanson, le 24 juin, où elle présente le tendre slow « **Pendant Les Vacances** » (« **All I Have To Do Is Dream** » des Everly Brothers, déjà interprété par les Chaussettes Noires en 1962 sous le titre « **Line** ») et le syncopé et répétitif « **Première Surprise-Partie** » dû à Claude Carrère et Jean Grelbin. Enfin, le 30 juin, elle est la vedette du passage obligé Télé Dimanche de Raymond Marcillac, émission qui allie sports et variétés durant l'après-midi dominicale. Sheila y chante « **La Vie Est Belle** » (« **Killer Joe** » des Rocky Fellers, écrit par Bert Russell, Bob Elgin et Phil Medley) et « **Viens Danser Le Hully Gully** » (« **New Orleans** » de DeAngelis, Mendoza et Wisner), tous les deux adaptés par Claude Carrère et André Salvet. Après « **L'Ecole Est Finie** », pour être sûr que tous les vacanciers de juillet-août, qui vont devoir déserter leur petit écran, ne manquent pas ses derniers succès, Sheila tourne en juillet les scopitones de « **Première Surprise-Partie** », « **Papa T'Es Plus Dans L'Coup** » et « **Ne Raccroche Pas** ». Après ces trois mois sans télévision, il est temps de reprendre le chemin des studios des Buttes Chaumont où, le 28 septembre, elle participe à Je Connais Une Blonde, un ballet non chanté, au même programme qu'André Claveau, Annie Cordy, Lucie Dolène, Nancy Holloway et Jean Sablon. A cette occasion elle démontre ses autres qualités scéniques à la veille de sa première tournée.

TÉLÉ DIMANCHE

Le 2 octobre Sheila est la vedette du Bon Numéro de Pierre Bellemare avec son nouveau tube, « **Le Sifflet Des Copains** », signé Carrère-Salvet, issu de son quatrième EP qui, en cette rentrée, est vite sur toutes les lèvres. Elle y propose aussi « **Chante Chante Chante** » (d'après « **Sing** », également adapté par Claude Carrère et André Salvet), un sketch basé sur « **Première Surprise-Partie** » et « **Cette Année-Là** ». Ce dernier morceau est tiré du film « L'Année Du Bac » de José-André Lacour qui sort cette fois sur grand écran en octobre et qu'elle a tourné en août, sans en être pour autant la principale vedette. Le 15 octobre, avec Frank Alamo, les Surfs et son groupe de scène les Guitares, Sheila débute sa tournée à Reims. Son tour de chant est un succès. Son passage à Bourges est enregistré et diffusé sur les ondes le 10 novembre. Mais très vite la tension devient trop intense et, au bout de quelques dates, c'est la dépression nerveuse. Après quelques semaines de repos, Sheila revient retrouver ses fidèles admirateurs, le 14 décembre, via la télévision où, au cours de La Grande Farandole, elle fait triompher « **Le Sifflet Des Copains** » avec les Guitares, aux côtés de Richard Anthony, Alain Barrière et Dalida. Pour effacer l'échec de sa tournée avortée, le 29 décembre, elle est de nouveau à la une de Télé Dimanche où défile tous ses premiers succès de son année de vedettariat : « **L'Ecole Est Finie** », « **Le Sifflet Des Copains** », « **Pendant Les Vacances** », « **Chante Chante Chante** » et « **Première Surprise-Partie** ». En ce mois de décembre 1963 il lui faut également mettre en boîte le scopitone du « **Sifflet Des Copains** » dont l'air entraînant joue contre une pièce de 1 F dans les arrière-salles de café. Alors que depuis un an Sheila est devenue une idole, bizarrement elle n'est jamais passée dans l'émission-star de la TV destinée aux jeunes : Age Tendre & Tête De Bois d'Albert Raisner. Le 12 février 1964 c'est chose faite. L'impact est phénoménal pour le lancement de son cinquième disque. Elle y présente « **La Chorale** » (« **Tell Me What To Do** »), « **Oui C'Est Pour Lui** » (de l'équipe Claude Carrère-André Salvet-Jacques Plaït), « **L'Ami De Mon Enfance** » (cette fois de Claude Carrère avec Hubert Ithier et Claude Rinieri) et surtout « **Hello Petite Fille** » (reprise du hit des Fourmost « **Hello Little Girl** », signé John Lennon et Paul McCartney des Beatles).

AGE TENDRE & TÊTE DE BOIS

Sheila est aussi la vedette, à partir du 28 février, du feuilleton « Les Extraordinaires Aventures De Sheila » dans Balzac 10-10 sur Radio Luxembourg, à 17h45, dont le premier thème est *Sheila et le FBI*, avec Danny Boy, Jean-Pierre Rampal et Yves Rénier. Pendant ce temps son tube « **L'Ecole Est Finie** » a été repris par Billie Davis en Angleterre et rebaptisé « **School Is Over** », tandis que Sheila reçoit le prix de l'Académie Charles Cros pour son premier LP, « **Le Sifflet Des Copains** ». En mars, toujours avec Frank Alamo, les Surfs et les Guitares, Sheila repart en tournée en France. Au cours de ce périple, elle est encore victime d'une dépression nerveuse, l'obligeant à arrêter définitivement les galas. Après l'annulation de cette seconde tournée, Sheila, sous la houlette de ses imprésarios Claude Carrère et Jacques Plaït, se consacre uniquement au disque, à la radio et à la télévision. Le 23 mai, pour son retour télévisuel, elle reprend « **Hello Petite Fille** » à Jeunesse Oblige avec Guy Mardel. A la suite de « **Hello Petite Fille** », Sheila enregistre sur son sixième EP « **World Without Love** », une autre composition de John Lennon et Paul McCartney, pour Peter & Gordon, sous le titre « **Un Monde Sans Amour** ». Le 10 juin Sheila retrouve Albert Raisner à Age Tendre & Tête De Bois, avec Frank Alamo, Jean-Pierre Fall, Claude François, Gérard Mélet, les Missiles, Monty et Jacky Moulière. Au cours de ce programme elle propose « **Chaque Instant De Chaque Jour** » (« **Any Old Time Of Day** » de Hal David & Burt Bacharach pour Dionne Warwick, adapté par Michèle Vendôme et aussi chanté par Dalida) et « **Je N'Ai Pas Changé** » de Claude Carrère, Jacques Plaït (ses deux producteurs) et Ralph Bernet. Un titre en forme de clin d'œil car Sheila arbore une nouvelle coiffure, après avoir coupé ses fameuses couettes, et une nouvelle ligne de vêtements que les copines peuvent acheter à la Boutique de Sheila pour s'habiller comme leur idole préférée. Le 13 juin, dans Tambour Battant, elle reprend « **Hello Petite Fille** » puis, le 7 juillet, elle est au générique de Rendez-Vous. Le 18 juillet Sheila est l'une des vedettes de la prestigieuse émission Du Yoyo Au Yéyé qui réunit Georges Brassens, Jacques Brel, Claude François, Serge Gainsbourg, Charles Trenet et Georges Ulmer. On peut la voir dans « **Hello Petite Fille** » et « **L'Ami De Mon Enfance** ».

JEUNESSE OBLIGE

A son retour de vacances, le 14 octobre elle inaugure une nouvelle saison dans le cadre de Age Tendre & Tête De Bois avec un succès en béton, « **Vous Les Copains, Je Ne Vous Oublierai Jamais** » (« **Do Wah Diddy Diddy** » de Jeff Barry & Elie Greenwich, un hit américain des Exciters repris en Angleterre par Manfred Mann, adapté par Claude Carrère et Hubert Ithier), issu de son septième super 45 tours. Albert Raisner la reçoit en compagnie de Maurice Chevalier, Gigliola Cinquetti, Petula Clark, Enrico Macias, Monty, Henri Salvador et Bobby Solo. Le 24 octobre, dans Jeunesse Oblige, Sheila chante « **A La Fin De La Soirée** » (« **We Were Lovers** ») et surtout l'incontournable « **Vous Les Copains, Je Ne Vous Oublierai Jamais** », aux côtés de Françoise Carrel, Jean-Jacques Debout, Nathalie Degand, Guy Mardel et Monty. Le 22 novembre elle retrouve le public de Télé Dimanche qui vibre au rythme de « **Vous Les Copains, Je Ne Vous Oublierai Jamais** », mais aussi de « **A La Fin De La Soirée** » et du slow « **Ecoute Ce Disque** » écrit par Claude Carrère et Jacques Plaït. Enfin, le 26 novembre, Sheila fait l'objet d'un reportage dans l'émission-culte 16 Millions De Jeunes où elle parle de l'univers de la mode à propos de la Boutique de Sheila. Le 3 janvier 1965 la voix de Catherine Langeais annonce un extrait du film « L'Année Du Bac » avec Sheila lors de La Séquence Du Spectateur, légendaire programme diffusé le dimanche midi proposant des scènes marquantes tirées de films à succès. En février, dans le cadre de Télé Parade elle reprend « **Ecoute Ce Disque** », « **Je N'Ai Pas Changé** » et « **Vous Les Copains, Je Ne Vous Oublierai Jamais** » de son dernier disque, plus « **Chaque Instant De Chaque Jour** » du précédent. Comme toujours, ses chansons sont servies par des chorégraphies aptes à séduire le plus large public adolescent mais également les parents. Le 19 mars, avec Hugues Aufray, France Gall, les Guitares, Guy Mardel et Sylvie Vartan, Sheila retrouve André Salvet qui, après Toute La Chanson, produit dorénavant Douce France où elle interprète langoureusement « **Ecoute Ce Disque** » et « **Je Ris Et Je Pleure** » de Jean-Jacques Debout qui fait ici des infidélités à ses amis Johnny et Sylvie. Le 10 avril Sheila est à l'affiche de Jeunesse Oblige, avec Akim (le nouveau protégé de Claude Carrère), Jean-Claude Annoux et Fia Karin, pour la présentation de son huitième super 45 tours, « **Toujours Les Beaux Jours** » (« **I Could Easily Fall** » de Cliff Richard écrit par les Shadows Hank Marvin, Bruce Welch, Brian Bennett et John Rostill et adapté par Claude Carrère et Hubert Ithier) et « **Je N'En Veux Pas D'Autre Que Toi** » (« **I'll Never Find Another You** » de Tom Springfield pour le groupe australien les Seekers, traduit par Claude Carrère, André Salvet, Jacques Plaït et Jacques Plante, aussi chanté par les Missiles).



TÊTE DE BOIS & TENDRES ANNÉES

Le 14 avril Sheila prouve une nouvelle fois sa fidélité à Albert Raisner, bien que le titre de son émission fétiche Age Tendre & Tête De Bois ait été débaptisé en Tête De Bois & Tendres Années suite au rachat de la revue Age Tendre transformée en Mademoiselle Age Tendre, devenant ainsi la petite sœur de Salut Les Copains, émission radio et magazine cultes des années 60. Dans ce contexte, Sheila chante « **Je N'En Veux Pas D'Autre Que Toi** » et « **Toujours Les Beaux Jours** », en compagnie de Adamo, Ronnie Bird, Adriano Celentano, Gigliola Cinquetti, Dalida, Claude François, les Missiles, Gianni Morandi et Bobby Solo. Et le 10 juin elle est de retour dans Tête De Bois & Tendres Années avec « **Je N'En Veux Pas D'Autre Que Toi** », aux côtés de Akim, Richard Anthony, Marie Laforêt, Gianni Morandi, Eddy Mitchell et Claude Nougaro. Le 12 juin, pour Pleins Feux, Sheila se prête à un exercice de comédienne dans la chanson-sketch « **Tout Va Très Bien Madame La Marquise** » avec Maurice Chevalier, Pierre Perret et Pierre Vassiliu. Elle y interprète également son tube « **Toujours Les Beaux Jours** ». Le 25 juillet, à Jeunesse Oblige, avec Eric Charden, Georges Chatelain, Michel Delpech, Jean-Pierre & Nathalie, Annie Markan et Jacques Revaux, Sheila propose son neuvième disque, « **C'Est Toi Que J'Aime** », une création des fidèles Claude Carrère, André Salvet et Jacques Plante. Puis, elle part en vacances sur la Côte d'Azur. Le 19 août, dans Douce France, réunissant Frank Alamo, Hugues Aufray, Alain Barrière, Georges Brassens, Petula Clark, Jean Ferrat, les Fingers, France Gall, Françoise Hardy et Sylvie Vartan, Sheila se fait nostalgique en reprenant « **Ecoute Ce Disque** », son succès du début de l'année. Il faut dire qu'à l'époque tout va très vite et qu'un morceau vieux de trois mois fait presque partie du Musée de SLC. Durant cette période estivale, la télévision française, qui a maintenant deux chaînes, dont la deuxième bientôt en couleurs pour quelques privilégiés, et ne s'appelle plus RTF mais ORTF, consacre deux émisssions spéciales à la protégée de Claude Carrère. La première, le 21 août, La La La Sheila, présente un florilège de ses succès depuis ses débuts avec « **Pendant Les Vacances** », « **Toujours Les Beaux Jours** », « **Vous Les Copains, Je Ne Vous Oublierai Jamais** », « **Première Surprise-Partie** » et « **L'Ecole Est Finie** ». La seconde, le 29 août, toujours intitulée La La La Sheila, est axée sur les tubes plus récents, « **Ecoute Ce Disque** », « **Il Fait Chaud** », « **Je Le Savais Bien** » et « **C'Est Toi Que J'Aime** », avec Akim et les Guitares.

PALMARÈS DES CHANSONS

La rentrée est encore menée tambour battant. Ainsi le 3 septembre, Chansons Pour Vos Vacances fait la part belle au slow « **C'Est Toi Que J'Aime** », avec Akim et Alain Barrière, alors que le 3 octobre, Vient De Paraître, toujours en retard sur l'actualité musicale de la radio, annonce en nouveauté « **C'Est Toi Que J'Aime** » qui fait un malheur depuis le début de l'été, en attendant la parution de son prochain disque. Sheila enregistre aussi en allemand ses hits « **C'Est Toi Que J'Aime** » et « **Toujours Les Beaux Jours** », avant de se rendre dans

ce pays pour plusieurs émissions télévisées. Le 8 octobre, Central Variétés, sur le thème *impression de vacances*, évoque l'été des idoles des jeunes. Puis le dixième super 45 tours de Sheila est chez les disquaires. « **Le Folklore Américain** » (« **They Gotta Quit Kickin' My Dog Around** » de Nick Woods, Vivian & Tom Holtzmann, adapté par Claude Carrère et Jacques Plante) est sacralisé le 27 octobre lors de Tête De Bois & Tendres Années d'Albert Raisner, en compagnie de Christophe, Claude François, Guy Marchand, Michel Mallory, Henri Salvador, Michèle Torr et Hervé Vilard. Sur ce disque, toujours arrangé par Sam Clayton, Pierre Nicolas, le contrebassiste attitré de Georges Brassens, joue du violon sur le tube énergique « **Le Folklore Américain** ». Sheila présente également le poulain de Claude Carrère, Akim, avec qui elle a enregistré en duo « **Devant Le Juke Box** » (« **If I Didn't Have A Dime [To Play The Juke Box]** » de Gene Pitney). Le 11 novembre, jour de l'armistice de 1918, le Grand Club reçoit Sheila et son « **Folklore Américain** » qui rythme aussi, le 19 décembre1965, la Soirée Election 2e Tour des Présidentielles opposant le Général de Gaulle à François Mitterrand. Le 22 décembre, pour cause de grève à l'ORTF, le programme La France Dans Vingt Ans avec Sheila, Hugues Aufray, Claude François et Henri Salvador est annulé. Enfin, le jour de Noël, le 25 décembre, la Parade Des Jouets a, à son tour, droit au « **Folklore Américain** », avec les Surfs. Le 1er janvier 1966, Jeunesse Oblige, pour la nouvelle année, offre aux copains et copines Sheila dans « **Tous Les Deux** », de Claude Carrère, Jacques Plante et André Salvet, et « **Devant Le Juke Box** » avec Akim, aux côtés de Patricia Carli, Monty, Dick Rivers, Bobby Solo... Puis, le 27 janvier, l'événement a lieu au Palmarès Des Chansons de Guy Lux, animé avec Simone Garnier. Ce soir-là, Sheila, accusée de se produire uniquement en play-back à la télévision, relève le gant et chante en direct, accompagnée par l'orchestre de Raymond Lefèvre, ses succès « **Le Folklore Américain** », « **Devant Le Juke Box** » avec Akim, « **Toujours Les Beaux Jours** », « **C'Est Toi Que J'Aime** » et « **Il Fait Chaud** ».

SACHA SHOW

Le 5 février, Bonsoir Paris, Bonsoir Prague reçoit Sheila dans « **Tous Les Deux** » avec Richard Anthony, Hugues Aufray, Gilbert Bécaud, France Gall et Mireille Mathieu. Le 12 mars, pour le Guétary Club, elle reprend « **C'Est Toi Que J'Aime** » et, avec Georges Guétary, interprète « **Il Fait Chaud** » (« **Hush** » de William Edwards, à ne pas confondre avec le tube de Billy Joe Royal, repris en français sous le titre « **Mal** » par Johnny Hallyday début 1968). Le 23 mars, la sortie de son onzième EP est ponctuée par le passage obligatoire à Tête De Bois & Tendres Années avec le romantique « **Le Cinéma** », de Claude Carrère, Jacques Plante et André Salvet. Les deux premiers, avec Léo Petit et Michel Laurent, signent aussi « **On Est Heureux** ». Sheila y retrouve Albert Raisner avec Adamo, Patricia Carli, Christophe, Dalida, Nino Ferrer, Enrico Macias et Hervé Vilard. Dès lors le printemps est une continuelle invitation à se rendre dans les salles obscures. Le 2 avril Sheila est au générique de La Grande Lucarne dans « **Le Cinéma** » avec Benjamin, Georgie Fame, Nino Ferrer, Marie Laforêt, Claude Nougaro, Nancy Sinatra, Sylvie Vartan, etc. Et surtout le 3 avril, avec Michel Paje, elle est la vedette de Télé Dimanche présenté par Roger Lanzac, où elle offre aux téléspectateurs « **Le Cinéma** », « **On Est Heureux** » et également « **Je T'Aime** » (« **Universal Soldier** » de Buffy Sainte-Marie, popularisé par Donovan) et « **Prends La Vie Comme Elle Vient** » (« **Do What You Do Do Well** » de Ned Miller). Le 12 mai, au Grand Club, de nouveau avec Michel Paje, on en revient toujours au « **Cinéma** » tandis que le 25 juin Sheila est l'invitée de Micros & Caméras. Le 27 juin, dans le cadre de l'émission Sacha Show de Sacha Distel, préparée par Maritie et Gilbert Carpentier, Sheila propose son nouveau succès « **Bang Bang** » (reprise du hit de Chèr écrit par son mari Sonny Bono, aussi interprété par Nancy Sinatra et Petula Clark et, en version italienne, par Dalida et Sylvie Vartan). Claude Carrère et Georges Aber (le parolier de Johnny et Sylvie) se chargent du texte français. Outre le triste et très beau « **Bang Bang** », Sheila chante un pot-pourri avec Sacha Distel qui reçoit également Francis Blanche, Petula Clark, Dalida, Rachel et Régine. Le 1er août, aux côtés de Benjamin, Jacques Dutronc, Nino Ferrer, Johnny Hallyday, les Mods et Zouzou, on retrouve Sheila dans les 1200 Coups et, le 10 août, avec Dick Rivers, dans A L'Australienne, toujours avec « **Bang Bang** ».



TILT MAGAZINE

Au cours de cet été, comme l'ont annoncé « **Le Cinéma** » et « **Bang Bang** » (dont le thème est un véritable petit scénario), Sheila travaille pour le 7e Art, tournant son premier film en vedette, justement intitulé « **Bang Bang** », mis en scène par Serge Piollet, avec Brett Halsey, Jean Yanne, Franco Fabrizi, Jean Richard, Guy Lux et Henri Leproux, le sympathique directeur du Golf Drouot qui a révélé Sheila fin 1962. Le 5 octobre 1966 débute Tilt Magazine, la nouvelle émission de variétés de Michèle Arnaud, présentée par Michel Drucker. Sheila y est à l'honneur avec son hit de l'été « **Bang Bang** » en compagnie d'Adamo, Christophe, Pascal Danel, Jacques Dutronc, Claude François, France Gall, Johnny Hallyday, Valérie Lagrange, Pierre Perret, Michel Polnareff, Alan Price, Sonny & Chèr, Stella, etc. Le 30 octobre elle revient à Télé Dimanche où Sheila, outre « **Bang Bang** », offre aux téléspectateurs la primeur de son treizième super 45 tours avec « **L'Heure De La Sortie** » et « **Tu Es Toujours Près De Moi** », thèmes du film « Bang Bang » (deux chansons signées Claude Carrère et Jacques Plante), plus « **La Vie Est Un Tourbillon** » (« **Everyday Is Just The Same** ») et « **Le Plus Joli Métier Du Monde** » (de Pierre Saka, Gisèle Vesta et Jean-Pierre Moriane, alias Jean-Pierre Chichportich, premier batteur des Chaussettes Noires). Le 3 novembre, le Grand Club résonne aux sonorités de « **Bang Bang** » alors que, le 7 décembre, Tilt Magazine glorifie « **L'Heure De La Sortie** », clin d'œil à « **L'Ecole Est Finie** », avec Adamo, Richard Anthony, Donovan, Jacques Dutronc, les Four Tops, Françoise Hardy, Monty, Michel Polnareff, Sylvie Vartan et Hervé Vilard. Le 15 décembre, Sheila est de retour au Palmarès Des Chansons de Guy Lux pour un nouveau défi. A défaut d'écumer les scènes de France, elle chante en direct « **L'Heure De La Sortie** », « **Bang Bang** », « **Le Cinéma** », « **La Vie Est Un Tourbillon** » et « **Le Plus Joli Métier Du Monde** ». Le 18 décembre André Salvet reçoit Sheila dans Douce France, avec « **L'Heure De La Sortie** », et Olivier Despax, Jacques Dutronc, Udo Jürgens, Katty Line, Guy Mardel, Michel Polnareff et Line Renaud. Et, le 30 décembre, Réveillon 66 confirme que « **L'Heure De La Sortie** » fait partie des succès de cette fin d'année, avec « **Tu Es Toujours Près De Moi** », aux côtés d'Antoine, Hugues Aufray, Dani, Joe Dassin, Michel Delpech, Jacques Dutronc, Nino Ferrer, France Gall, Johnny Hallyday, Chantal Kelly, Manfred Mann, Monty, les Moody Blues, Claude Nougaro, Michel Polnareff, Alan Price, Claude Righi, les Sharks, Sonny & Chèr, Stone, Sylvie Vartan, etc.

DIM DAM DOM

Enfin, après une longue absence, Sheila revient dans les lucarnes magiques des cafés grâce au scopitone « **L'Heure De La Sortie** » réalisé en décembre. Puis, le 15 janvier 1967, le film « Bang Bang » est projeté en avant-première à Nice, fort de ses tubes « **L'Heure De La Sortie** » et « **Tu Es Toujours Près de Moi** », il connaît une gentille carrière cinématographique à travers cette parodie de James Bond au féminin. Le 1er février l'émission-phare de la 2e chaîne Dim Dam Dom invite les téléspectateurs à passer Une Journée Avec Sheila. Le 22 février elle retrouve le sémillant Michel Drucker à Tilt Magazine pour « **L'Heure De La Sortie** », avec Adamo, Paul Anka, Hugues Aufray, Christophe, Petula Clark, Pascal Danel, Nino Ferrer, les Four Tops, Claude François, Michel Fugain, Johnny Hallyday, Françoise Hardy, Herman's Hermits, Michel Polnareff, Dick Rivers, Sylvie Vartan et Hervé Vilard. Le 8 mars, Albert Raisner convie à nouveau Sheila à Tête De Bois & Tendres Années pour « **L'Heure De La Sortie** » et son nouveau succès « **La Famille** », publié sur son quatorzième EP, des fidèles Claude Carrère, Jacques Plante et André Salvet. Richard Anthony, Charles Aznavour, les Birds, Pussy Cat, les Charlots, Jacques Dutronc, Michel Fugain, Johnny Hallyday, Casey Jones, Eddy Mitchell et Sullivan sont également au générique. Le 28 mars Sheila passe dans l'émission Feux Et Flammes avec Patrick Abrial, Dani, Michel Fugain et Michel Varenne. Le 12 avril, aux côtés de Frank Alamo, Chantal Kelly, Mireille Mathieu, Nana Mouskouri, les Move, Michel Polnareff et les Troggs, Sheila se produit à Tête De Bois & Tendres Années avec « **Pamela** » (de Graham Gouldman, futur Ten CC) et « **Impossible N'Est Pas Français** » de Claude Carrère, Georges Aber, Jean Kluger et Jean Claudric (alias son chef d'orchestre Sam Clayton). Le 22 avril le programme Fariboles porte bien son nom puisqu'on peut y entendre Sheila dans « **Impossible N'Est Pas Français** » et « **La Famille** ». Le 26 avril, en pilier de Tilt Magazine, elle interprète « **La Famille** », en compagnie de Richard Anthony, Antoine, les Beatles, Gilbert Bécaud, Georges Brassens, Petula Clark, Jacques Dutronc, Nino Ferrer, Claude François, Johnny Hallyday, Eddy Mitchell, Monty, Annie Philippe, Michel Polnareff, Nina Simone et Sylvie Vartan. Le 29 avril, Sheila chante « **La Famille** » à Douce France d'André Salvet. Le 14 mai elle revient à Dim Dam Dom, cette fois pour chanter « **Pamela** », ainsi que le 24 mai à Tilt Magazine de Michèle Arnaud et Michel Drucker, avec Adamo, Richard Anthony, Hugues Aufray, Petula Clark, Jacques Dutronc, Nino Ferrer, Claude François, Johnny Hallyday, Jimi Hendrix, Marie Laforêt, Monty, Nicoletta, Michel Polnareff, Sandie Shaw, etc. Le 10 juin Sheila présente également l'émission Bonne Conduite.

LA ROUTE DU JEUDI

Puis il est temps de penser au quinzième super 45 tours et pour cela une visite à Albert Raisner s'impose sur le plateau des studios des Buttes Chaumont de Tête De Bois & Tendres Années, le 15 juin, avec « **Le Plus Beau Jour De L'Eté** » de Claude Carrère, Georges Aber, Jean Kluger et André Salvet. Sheila en partage la vedette avec Richard Anthony, Lény Escudero, Nino Ferrer, Enrico Macias, Eddy Mitchell et Henri Salvador. Le 16 juin, Sheila retrouve André Salvet à Douce France pour le lancement du slow de l'été « **Adios Amor** », avec Frank Alamo, Patricia Carli, Joe Dassin, Nino Ferrer, etc. Le 29 juin Tilt Magazine joue à son tour l'option « **Adios Amor** », tout en offrant aussi « **Tout Le Monde Aime Danser** » (« **Everybody Loves Saturday Night** »). Le 4 septembre, Tilt confirme que « **Adios Amor** » par Sheila fait bien partie des slows des vacances avec « **A Whiter Shade Of Pale** » de Procol Harum et « **Amour D'Eté** » de Johnny Hallyday, propices au rapprochement des couples sur les pistes de danse. Ces deux programmes de Tilt Magazine, de fin de saison et de rentrée, voient Michel Drucker présenter, outre Sheila, une pléiade de



vedettes : Adamo, Richard Anthony, Hugues Aufray, Georges Brassens, les Charlots, Joe Dassin, Jacques Dutronc, Claude François, Serge Gainsbourg et Anna Karina, Johnny Hallyday, Françoise Hardy, Paul Jones, Marie Laforêt, Michel Polnareff, Sandie Shaw, Sonny & Chèr, Stella, Dominique Walter, etc. Le 28 septembre, dans Europarty, « **Adios Amor** » tire sa révérence à l'été 1967. Et le 25 octobre Sheila est encore une fois au rendez-vous de Tilt Magazine avec Barbara, Dalida, Serge Gainsbourg, Johnny Hallyday, Serge Lama, Mireille Mathieu, Michel Polnareff et les Syn. Elle y présente son nouveau succès, « **Le Kilt (Un Sou C'Est Un Sou...)** », tiré de son seizième super 45 tours, de Claude Carrère, Jean Kluger, Jacques Plante et André Salvet. Malgré cette priorité donnée à Michel Drucker, Albert Raisner n'en est pas affecté puisque, le 8 novembre, Sheila est au générique de Tête De Bois & Tendres Années avec « **Le Kilt** » et « **Dans Une Heure** », une composition d'Eric Charden, en présence de ce dernier et d'Antoine, Gigliola Cinquetti, Petula Clark, Nino Ferrer, Claude François, Monty, Claude Nougaro, Pierre Perret, les Players, etc. Le 16 novembre, Sheila n'oublie pas qu'une grande partie de son public se trouve chez les enfants en chantant « **Le Kilt** » à La Route Du Jeudi du vétéran Jean Nohain, avec les Charlots et Monty. Le 19 novembre Raymond Marcillac reçoit une nouvelle fois Sheila à Télé Dimanche, dont elle partage la vedette avec son ami Monty. Elle y interprète « **Le Kilt** », « **Dans Une Heure** » et aussi « **Oh Mon Dieu Qu'Elle Est Mignonne** » (reprise de « **Funreal De Um Labrador** », chanson brésilienne de Chico Buarque, parolée par Claude Carrère et Georges Aber) et « **Les Papillons** » (d'Eric Charden et Jacques Monty).



SCOPITONE

Guy Lux célèbre également Sheila, le 14 décembre, au cours d'un triomphal Palmarès Des Chansons avec « **Pamela** », « **Adios Amor** », « **Oh Mon Dieu Qu'Elle Est Mignonne** », « **Dans Une Heure** » et « **Le Kilt** ». Après Dim Dam Dom, Sheila a les honneurs, le 26 décembre, du Magazine Féminin où elle est interviewée à l'occasion du réveillon. Enfin, elle clôture l'année, le 31 décembre, lors d'une Soirée De Réveillon télévisée tumultueuse où elle chante « **Dans Une Heure** » et « **Le Kilt** », en compagnie de Frank Alamo, Michèle Arnaud, Claude François, Mireille Mathieu, Eddy Mitchell, Monty, Mouloudji, Nicoletta et Stone. Le 6 mars 1968, le dix-septième EP est là. Rendez-vous donc à Tête De Bois & Tendres Années d'Albert Raisner qui propose en exclusivité « **Quand Une Fille Aime Un Garçon** » (de Claude Carrère, Georges Aber et Jacques Plante) et « **Dalila** » (reprise du hit de Tom Jones « **Delilah** »), avec Guy Béart, Monty, Michel Polnareff, Michèle Torr, etc. Cette fois Michèle Arnaud et Michel Drucker passent en second, le 27 mars, lors de Tilt Magazine qui a droit à « **Quand Une Fille Aime Un Garçon** » et « **Le Grand Défilé** » (adaptation de « **American Girl** »), en compagnie de Hugues Aufray, les Beatles, Georges Chelon, David Christie, Dani, Jacques Dutronc, Françoise Hardy, Marie Laforêt... Le 14 avril, pour Dim Dam Dom, Sheila reprend « **Quand Une Fille Aime Un Garçon** », avec David Christie, Mireille Darc, Joe Dassin, Jean-Jacques Debout, France Gall, les Grapefruit, Johnny Hallyday, Marie Laforêt, Guy Marchand et Elis Regina. Le 18 avril, dans le cadre de La Route Du Jeudi, Sheila offre sa version de « **Dalila** ». Puis les événements de Mai 68 sont là et bien là et, comme pour bien d'autres, Sheila est privée de petit écran pendant près de six mois. Pour compenser ce handicap, Claude Carrère a recours à la bonne vieille recette du scopitone pour promouvoir le dix-huitième super 45 tours, « **Petite Fille De Français Moyen** », réalisé en juillet, œuvre qu'il cosigne avec Georges Aber et Monty. Malgré l'absence de télévision, ce tango réussit fort bien à Sheila qui obtient là l'un de ses plus grands succès. D'ailleurs son retour à la TV, le 8 octobre, dans Si Ça Vous Chante, a lieu au rythme chaloupé de « **Petite Fille De Français Moyen** », avec Dalida, Claude François et Mireille Mathieu.

SAMEDI & Cie

Le 13 octobre, pour marquer cette nouvelle ère post-Mai 68, Sheila revient dans l'inamovible Télé Dimanche qui voit la sortie de son dix-neuvième EP. Elle chante ainsi « **La Vamp** », « **Long Sera L'Hiver** », « **Au Milieu Des Nuages** », « **Oui, C'Est L'Amour** », sous la houlette de l'équipe Carrère-Plante. Cette fois, les chorégraphies pour adolescents sont quelque peu délaissées, montrant une Sheila plus sexy à l'image de « **La Vamp** » qu'elle présente, en mini-jupe et cuissardes de vinyle rouge, le 30 novembre, dans Samedi & Cie, la nouvelle émission d'Albert Raisner après l'éviction de Tête De Bois & Tendres Années. Le 18 décembre elle retrouve également Guy Lux lors du Super Palmarès De L'Espoir avec « **Long Sera L'Hiver** », aux côtés de Adamo, Alain Barrière, Gilbert Bécaud, Maurice Chevalier, Petula Clark, les Compagnons De La Chanson, Sammy Davis Jr., Sacha Distel, Johnny Hallyday, Enrico Macias, Mireille Mathieu, Yves Montand et Tino Rossi. Le 27 décembre Sheila reprend « **Long Sera L'Hiver** » au menu de Quatre Temps avec Antoine, Isabelle Aubret, Herbert Léonard, Gérard Manset, Michel Polnareff et Charles Trenet. Le 9 janvier 1969, Sheila chante « **Long Sera L'Hiver** » dans Allegro, avec Hugues Aufray, Annie Cordy, Jean-Jacques Debout, Gilles Dreu, Guy Marchand, etc. Peu après, le vingtième super 45 tours sort des presses, livrant, le 14 mars, lors de la Caméra Invisible, de Pierre Bellemare et Jacques Rouland, « **Arlequin** » et « **Sheila La La** ». Claude Carrère, Jacques Plante, Jean Kluger, Georges Aber et Jacques Monty sont de nouveau à l'œuvre. Le 22 mars, la nouvelle émission Chansons & Champions, dans l'esprit du Palmarès Des Chansons, donne un coup de chapeau spécial Sheila où elle reprend quelques-uns de ses plus grands hits, passés ou récents, « **L'Ecole Est Finie** », « **L'Heure De La Sortie** », « **Bang Bang** », « **Le Cinéma** », « **Le Folklore Américain** », « **La Famille** », « **Adios Amor** », « **Long Sera L'Hiver** », « **Arlequin** » et « **Sheila La La** », aux côtés de Olivier Despax et David-Alexandre Winter. Le 30 mars la Séquence Du Spectateur n'oublie pas Sheila avec un extrait de son film « Bang Bang ». Claude Carrère, prévoyant, met en chantier en avril le scopitone de « **Arlequin** ».

CHANSONS & CHAMPIONS

Le 27 avril, lors de la Soiré du Référendum, « **Sheila La La** » fait partie des ritournelles proposées entre les informations concernant le dépouillement du scrutin. Le 28 juin, Sheila revient à Chansons & Champions avec Gigliola Cinquetti, Eddy Mitchell, Monty, David-Alexandre Winter... Elle y propose son vingt-et-unième EP, « **Love, Maestro, Please** », de Claude Carrère, André Popp et Pierre Cour. Pour celui-ci également un scopitone est tourné en juillet. L'autre morceau vedette de son disque, « **La Colline De Santa Maria** » de Claude Carrère, Jacques Plante et Jean Claudric, prend le relais à Chansons & Champions, le 12 juillet, en compagnie de Dalida, François Deguelt, Nino Ferrer, Peter Holm, Herbert Léonard, Guy Marchand, Michèle Torr et Virginia Vee. Le 19 juillet dans Mini Boy & Bruit Fou, Sheila propose « **Arlequin** », aux côtés de Julien Clerc, Jean Constantin, Serge Reggiani, etc. Le 26 août, avec Michel Delpech, Gilles Marchal et Monty, Eté Magazine offre aux téléspectateurs Sheila dans « **La Colline De Santa Maria** ». Les 6 et 20 septembre, Chansons & Champions voit « **La Colline De Santa Maria** » cartonner. Jeanie Bennett, Julien Clerc, Joe Dassin, Jacques Dutronc, les Fléchettes, Claude François, C. Jérôme, Serge Lama, Herbert Léonard, Monty, Nicoletta, les Wallace Collection, David-Alexandre Winter, etc. sont à l'affiche de l'une ou l'autre de ces deux émissions. Le 4 octobre Sheila fait à la fois référence au passé et au présent dans Musicolor avec « **L'Ecole Est Finie** » et « **La Colline De Santa Maria** ». Le 23 novembre, pour son vingt-deuxième super 45 tours elle est au rendez-vous de Raymond Marcillac et de Télé Dimanche avec « **Il Est Tellement Jaloux** » (reprise de « **Big Bamboo** » des Merry Men) et « **Oncle Jo** » (de Claude Carrère et Jacques Plante), avec Richard Anthony, Isabelle Aubret et Alain Barrière. Le 29 novembre, Albert Raisner l'invite à Samedi & Cie avec « **Oncle Jo** » qu'elle chante aussi, le 6 décembre, à Musicolor ainsi que son succès de fin 1965, « **Le Folklore Américain** », avec Rita Cadillac, Eddie Constantine, Nino Ferrer, Gilles Marchal, Claude Nougaro, les Parisiennes, Annie Philippe et les Troubadours. Le 18 décembre la voix de Catherine Langeais rend un nouvel hommage au film « Bang Bang » pendant la Séquence Du Spectateur. Enfin, le 26 décembre 1969, Sheila clôt les sixties en beauté lors de Salves D'Or en interprétant « **Oncle Jo** » avec Henri Salvador. Une décennie de rêve qui a vu Sheila, par l'entremise de son mentor Claude Carrère, bouleverser les règles du show-business, en faisant fi de la scène, pour conquérir le public via la magie du tube cathodique, faisant rimer télévision et chanson.

Lucien BIDEAU



LE GOLF C'EST LEUR Q.G.

Paris 13/3/84

Pour moi le Golf me rappelle le bon vieux temps du vrai Rock, et je remercie Henri Leproux pour avoir aidé il y a cinq ans les gars comme Eddy Mitchell, Long Chris, Dany Logan et moi même. Donc pour moi le Golf est le seul club en France pour les vrais amateurs de rock.

votre ami.

Johnny Hallyday





Cher Henry.

Le Golf a toujours été, depuis la naissance du Rock & Roll, le temple. Le seul endroit en France où l'on a pu écouter les premiers enregistrements de Bill Haley et de Presley à une époque où seul le jazz ou le cha cha cha régnait. Dans le choix de deux clubs jeunes, il fallait que quelqu'un se mouille pour promouvoir le Rock de l'école en France. Ce quelqu'un c'est Henry Leproux et le Golf qui est maintenant bien imposé et couvert de gloire.

Merci Henry.

Vive le Golf

Long Chris



Le Golf représente pour moi de très bons souvenirs de mes débuts, le début du Rock en France, de Johnny, Long Chris et moi-même. C'est ça qu'il ne faut pas oublier! Le Golf reste pour moi la boîte la plus sympa de tout Paris. Tout ça grâce à Henri qui s'y occupait comme à présent.

Bien amicalement

E. Mitchell



Les Guitares

Bon cher Henry Leproux,

Nous te sommes reconnaissants de ce que tu as fait pour la jeunesse.

Nous avons tout de suite trouvé au Golf Drouot une ambiance jeune, saine et sympathique.

Et c'est grâce à tes conseils éclairés et à ton appui que nous avons pu devenir des musiciens professionnels et garder à ce métier si passionnant.

Très amicalement Philippe

Le Golf Drouot c'est Henry Leproux

Sans lui rien ne se serait passé

Nous pouvons tous lui dire Merci

Sheila

MUSIQUES & PASSIONS

L'ARGUS DES COLLECTIONNEURS DE DISQUES

JUKEBOX MAGAZINE

SHEILA
L'Interview



MARIE LAFORÊT



CONSÉCRATIONS COLLECTORS 50 2002

QUEEN Tim Staffell

ROCK PROGRESSIF Pink Floyd, ELP, Genesis, Yes...

R&B ANGLAIS 32 In Crowd, Tony Jackson...

DOLLY PARTON Miss Country

CREAM I Feel Free

ARGUS EP : DICK RIVERS

POSTER ROLLING STONES

www.jukeboxmag.com

19e ANNÉE - N°185
DÉCEMBRE 2002
MENSUEL - 5,80 €
Bel. : 6,95 € - 11,50 FS
10,50 $ CANADA

M 03331 - 185 - F: 5,80 €



SHEILA

L'INTERVIEW

A l'heure de célébrer ses quarante ans de carrière, en live à l'Olympia, du 1er au 9 novembre, en intégrale CD et avec un nouvel album, « Seulement Pour Vous », Sheila revient sur son éblouissante carrière pour Juke Box Magazine qui l'a consacrée N°2 au Collectors 50 2002. Soit plus de quarante années de vie commune avec les Français, moyens ou non. Des années-passions et quelques-unes en cache-cache, au parcours singulier et toujours marquées par le succès, tel un vrai refrain populaire.

Juke Box Magazine : La sortie d'une intégrale CD, c'est symbolique pour vous ou c'est surtout pour faire plaisir à votre public ?

Sheila : C'est surtout pour les gens, parce que, pour moi, mes disques ils sont dans des cartons. Je ne suis pas quelqu'un qui cherche les médailles, j'ai envie de faire plaisir. Tout ce que je vis c'est vraiment quelque chose que je n'avais pas prévu car je m'étais arrêtée. C'est du bonus qui m'est tombé sur la tête et c'est extraordinaire car l'imprévu c'est fabuleux. Cette intégrale était indispensable pour le public qui a fait ma carrière. Si je suis là, c'est grâce à lui. Il a envie de l'avoir, il la réclame depuis très longtemps et le moins qu'on puisse dire c'est qu'on la leur doit. L'idée c'est de faire quelque chose d'un peu particulier pour fêter ces quarante ans ensemble. Je veux que ce soit un objet qu'on garde. Quand on regarde l'intégrale d'Elton John ou d'autres, ce sont de beaux coffrets qu'on met de côté, qu'on a envie d'avoir.

- C'est important pour vous ?

- Franchement, j'ai attendu si longtemps mais je trouve que c'est très bien dans la mesure où on est quand même peu à avoir quarante ans de carrière et, avec ce que je fais depuis tant de temps, c'était assez inadmissible de ne pas en avoir. J'espère que cet anniversaire provoquera quelque chose. Mais moi, j'ai un chemin un peu particulier, c'est compliqué. Mon catalogue ne m'appartient pas. C'est une question de mode, de moment. Si j'étais dans une maison de disques qui aime profondément son artiste ce serait déjà différent.

- Ça existe encore ?

- J'espère que oui pour ceux qui arrivent. Certains chanteurs sont respectés comme Charles Aznavour, Jean-Jacques Goldman... C'est très bien, mais pourquoi les artistes populaires, comme moi, ne le seraient-ils pas ?

DROLE DE MÉTIER

- Il y aura des inédits dans cette intégrale ?

- Je ne pense pas, ce n'est pas prévu.

- Pourtant vous avez enregistré un certain nombre de duos.

- Pour les duos, c'est une question d'autorisation. J'en ai fait un avec Claude François pour la télé spécifiquement. Quand j'ai voulu le sortir, j'ai demandé la permission parce que je suis quelqu'un de poli. Et je me suis fait envoyer bouler ! Inutile de vous dire que je ne vais pas recommencer. Alors que, si Claude était encore là, ce serait sorti direct, et pour lui et pour moi. Voilà, après ça passe par des contingences de demande, on est d'accord/pas d'accord : c'est tout ce que j'exècre dans ce métier, parce que nous on est là pour faire de l'artistique. Au milieu de tout ça, il y a tant d'autorisations à avoir, de machins, qu'au bout du compte on ne fait rien car, avant de commencer, on est déjà découragé. C'est terrible.

- Si on écarte ces problèmes de droits, quelle est votre position sur la publication de vos inédits ?

- Il y en a qu'on ne peut pas sortir car c'est du son télé, ce n'est pas exploitable. Et des inédits réels, en studio, il y en a très peu. Sinon, je suis pour, si ça fait plaisir aux gens. J'ai fait une émission spéciale à la télé avec Michel Drucker, le 28 septembre, où j'ai invité tout le monde. Il se trouve qu'il n'y a pas grand-monde qui est venu, mais ça c'est leur problème. Moi, je suis là, je considère qu'être là aujourd'hui c'est une chance et ce qui m'intéresse c'est de faire vivre aux gens ce qu'ils ont vécu et essayer de leur rendre ce qu'ils nous ont offert. Je ne suis pas quelqu'un de compliqué, je suis ouverte à tout. C'est plutôt moi qui essaie d'ouvrir des portes qu'on me claque au nez et, avec l'âge, je commence à fatiguer un peu mais je tente toujours parce que je suis très entêtée.

- La pérennité de votre répertoire, ça vous préoccupe ?

- On peut avoir deux façons de voir ça. Je pense que ma carrière, celles de Johnny, Sylvie, Françoise ont marqué une époque. On est le reflet d'une société et on fait partie de l'histoire de la France. Malheureusement ou heureusement, peu importe qui écoute ou n'écoute pas. On ne peut pas nier le fait que, depuis 1960, on fait partie de l'actualité musicale, avec des gens qui aiment et ceux qui n'aiment pas. Mais ça existe, comme Mai 68, les fleurs dans les cheveux et les *peace and love*, nos chansons sont là, on ne peut pas nous extraire de ça. Il y a des instants qui sont complètement associés à nous. Pour ce qui me concerne, je suis totalement liée à la mode. J'ai toujours amené des trucs différents de tout le monde. Toute prétention mise à part, j'étais une des premières à faire des chorégraphies, des mises en scène, sur des chansons comme « **Le Kilt** », « **L'Heure De La Sortie** », « **La Famille** »... Il y a eu des clips, les scopitones dès 1963. On ne peut pas nous éviter.

- Vous pouvez imaginer que dans cinquante ans un futur Patrick Bruel reprenne un de vos titres, comme ça a été le cas cet été avec « Mon Amant De La Saint-Jean », vous y pensez ?

- Non, pas vraiment, en plus dans cinquante ans je serai plutôt entamée ! Mais un groupe m'a demandé l'autorisation de reprendre « **Spacer** » qu'ils ont arrangé à leur façon, j'ai dit oui, je suis pour. Ce qui est amusant c'est que je viens de finir le dernier gala de l'ancien show de l'Olympia, à Pau, et c'était hallucinant. Il y avait plein de gamins qui connaissaient « **Les Rois Mages** », « **Bang Bang** ». Eux, ils n'étaient pas nés à l'époque, ils n'étaient même pas dans les pensées de leurs parents. La force d'un succès c'est qu'il passe, de génération en génération, volontairement ou involontairement. Ma mère me fredonnait des morceaux que j'ai appris à Ludovic. C'est ça une chanson. Je vois moins ce qu'on va transmettre avec du rap, c'est beaucoup plus difficile à chanter !

- Lors d'un banquet de famille, en effet, ce n'est pas évident...

- C'est vrai, vous parlez de repas de famille. J'ai le souvenir, quand j'étais petite, de grandes tablées, car du côté de mon père ils étaient nombreux, où tout le monde chantait, et j'ai toujours ces succès en tête. Ces choses marquent une enfance.

SOUVENIRS, SOUVENIRS

- Concernant la vie d'un tube, justement, comment réagissez-vous à la façon dont a été remixé Elvis Presley, cet été, ou Dalida ou Claude François, par exemple ?

- Pour tout vous dire, Elvis je ne l'ai pas entendu car j'avais vraiment beaucoup d'autres préoccupations. Mais tant que ça ne dénature pas la base, la sève du produit, un peu plus de batterie ou un peu moins, ça ne change rien. Maintenant si on fait chanter les gens sans qu'ils soient là, ça, ça m'insupporte. Pour Dali, c'est différent, c'est sa voix et ça reste sa voix. Des fois, ils vont peut-être un peu loin mais ça n'entame pas ce qu'elle a fait. Ils ne vont pas la faire phraser différemment. On peut l'interpréter comme voulant faire revivre quelqu'un et continuer à entretenir un mythe ou dire que c'est une affaire d'argent, parce que c'en est une aussi. Après il faut voir à qui revient l'argent. Cela dit, ça ne me gêne pas, mais si vous écoutez ce qui passe de Claude François en discothèque, ce sont les originaux.

- Si on évoquait vos tous débuts en 1962.

- C'est pas compliqué, je chantais dans un groupe, les Guitars Brothers. On est allé au Golf Drouot, c'était l'endroit où tout le monde allait jouer. Un des

musiciens s'y est présenté et a dit qu'on était un orchestre avec une chanteuse. Il y avait un auteur-compositeur, Claude Carrère, qui en cherchait une. Il a eu l'adresse du cinéma où on répétait et est venu nous auditionner. Il est resté une demi-heure durant laquelle on a fait plein de titres parce qu'il nous arrêtait sans cesse. Le lendemain, il est revenu avec Jacques Plaît, qui était directeur artistique chez Philips. Ils ont vu mes parents huit jours après et, en quinze jours, j'avais fait mon premier disque, « **Sheila** » par Sheila. C'était d'abord un succès de Lucky Blondo, que j'ai chanté car je me suis appelée Sheila.

- J'ai lu que c'est vous qui aviez choisi ce pseudonyme.

- En fait, quand j'ai passé cette audition, j'ai repris le tube « **Sheila** ». Comme je le fredonnais tout le temps, mes copains qui jouaient avec moi m'avaient surnommée comme ça. En plus, c'est Claude Carrère qui avait écrit les paroles françaises. Voilà comment est venue l'histoire du nom Sheila.

- Vous souvenez-vous de votre première séance ?

- Oui, c'était dans l'un des studios de chez Philips, DMS, dans le 13e arrondissement. Ce qui est le plus marquant quand on débute, c'est le fait de se retrouver seule derrière une vitre alors que les autres sont dans une cabine. Vous êtes dans une grande salle derrière un micro, au milieu de nulle part, car à l'époque il n'y avait pas autant de matériel de son, avec une bavette pour les *p* et vous voyez devant vous la tête de tous les gens à travers une vitre. C'est ça qui m'a marquée, leurs têtes, leurs gestes. C'est terrible car, inconsciemment, vous en êtes à chercher à savoir si ça va leur plaire, s'ils sourient ou non, s'ils sont énervés, s'ils vont vous parler ou pas, c'était très stressant. Mais, le plus dur, c'est d'entendre sa voix pour la première fois, de s'écouter. Ça a été une horreur car jamais je n'aurais imaginé qu'elle était aussi aiguë. Je m'entendais plus grave, plus rond, alors que ma voix c'était un perchoir, tout en haut du ciel ! Ça a été terrible de m'y accoutumer.

- Ensuite, avec les années, le travail en studio, c'est quelque chose qui vous passionnait ?

- Il valait mieux que ça me plaise avec le nombre de disques que j'ai fait, le nombre de séances ! J'aimais bien, c'était sympa. On faisait les quatre titres du 45 tours en une session. On venait avec les musiciens, on dansait dans le studio. C'était plutôt une bonne époque. Après, je me suis plus stressée car j'avais un producteur qui était un peu *space*. Dans l'ensemble ce sont des bons souvenirs, mais je ne retiens que les bonnes choses en général.

BIZNESS, BIZNESS

- Les techniques d'enregistrement vous intéressent encore ?

- J'ai la chance de collaborer avec quelqu'un qui est pro. J'arrive et, en trois quarts d'heure, j'ai fini. De toutes façons, ce n'est pas compliqué, ou ça va ou je reviens le lendemain. Je ne suis pas quelqu'un qui trafique, je chante et au revoir ! Il peut y avoir une phrase à refaire, parce qu'il y a un *chat*, un détail ou alors je vais interpréter deux fois le morceau pour qu'ils *smashent* ce qu'il y aura à *smasher* ! Je suis quelqu'un de très simple à travailler parce que soit je suis dans un bon jour, soit dans un mauvais. Ça dépend si ma voix est là ou pas. J'ai perdu le stress du studio, tout ça c'est terminé. J'ai enregistré mon album cet été entre le décès de ma mère et celui de mon père, donc, là, ce n'est plus de la technique qu'il faut, c'est soit de l'inconscience, soit se dire que vous le faites pour eux. Mais après l'avoir fait dans ces conditions-là, on peut tout faire. Chanter, c'est aussi gérer ses émotions, c'est faire passer quelque chose, ce n'est pas juste se mettre devant un micro. C'est donner, apporter de la générosité, se livrer un peu. Montrer qu'on est un être humain, c'est tout.

- Pour revenir à vos débuts, quand on regarde les auteurs de vos chansons, on est étonné que Claude Carrère soit crédité sur pratiquement toutes.

- C'est pour ça qu'il a fait fortune ! Il n'y a pas de secret. Il était compositeur, éditeur, producteur et distributeur. C'est vrai qu'il a été à la base de beaucoup de choses, mais je peux vous citer des gens qui vous diront que, pour travailler avec Sheila, il fallait cosigner. Certains ont accepté, d'autres pas. Je n'étais pas du tout là-dedans, j'avais dix-huit, vingt ans, et je ne savais même pas combien pouvait rapporter un disque, les droits d'auteur, parce que sinon je me serais mise sur le coup ! Mais je ne suis pas une vénale ! Ce qui m'intéressait c'était de faire ce que j'aimais, réaliser mon rêve, être à la hauteur de ce qu'on me demandait, progresser, avancer. J'ai jamais pensé à l'argent sinon j'aurais quatre maisons, je serais assise sur mes milliards, je produirais les disques que je veux et je ne m'embêterais plus avec les maisons de disques ! Voilà la différence ! Si je suis comme je suis, c'est parce que j'ai vécu ma vie comme ça, sans penser à l'intérêt.


Annie Chancel avec ses parents.

- Dès le début, Carrère a initié cette pratique, que l'on va retrouver pendant une dizaine d'années, du petit mot manuscrit au dos de la pochette.

- A la base, c'était très inventif. On n'aurait pas fait, lui et moi, la carrière que l'on a faite s'il n'y avait pas eu une forte association. Avec une autre chanteuse, il n'aurait peut-être pas fait la même chose et, inversement, sans lui comme producteur, je n'aurais peut-être jamais vendu un disque. C'est un ensemble qui fait qu'il était avant-gardiste sur ce qu'il faisait et surtout il avait le sens du populaire. C'est ça le truc, en bon Auvergnat, il avait un don inné pour sentir le coup venir. Ça m'a permis de faire une belle carrière, critiquable ou pas, peu importe.

- Il avait le sens du marketing.

- Oui, il y a tout eu : la Boutique de Sheila, les produits de beauté Sheila, le club Sheila... Si on entre dans ce genre de débat, il a tout exploité, quand on regarde ce qui se passe à présent. C'est pour cela que c'était un avant-gardiste et que ça a généré beaucoup d'argent. Mais, finalement, je ne crois pas que ce soient les Boutiques de Sheila qui ont fidélisé mon public, mais plus le fait que j'étais à la mode. J'avais l'image de quelqu'un qui n'était pas dangereux, je représentais la petite ou la grande sœur qu'on avait envie d'avoir, la fille qu'une mère aurait bien aimé avoir et la petite-fille pour les grands-mères, parce que je sortais de rien, je faisais les marchés. C'est le rêve d'une enfant qui s'est réalisé et puis j'ai toujours projeté l'image de quelqu'un de sain. Quand on regarde mes premières télés, on voit bien que je ne ferais pas de mal à une mouche, mais on voit aussi que j'y crois. J'ai plein de défauts mais j'ai de l'enthousiasme, du tonus, j'y vais, je me trompe mais c'est pas grave, je continue. C'est mon tempérament et ça a eu un côté sympathique pour les gens. Ce qui est marrant c'est que j'avais un public avec plus de filles que de garçons. Elles sentaient que, moi, je n'allais pas leur piquer leur mec ! C'est aussi bête que ça. Après il y a le destin, pourquoi moi plus qu'une autre ? Je ne sais pas, je n'avais pas plus de voix ou plus de machin... j'étais peut-être plus bosseuse que d'autres. Peut-être qu'un jour on découvrira que j'ai un peu de talent, mais ça c'est pas grave.

RETOUR A LA SCÈNE

- Vous avez conservé tous vos disques ?

- Ma mère...

- Comment se faisait le choix des chansons ? Vous aviez des conditions ?

- A seize ans, vous croyez qu'on met des conditions ? Plus tard, oui, j'ai fait chier le monde pendant des années, il fallait bien que je me venge sur quelque chose puisque je ne faisais pas de scène. Il y a des morceaux que j'aime plus ou moins, parce que, avec le recul, on prend un peu d'intelligence, de plomb dans la tête. Il y en a, je me dis : *Pourquoi tu as fait ça, pauvre malheureuse* ? Mais ce que je ne regrette pas, tout ce que j'ai fait, c'était avec plaisir. Rien ne m'a été obligé. S'il y en a une que je regrette, c'est « **Et Ne La Ramène Pas** ». Celle-là, c'est ma hantise. Mais le reste, au moment où je l'ai fait, je me suis éclaté. Sur « **Quel Tempérament De Feu** », je m'éclatais, pareil pour « **Reviens Je T'Aime** ». Je ne vais pas cracher dans la soupe en prétendant : *Vous vous rendez compte, quelle honte !* Non j'assume, ce que j'ai chanté, j'étais contente de le faire.

- Vous vous êtes replongée dans votre répertoire avec la préparation de votre prochain spectacle et de l'intégrale ?

- Déjà en 1998, pour l'Olympia, j'avais repris pas mal de titres : « **Poupée De Porcelaine** », « **Tu Es Le Soleil** », « **Samson Et Dalila** »... Là aussi, on est obligé de taper dans les anciens titres et c'est difficile car j'ai beaucoup de tubes, vraiment ce qu'on appelle des tubes, et il y en a plein qui sont moins connus que « **Les Rois Mages** » qu'on ne va pas refaire ! Je l'interprète depuis quatre ans. Yves a réussi à reconstruire un medley avec certains succès de mon catalogue qu'il a réarrangés, c'est sa grande spécialité, et ce sera une hallucination, que des succès que je n'avais pas rechantés. Il y a peut-être des gens qui vont passer à côté, mais ceux qui m'aiment vont être hystériques car, ces morceaux-là, je ne les ai pas interprétés depuis trente ans. Je sais les titres que les gens aiment.

- Vous pouvez ne pas refaire « Les Rois Mages » ?

- Oh ! Oui, je l'ai fait pendant quatre ans, alors celui qui n'y a pas eu droit, c'est que vraiment il n'avait pas envie de me voir ! En plus, on a fait trois versions différentes... peut-être que je le ferai en rappel un soir mais ce n'est pas dans le tour. De même

que je ne rechanterai pas « **Bang Bang** », sinon on referait toujours les mêmes. J'ai fait assez de succès pour essayer de varier les plaisirs.

- Il y a des périodes moins propices à reprendre ?

- Les années 60 peut-être. Si on me propose d'interpréter « **Première Surprise Partie** » je ne vais peut-être pas le prendre bien. Il y a des chansons que je ne pourrais plus faire mais, depuis quatre ans, je chante « **Vous Les Copains, Je Ne Vous Oublierai Jamais** », pourtant, franchement, ce n'est pas ma tasse de thé. Mais je l'ai fait quand même et, à ce moment-là, tout le monde le chante et je suis très contente. « **Les Rois Mages** » c'est une salsa aujourd'hui, c'est extraordinaire, car si vous écoutez la version originale, ça a pris un coup de vieux terrible, alors que là c'est moderne et c'est le même morceau. Quand on peut faire ça, c'est fabuleux. Moi j'ai le bonheur d'avoir quelqu'un qui sait le faire.

- C'est plus facile avec les années 70 où vous avez un choix plus rythmé ?

- C'est surtout une question de titres, il y en a qui vieillissent bien et d'autres moins. Là on en a retrouvés quelques-uns qui vont être sympas.

- On remarque une grande fidélité à certains auteurs dans les années 60 et au début des années 70 dont Jacques Plante et André Salvet.

- Ce sont des gens avec qui Claude Carrère travaillait. Je les voyais car on ne faisait pas de maquette alors, c'était au piano, paroles et musique, et on rectifiait quand on aimait ou pas. Je voyais naître les chansons. D'autres venaient avec une guitare ou on m'amenait des cassettes où je disposais d'un choix de morceaux. Certains étaient écrits sur mesure, c'était souvent le cas avec André Salvet ou Jacques Plante.

ADAPTATIONS

- Vous avez publié plusieurs livres, avez-vous déjà été tentée par l'écriture de chansons ?

- A priori, je ne suis pas douée. Pour l'album « **Dense** », je me suis dit : *Il faut que tu te bouges, t'as fait trois livres, tu peux bien écrire un texte, et je trouve toujours tout mauvais.* Et, surtout, je suis entourée de gens qui ont beaucoup de talent. Je vis avec mon Martin plus ses deux autres frères. Quand je vois arriver leurs textes, je réalise que je dois rester derrière. Je pourrais chanter les paroles de n'importe qui, c'est eux en ce moment parce que ça se fait comme cela, mais je travaille également avec Patrick Lemaître. Mais c'est vrai que j'ai un peu de mal à trouver des gens qui écrivent des textes qui me conviennent.

- Dans les années 60 et 70, il y avait beaucoup d'adaptations, vous partagiez cette fascination pour les USA ?

- La force qu'on avait, c'est que les disques américains ne passaient pas ou peu en France et on entendait tout en avant-première. La grande bataille entre tous les chanteurs était de savoir quel était l'éditeur d'un tube et qui pourrait l'avoir pour faire l'adaptation. Ça a été des guerres sans nom ! Je me souviens que, pour « **Si J'Avais Un Marteau** », ça a été terrible et c'est Claude François qui a gagné. Cela dit, ça se passait entre eux, moi je n'entrais pas là-dedans. C'est amusant de voir comment ça a changé, plus personne, pour ainsi dire, ne fait d'adaptation. Nous, quand on faisait une reprise américaine ou anglaise, on était hyper branché vu qu'avant c'était André Claveau, André Dassary, Colette Deréal ou les Compagnons De La Chanson... ce qui était très bien ! C'est deux mondes, comme nous, les vedettes des années 60, avec le rap ! L'avantage qu'on a eu, c'est qu'on a profité de plein de gimmicks, c'était plus simple. On parle de nostalgie, je n'y crois pas. C'étaient surtout des succès qu'on retenait facilement. Pourquoi les gamins qui ne connaissent pas ça s'éclatent comme des fous en boîte sur « **Alexandrie Alexandra** » ? Parce qu'un rap, ça ne veut pas dire que ce n'est pas bien, mais je ne vois pas ce qu'il restera de ça dans vingt ans. Comment voulez-vous apprendre à un enfant un titre qui n'a pas de mélodie ?

- Le rap reprend souvent des thèmes anciens.

- Bien sûr, ils tapent là-dedans car ils sont bien obligés. Le problème, c'est que la technique c'est merveilleux mais, nous, on avait des gens qui avaient des idées, qui cherchaient le gimmick qui va faire le tube, qui allaient faire en sorte qu'on allait le repérer tout de suite car il y a avait un son, un truc qui revenait tout le temps.

- Qui amenait cela dans votre équipe ?

- J'ai travaillé longtemps avec Sam Clayton (Jean Claudric) au départ, puis beaucoup avec Jean-Claude Petit, dont c'étaient les débuts à lui aussi, qui savait merveilleusement réaliser les cordes. C'était un métier, vous leur ameniez une mélodie, ils en faisaient une symphonie ! Puis Matt Camison est arrivé, il était pianiste, c'est vrai qu'à l'époque le milieu était réduit, tout le monde savait qui était qui. Il y avait ceux qui avaient le son à la mode. Le studio de Bernard Estardy avait une réputation extraordinaire. Après l'époque des immenses salles où on pouvait mettre cinquante violons, chez lui c'était tout le contraire. C'était un petit studio qui tenait avec des bouts de ficelle mais ce devait être un des premiers à avoir une grande console et c'était avant tout un bricoleur. Bernard est musicien à la base, ce qui est important, il a joué pour Nino Ferrer. Le concept de Nino, il a travaillé dessus. C'était quelqu'un qui cherchait : sa boîte d'écho, son fameux écho, c'étaient les toilettes ! Il avait des trucs invraisemblables qui faisaient le son Bernard Estardy et tout le monde venait là car il avait une façon particulière de prendre les voix, de mettre un micro pour son écho avec un fil derrière, de rafistoler trois machins qui tenaient et voilà ! Il a fait des merveilles.



On venait parce que c'était le son du moment. Pour moi, aller chez Bernard, ce grand géant, c'était extraordinaire, ce sont de très bons souvenirs. Après, c'est une question de personne, ou vous restez dans le truc très classique avec toujours le même chef d'orchestre, ou alors vous allez chez ceux qui créent, qui tentent des trucs et, moi, j'ai toujours recherché ce qui était un peu en avance.

S.B. DEVOTION

- Vous aimiez ce qui bouge, pourtant votre répertoire des années 60 n'est pas très rock.

- Vous avez vu la tête que j'avais, je n'allais pas arriver en rockeuse ! Mais c'était très bien ce que je faisais : le twist, le hully-gully, toutes les danses à la mode. C'est venu plus tard, les machins plus couillus, type « **Blanc, Jaune, Rouge, Noir** ». J'ai quand même fait des drôles de trucs ! J'ai chanté du Burt Bacharach avec « **Chaque Instant De Chaque Jour** », reprise d'un hit de Dionne Warwick. Moi, mon défaut et ma qualité c'est que je tape un peu dans tous les styles. La seule chose que je ne ferai jamais c'est du rap, pour revenir dessus, mais je me sens bien dans tout : je peux faire de la java, du fox-trot, du rock'n'roll, il n'y a rien qui me gêne, j'adore chanter et je suis capable de m'adapter. C'est un avantage et un inconvénient. Qui aurait dit que je ferai du disco un jour ? A priori, c'était pas gagné mais je ne me mets aucun interdit. Si ça me plaît, je le fais et, quand je n'aime pas, vous le voyez à ma tête, vous savez que ça ne va pas le faire ! Et, quand je veux, je peux y mettre une très grande mauvaise volonté !

- Justement, à propos de « L'Arche De Noé »...

- Mais je me suis éclatée, je trouvais ça génial « **L'Arche De Noé** ». Je venais d'avoir mon fils Ludo et c'était tellement le reflet de la famille ! Vous ne vous rappelez pas quand vous étiez petit, vous partiez en vacances et il fallait emmener le chat, le canari... On a tous vécu ça et, ce qui était encore plus drôle, c'est que nous, on prenait le mouton, le chien, l'oiseau, tout ! C'était ridicule ! Il n'y a que nous qui avons pu faire un truc pareil, c'était le cirque ambulant. Ce sont de très bons souvenirs. On était barjot, on allait jusqu'à l'extrême. Après, je me suis mise en short à paillettes, un foulard au genou, des bottes et, je pense, que j'ai alors beaucoup apporté à l'époque.

- « Quel Tempérament De Feu » était déjà un peu disco ?

- Non ! C'était rapide, mais ce n'était pas du disco : le disco, c'est le pied ! Même si c'est vrai que j'avais déjà les combinaisons à paillettes. Quand je vois les chanteuses aujourd'hui, les tenues, les ceintures qu'elles portent, je me dis qu'on a quand même laissé quelque chose.

- D'où vient l'idée de « Love Me Baby » ?

- C'est un titre qu'on m'a amené, qui était en anglais et, quand je l'ai entendu, j'ai voulu le faire, c'était pour personne d'autre, c'est moi qui devais le faire ! J'ai pensé tout de suite qu'il fallait que ce soit en anglais, car en France j'avais une image familiale, de fille sage, rangée, mariée, à la maison. Les gens ne connaissaient pas ma vie, mais bon... Donc je n'avais aucune clientèle de discothèque et aucune chance d'y passer. Un disque de Sheila, ils ne l'écoutaient pas, il allait direct à la poubelle. Je trouvais important de le faire en anglais, qu'on ne sache pas que c'était moi, ce qui me donnait au moins une chance.

- On vous a suivi facilement sur cette idée de S.B. Devotion ?

- Tout le monde était d'accord. En 1977, cela faisait déjà longtemps que je chantais et on savait que ça ne marcherait pas avec le nom de Sheila. D'un commun accord, on s'est dit qu'il ne fallait pas qu'on sache et qu'on verrait bien ce que ça donnerait. A l'époque je ne parlais pas anglais, donc j'ai dû travailler et on l'a sorti comme ça, mais ça n'aurait pas marché, personne n'aurait su que c'était moi ! On a tenté un coup et il s'est trouvé que ça a cartonné en discothèques. Après, ce qui est drôle, le public a découvert que c'était Sheila qui chantait et le pot aux roses a été révélé, mais une fois que c'était N°1 en boîtes, ils ne pouvaient plus le rejeter ! Ça m'a ouvert une carrière internationale.

- Vous auriez pu vous exporter avant, vos chansons auraient pu s'y prêter.

- Oui, mais je travaillais avec quelqu'un qui ne faisait pas ça, c'est comme la scène. Avant, je faisais un titre par ci, un par là, en allemand, italien ou espagnol, mais sur un coup, sans rien de construit. Mais, à partir de 1977, on n'a plus misé que sur l'international avec l'album « **Singin' In The Rain** ».

- De qui venait l'idée de cette reprise plutôt étonnante ?

- Je ne sais plus du tout comment c'est venu.

CHIC C'EST CHIC

- Jusque-là, même avec cette évolution disco, votre équipe reste la même ?

- Oui, mais la musique, ça bouge tout le temps. Sans être devant, si on n'est pas au moins là où il faut, on meurt ! Vous imaginez comment ça va vite, comment ça passe ! Là, on a eu la chance de tomber sur le filon disco qui n'était pas encore connu en France, c'était le tout début. On avait reçu ça des Etats-Unis. On avait des ramifications américaines qui nous expédiaient pas mal de choses. Ce qui fait que je me suis engouffrée dedans et que j'étais la première. Il faut aussi rappeler que c'était avec trois danseurs noirs quand on a fait S.B. Devotion. Vous ne savez pas à quoi je me suis heurtée, ce n'était pas possible, une Blanche avec trois Noirs !

- Vous n'étiez pourtant pas la première chanteuse française à vous produire avec des danseurs noirs.

- Pourtant, ça a marqué plein de gens. Dans les groupes, il y avait Boney M, ils étaient tous noirs, ou



Blondie avec ses musiciens, mais le mélange ça a été perçu bizarrement.

- Comment viennent les albums américains ?

- « **Singin' In The Rain** » est passé beaucoup à New York, qui est une ville très importante pour la musique, ce qui m'a apporté le contact avec Chic et Nile Rodgers. Ils ont appelé Claude Carrère, expliquant qu'ils m'avaient entendu et que ça les intéressait. L'avantage c'est que j'étais leur première production par le groupe le plus en vogue, le plus branché de l'époque ! J'ai eu la chance qu'ils demandent à écouter et la collaboration s'est faite. Je suis partie vivre à New York et enregistrer dans leur studio. Là, ça été un grand changement. Ça avait commencé avec « **Love Me Baby** », j'étais sortie de mes pénates, j'avais déjà une autre vie, mais, avec eux, j'ai commencé à travailler à l'américaine. Ce n'était plus la même chose, c'est : 3, 4, on chante ! La plus belle des écoles. Ce que j'ai aimé avec eux, c'est qu'ils n'avaient aucune image de mon passé. Ils me prenaient telle que j'étais. Quand j'ai reçu la maquette de « **Spacer** », en écoutant la tonalité, j'ai pensé : *Ils se sont trompés, ce n'est pas mon ton, je ne peux pas chanter dans le grave comme ça, c'est horrible*. J'ai appelé Nile et lui ait dit : *Il y a une erreur, c'est pas mon ton, c'est trop grave*. Il m'a répondu : *Soyons clair, je déteste quand tu chantes dans l'aigu !* Eux, ils cassent tous les tabous, Sheila, ils ne savaient pas qui c'était, ils m'ont choisie parce que ça leur plaisait et puis voilà. J'ai beaucoup avancé, ils m'ont fait chanté dans une tonalité où je n'aurais jamais pensé pouvoir aller. Ça m'a donné un sang nouveau. De là je suis restée vivre à New York. Je passais énormément en radio, j'ai été une des rares Françaises à figurer, 5e, au classement soul du Billboard. Mais personne ne savait que c'était moi, là-bas, je passais pour une artiste noire américaine, du fait que j'étais produite par des Noirs. La différence, c'est qu'on pouvait m'entendre partout aux USA, et que je pouvais pousser mon caddie au supermarché ! Cela me permettait d'aller au cours de danse, de théâtre, d'être avec des gens qui bossaient la nuit pour se payer leurs cours. J'y ai beaucoup appris.

- En 1980, vous sortez un véritable album en français, « Pilote Sur Les Ondes », où vous allez plus loin avec du ska, du rock, des textes plus choc, une volonté d'évolution.

- Hum ! Ce n'était pas le meilleur. C'est un disque rigolo mais je ne considère pas qu'il m'ait fait franchir un pas dans ma carrière. Le fond de l'affaire, c'est que j'avais un orchestre avec Matt Camison et on a passé des mois à répéter car je n'avais qu'une obsession, faire de la scène. J'ai beaucoup travaillé dans cette prévision et ça ne s'est pas fait ! C'est pour ça qu'on peut y ressentir une sorte d'engouement

RETOUR EN FRANCE

- Pourquoi, finalement, pas de scène avant ?

- Il faut demander à l'intéressé. J'en ai fait en 1963-64 puis je suis tombée malade, j'avais perdu quinze kilos, je me suis arrêtée. Je pensais que c'était pour un an ou deux, mais Claude Carrère est entré dans le système du disque. On en sortait quatre par an, je faisais toutes les télés possibles et il avait organisé sa vie comme cela, ce qui fait que je n'ai pas fait de scène. Et personne n'entrait dans l'affaire. Ce n'était pas un spécialiste des tournées, il était producteur, distributeur, il n'avait pas spécialement le temps. Et, faire entrer quelqu'un d'autre, cela aurait pu peut-être me donner d'autres envies...

- Une question naïve, il n'y a pas de producteurs qui auraient voulu vous acheter à Carrère ? Vous étiez chasse gardée ?

- Oh ! Je n'étais pas à vendre ! J'étais la chanteuse d'un producteur et ils allaient voir Claude. Il y a des tas de choses que j'ai découvertes plus tard : des films, des spectacles.

- Comment a été enregistré votre deuxième album américain ?

- Après, je suis partie sur la Côte Ouest. J'ai tapé chez Keith Olsen, le producteur de Pat Benatar, Tina Turner, là c'est rock ! C'est un excellent souvenir. Dans les chœurs il y a des gens qu'on écoute, qu'on voit en grand nom aujourd'hui : Richard Paige, Tom Kelly... Cela, j'en suis très fière. C'est un disque où, quelque part, je suis portée. Je chante mais, à la fois, je suis enveloppée par la musique. C'est très couillu. Durant ce mois en Californie j'ai vécu des trucs fous et je n'en garde que du bonheur.

- Ce n'était pas déstabilisant cette nouvelle dimension de votre carrière ?

- Pour me déstabiliser, il en faut pas mal. C'est une période où je remets tout en question, où je tente des trucs, où je suis à fond dans le trip américain. Je m'éclate beaucoup, on fait des clips en Angleterre. C'est l'époque de ma splendeur !

- Cela consumme vos rapports avec Carrère ?

- Après avoir fait tout cela, quand je reviens et que je fais « **Et Ne La Ramène Pas** », ça m'amuse une fois, mais pas deux ! Ce n'était plus possible ! Je suis quelqu'un qui ne gomme pas sa vie comme cela, j'ai essayé, j'ai proposé, mais quand les gens sont fermés et que vous vous avancez ! Il y en a qui stagnent et moi j'avais fait des pas de géant. Evidemment, j'avais une impression de recul qui était très désagréable. J'avais enregistré « **Condition Féminine** » que je n'ai pas voulu sortir. J'étais revenue exprès de New York. J'ai fait une télévision et j'ai lancé : *Ça je ne peux plus*. Puis, je suis partie en vacances en Californie, où j'allais tous les étés avec Ludo et là, dans une fête, j'ai fait la connaissance d'Yves Martin, qui venait de finir la production du disque de Gérard Presgurvic. Quand j'ai entendu cela, j'ai craqué ! Il faisait ce que je voulais faire. Un Français qui avait le son et qui était en avance. De retour à Paris, en septembre, je l'ai contacté pour qu'il m'écrive un album. Au départ, il a été un peu surpris, il ne voyait pas ce qu'il pouvait faire pour moi. Je lui ai demandé de faire sa musique et que je me calerai sur lui. C'est ce qui a donné le premier album, « **On Dit** ». Il m'a appelé un jour d'Italie : *J'ai trouvé la chanson qu'on va faire ensemble : un tango*. J'ai répondu : *Tu te fiches de moi ?* J'étais déçue, ce n'était pas du tout ce que je voulais ! Mais quand il m'a amené « **Tangue Au** », j'ai craqué. C'était en fait un reggae. Ensuite je n'ai plus travaillé qu'avec Yves, ses frères et, de temps à autres, d'autres gens qui interviennent. Le deuxième album qu'on a réalisé ensemble, à Kompass Point, « **Je Suis Comme Toi** », est pour moi le plus beau. C'est un régal de souvenirs, de musique car on enregistrait à côté de Mick Jagger, Kool & The Gang, Robert Palmer, des gens comme ça avec qui je prenais le petit-déjeuner ou avec qui j'allais à la pêche. Ces studios, qui étaient les uns à côté des autres, restaient portes ouvertes. En France, quand tu enregistres, tout est fermé, verrouillé, on ne peut pas entrer des fois qu'on entende un truc. Là, j'avais la chance d'être avec des pointures qui travaillaient portes ouvertes. Alors, de temps en temps, j'étais en train de chanter ou de faire des chœurs, et on pouvait avoir Mick Jagger qui débarquait, qui écoutait. Si ça lui plaisait, il restait un peu, sinon, il repartait. Ça, c'est de la musique, c'est respecter ce métier ! Peu importe, ce que vous faites, du hard-rock, du musette, on s'en fout, on fait la même chose. Je n'ai jamais retrouvé ça en France, jamais. C'est, pour moi, le plus beau moment.

OLYMPIA 2002

- Aujourd'hui, vous rechantez depuis quatre ans après un arrêt de presque dix ans.

- Oui, il y a eu neuf ans de repli volontaire que je ne regrette pas et je pense que, si je suis encore là, c'est grâce à cette interruption durant laquelle j'ai pu relativiser, me retrouver. Et, je le regrette encore moins, parce que j'ai au moins profité de mes parents. Mais, quarante ans après mes débuts, je suis un peu déboussolée car, ces quatre décennies que l'on fête, je n'ai même pas l'impression de les avoir en âge ! C'est comme si ça faisait vingt ans que je chante et qu'on célèbre l'anniversaire de quelqu'un d'autre.

- Finalement, le temps fait bien les choses dans un parcours comme le vôtre.

- Je suis très heureuse de fêter ces quarante ans de carrière mais ce qui m'intéresse c'est ce qui vient, je ne regarde jamais derrière. Là, pour moi, c'est l'Olympia. Si vous me demandez mon souhait du jour, ce serait de revivre la même folie qu'en 1998, la chance que peu d'artistes ont : avoir deux mille personnes debout tous les soirs dans une sorte d'état second, pour moi comme pour eux. Je désire leur faire plaisir, qu'ils aimeront ce qu'on va faire car ce show sera totalement différent du précédent. Je m'y suis autorisée des choses que je ne n'aurais pas osées dans le dernier. Après toutes ces années, j'ai pris des libertés et j'espère qu'on pourra partager ce bonheur.

- Ça sert à ça, un artiste.

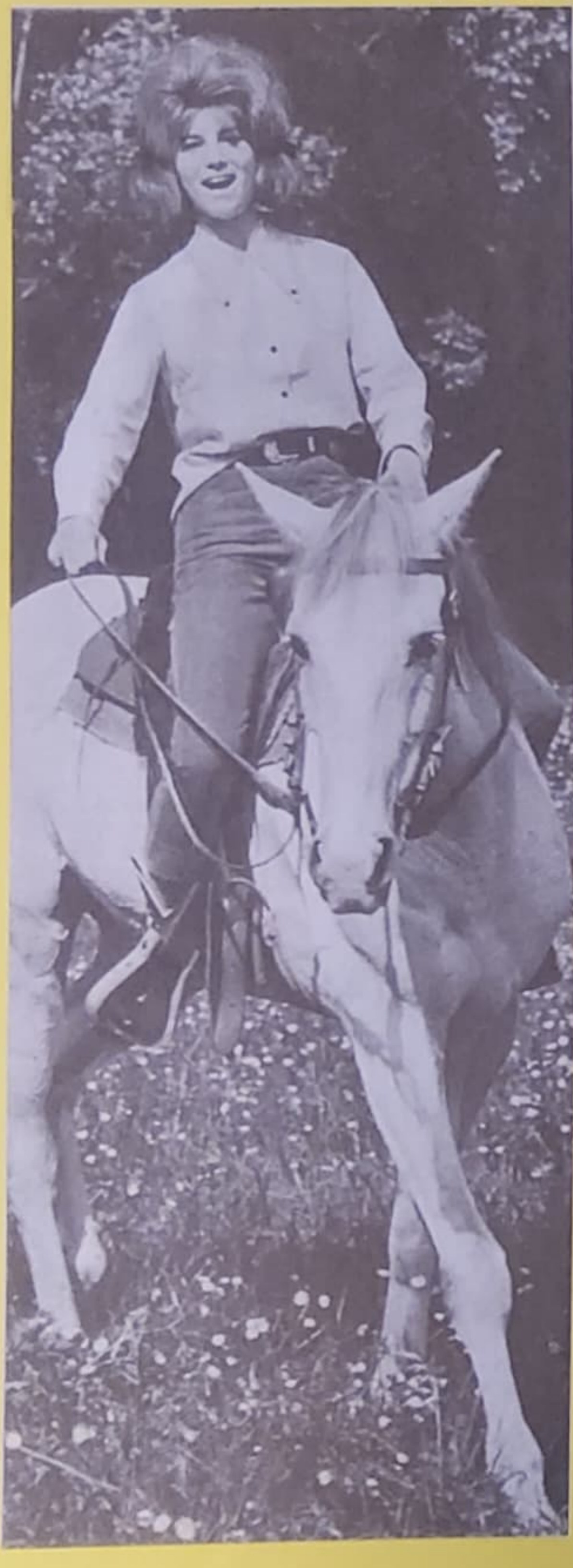
- Nous, on est là pour apporter un peu de rêve et de joie, sinon il faut rester chez soi. Quand vous allumez la télévision, ça fait plutôt cauchemarder. Le fait d'aller au spectacle, d'éteindre son portable, de s'asseoir, de regarder le rideau qui s'ouvre : c'est comme partir pour un voyage. Il faut souhaiter qu'on ait choisi le bon et, dans ce cas, pendant deux heures, il ne faut pas débander !

Propos recueillis par **Laurent TAMBOUR**



comme vos idoles

FAITES DU CHEVAL



écrivez à

club week-end

37, rue du Louvre - Paris-2e



■ l'inscription est gratuite ■ pas d'équipement spécial : des blue-jeans et un pull-over suffisent ■ leçons à prix réduits ■ à Paris et en province.

TOUS LES SAMEDIS LISEZ WEEK-END



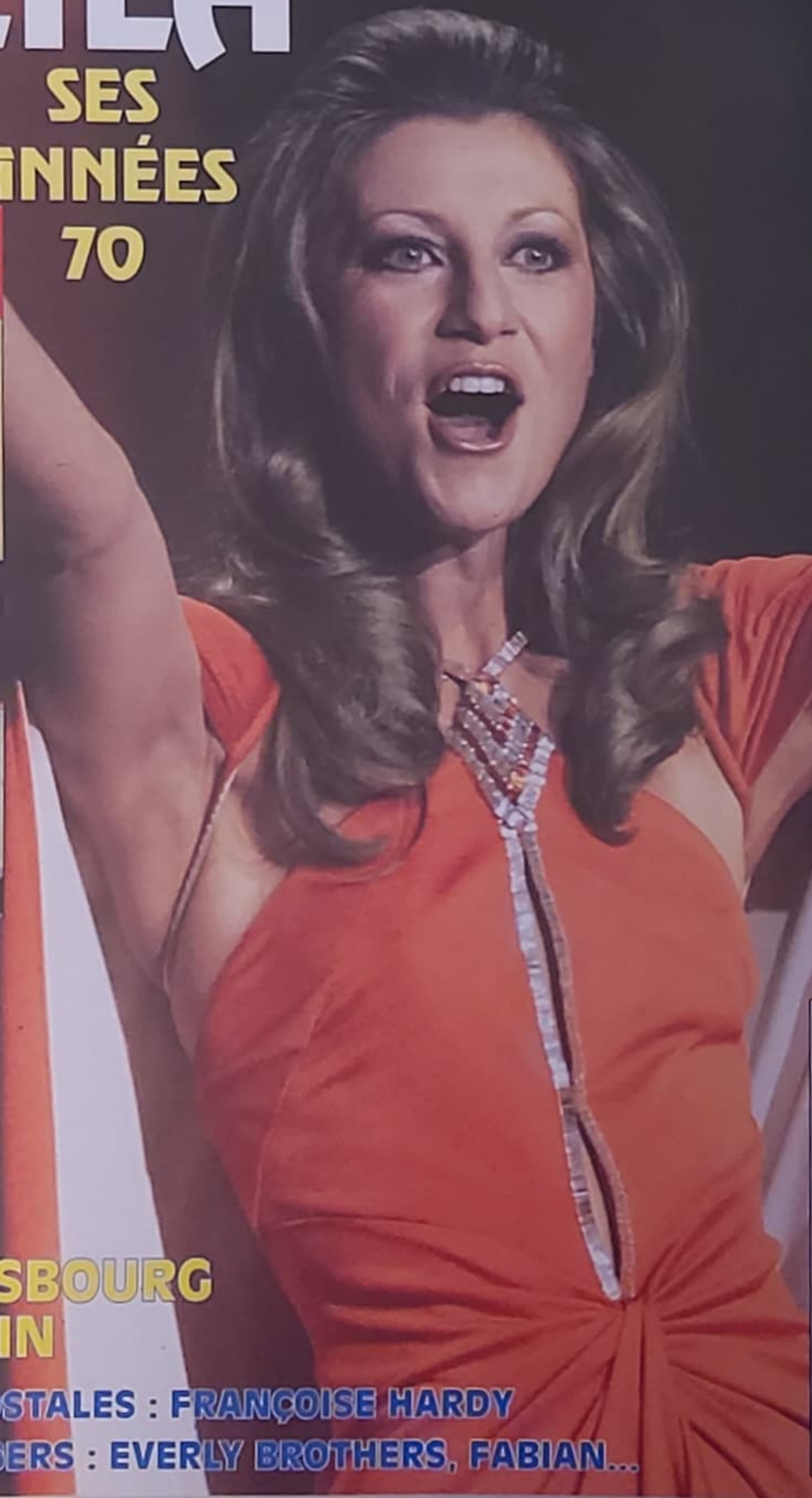
MUSIQUES & PASSIONS

L'ARGUS DES COLLECTIONNEURS DE DISQUES

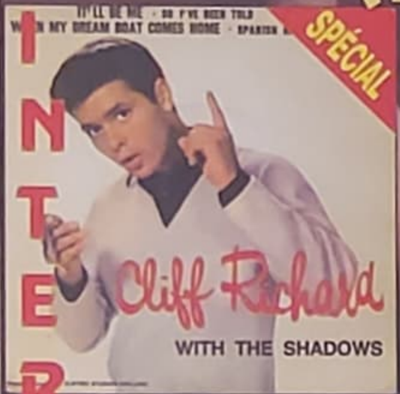
JUKEBOX MAGAZINE

SHEILA

SES ANNÉES 70



INTERVIEW





MOVE

CREAM

BOOTLEGS STORY

SERGE GAINSBOURG & JANE BIRKIN

ARGUS CARTES POSTALES : FRANÇOISE HARDY

ARGUS EP ÉTRANGERS : EVERLY BROTHERS, FABIAN...

www.jukeboxmag.com

M 03331 - 224 - F: 6,00 €

22e ANNÉE - N°224
DÉCEMBRE 2005
MENSUEL - 6,00 €
Bel. : 7,20 € - 12 FS
10,50 $ CANADA

SHEILA
SES ANNÉES 70



1971 débute pour Sheila par un super-tube, une vraie bombe, «Les Rois Mages». Dès lors ses années 70 vont se poursuivre sur le même rythme fou que ses sixties, enchaînant disques, radios et télés, sous la férule de son mentor Claude Carrère qui la tient toujours éloignée de la scène.





Des «Gondoles A Venise» à «Quel Tempérament De Feu», elle aligne les succès jusqu'en 1977, année qui voit Sheila se recycler en reine du disco avec S.B. Devotion, point de départ d'un autre chapitre excitant. En attendant, retour sur cette période magique inaugurée avec «Les Rois Mages».

A défaut de faire de la scène comme sa principale rivale, Sylvie Vartan, Sheila squatte la télévision. Du 1er janvier 1970, avec Le Noël Des Animaux, au 25 décembre, dans D'Hier Et D'Aujourd'hui, elle se révèle comme un pilier sur les deux chaînes du petit écran cathodique, apparaissant en février à La Joie De Vivre dans **«Il Est Tellement Jaloux»**, puis le 14 à Musicolor avec **«Quand On S'Aime»**. Le 18 avril elle retrouve Albert Raisner pour Samedi & Cie où elle chante **«L'Agent Secret»** et **«Julietta»**, titre qu'elle propose de nouveau, le 22, à Midi Magazine, de même que **«Na Na Na»**. Le 26 avril elle est la vedette du programme dominical de l'après-midi, Télé Dimanche, avec **«Julietta»**, **«Na Na Na»**, **«L'Agent Secret»** et **«Il Est Tellement Jaloux»**, où elle revient, le 28 juin, dans **«Ma Vie A T'Aimer»**.

ROIS MAGES

Après les vacances, l'ère du super 45 tours étant révolue, définitivement, l'automne 1970 est consacré à la promotion de son deuxième simple, **«Reviens Je T'Aime»**, qu'elle interprète le 2 janvier 1971 à Aujourd'hui Madame. A la veille du printemps, Sheila s'offre un nouveau méga-hit avec **«Les Rois Mages»**, adaptation, par Jean Schmitt et Claude Carrère, du tube du groupe anglais Middle Of The Road, **«Tweedle Dee Tweedle Dum»**. Sur un tempo alerte, il sert également à une publicité italienne pour la marque Fiat. Ce 45 tours est le premier d'une longue série ornée de versos d'une qualité discutable en matière graphique. Ce titre-phare est couplé avec **«Une Femme»** de Jean Claudric (longtemps son orchestrateur sous le pseudonyme de Sam Clayton) et Vline Buggy. Le 3 mars, Sheila a de nouveau les honneurs de Télé Dimanche avec **«Une Femme»**, **«Reviens Je T'Aime»** et, bien sûr, **«Les Rois Mages»**. Ce morceau est de toutes les émissions de télévision, de la Suisse, le 31 mars, à Samedi Pour Vous, le 3 avril, en passant par le Gala Gilbert Bécaud, le 17 mai, Les Etoiles De La Chanson, le 18 (avec aussi **«Reviens Je T'Aime»**, **«Julietta»** et **«Oncle Jo»**), Midi Magazine (avec **«Une Femme»**), le Grand Amphi, Samedi Soir, toujours en mai, Les Etoiles De La Chanson, le 29 juin. Cette hégémonie se calme avec les vacances puisque, après une prestation à Feu Vert, en juillet, avec **«Les Rois Mages»** et **«Une Femme»**, il faut attendre le 6 septembre pour retrouver Sheila sur les plateaux de télé dans A Cambrai Sur La 2 avec encore **«Les Rois Mages»** et, le 12, à Paris Vacances. Suite à cet immense succès, Sheila ne sort que deux simples au lieu des trois habituels qui rythment l'année : au printemps, à l'été et à l'automne, plus le traditionnel 33 tours pour Noël. De nombreux changements interviennent donc d'un point de vue discographique. En juillet, elle est toujours classée 3e du hit-parade de Salut Les Copains, après plus de quatre mois d'exploitation, avec **«Les Rois Mages»** qui, au total, se vend à 1 300 000 exemplaires, sans compter la version espagnole qui remporte un fantastique succès en Amérique du Sud et, bien évidemment, en Espagne. Ce titre vaut à Sheila de recevoir la Note d'Or de la Chanson Française. Belle récompense.

1er ALBUM

En septembre, Sheila revient, enfin, avec un nouveau 45 tours, présentant, en face A, **«Blancs, Jaunes, Rouges, Noirs»** de Jean-Claude Petit, Claude Carrère et Jean Schmitt. Ces deux derniers signent la reprise de la face B, **«Vive La Terre»**. Malgré plusieurs passages télévisés (le 19 septembre à Télé Dimanche, le 25 à Midi Magazine, en octobre à Feu Vert avec en plus de **«Blancs, Jaunes, Rouges, Noirs»** et **«Vive La Terre»**, **«Les Rois Mages»**), ce disque est loin d'avoir l'impact du précédent. Deux autres éléments d'importance marquent également cette année 1971 d'un point de vue personnel. Sur le tournage du roman-photos Une Hôtesse Nommée Sheila, pour Télé Poche, elle rencontre un jeune homme du nom de Guy Bayle qui va devenir chanteur sous le pseudonyme de Ringo Willy Cat puis son époux. D'autre part, elle supervise la construction de sa maison de Feucherolles dans les Yvelines, à la mesure de la gloire ininterrompue de la chanteuse depuis ses débuts à l'automne 1962. Côté télévision on la voit encore le 4 octobre à La Lucarne Magique, le 9 à Samedi Soir, de nouveau à Midi Magazine avec toujours **«Blancs, Jaunes, Rouges, Noirs»** et **«Vive La Terre»** puis en novembre à Samedi & Cie. Pour Noël 1971, au prix étiqueté de 31,70 F, Carrère publie un 30 cm titré **«1er Album - 7 Chansons Nouvelles»**, en double pochette. S'il s'agit de fait du neuvième 30 cm de Sheila, c'est en effet le premier à proposer des titres nouveaux, sept, non repris des derniers 45 tours. Néanmoins on retrouve les déjà connus **«Les Rois Mages»**, **«Une Femme»**, **«Blancs, Jaunes, Rouges, Noirs»**, **«Vive La Terre»** ainsi que **«Dans Une Heure»**, de 1967, dont la version allemande, **«Eine Stunde Wartetseit»**, remplace l'inédit **«Accordez-Vous»** outre-Rhin. Ce n'est pas la première fois que Sheila chante en allemand après **«La Famille»**, toujours en 1967. Un simple hors commerce en est extrait avec **«Love»** et **«Fragile»**. Claude Carrère et Jean Schmitt cosignent le premier avec l'ancien chanteur Chris Valois et le second avec Jean Claudric et Vline Buggy. Ces deux morceaux proposent des thèmes plus fouillés que ceux habituels. Les autres inédits en simple, et ce jusqu'à leur parution dans ce format en février 1972, sont le duo qu'elle présente avec Aldo Maccione, **«J'Adore»**, couplé à **«Trinidad»** de Henri Salvador pour la musique. Enfin **«Votre Enfant»** et **«Le Carrosse»** demeurent exclusifs à ce 33 tours. Sheila essaie d'intercéder en faveur de **«Votre Enfant»** pour en faire la promotion, mais si Claude Carrère accepte de fléchir le temps de quelques émissions TV, il ne souhaite pas l'éditer en 45 tours.

SAMSON & DALILA

C'est le cas le 11 décembre, lors de A La Manière 2 avec **«Trinidad»** et **«Votre Enfant»**, le 19 décembre à Télé Dimanche avec en plus **«Love»** et **«Fragile»**, toujours en décembre à Entente Cordiale avec la reprise de **«Blancs, Jaunes, Rouges, Noirs»** et, le 27, dans le Show A Sacha Distel avec **«J'Adore»** en duo avec Aldo Maccione. En janvier 1972, à Midi Magazine, Sheila interprète quatre titres de son album dont **«Love»** et, le 11, elle est à Cadet Rousselle-Hommage A Maurice Chevalier où elle reprend le standard **«Les Gars De Ménilmontant»**. En ce début d'année son duo original avec Aldo Maccione, **«J'Adore»**, remporte un bon succès. On la voit ainsi le 29 janvier dans Samedi Pour Vous sur la une et dans A La Manière 2. En février elle est fidèle à Samedi & Cie d'Albert Raisner, le 9 on la retrouve dans l'Entente Cordiale, le 19 mars à Télé Dimanche chez Raymond Marcillac et, le 21, à Cadet Rousselle chez Guy Lux. De son côté, Claude Carrère, toujours sur la brèche, cherche à retrouver un titre ayant l'impact des **«Rois Mages»**. Pour cela, avec le fécond Jean Schmitt, il s'empresse d'adapter le nouveau tube de Middle Of The Road pour Sheila, **«Samson Et Dalila»**, dont l'orthographe change dans la version allemande sur BASF, **«Samson Und Delila»**. Un morceau sans surprise, bien dans l'esprit. Les ventes sont au rendez-vous et le disque se classe dans les premiers au hit-parade de Salut Les Copains. La face 2 présente en revanche plus d'intérêt avec **«Plus De Chansons Tristes»**, signé Pierre Delanoë d'après **«No Sad Songs»**. Par ailleurs la rumeur d'un mariage avec Ringo se propage. Avril est rythmé par un traditionnel passage à Télé Dimanche avec ses derniers succès.

Le 25 c'est Cadet Rousselle. En mai elle s'invite à Midi Magazine avec «**Samson Et Dalila**» et «**Plus De Chansons Tristes**» et, le 12, à Entrez Sans Frapper. Le 17 mai 1972, pour Entente Cordiale, elle chante en duo avec Sheila White «**Petite Fille De Français Moyen**» puis «**Petite Fille D'Anglais Moyen**», ainsi que «**Samson Et Dalila**» et un medley «**My Tailor Is Rich-Il Est Ovale Notre Ballon-Les Rois Mages-Les Bals Populaires**».

POUPÉE DE PORCELAINE

Sur disque, Sheila poursuit sa carrière avec «**Le Mari De Mama**», dont la pochette du simple est ornée de la mention *disc-jockey été 1972*. Il s'agit de l'adaptation de «**Mary's Mamma**» par Claude Carrère et Jean Schmitt, aussi responsables de l'original de la face B, «**Oui, Je T'Aime**», avec Daniel Vangarde et Jean Kluger. Le disque est un succès et conforte Sheila dans sa position bien établie de chanteuse pour les 7 à 77 ans. En juin, à Midi Magazine, elle propose «**Le Mari De Mama**», ainsi que le 25, à Télé Dimanche, et, le 27, à Cadet Rousselle, elle reprend «**Samson Et Dalila**» avant de partir en vacances sur la Côte d'Azur. A la rentrée, elle fête ses dix ans de carrière et pour l'occasion enregistre «**Poupée De Porcelaine**» qui se hisse à la 1re place des classements, porté par la rumeur de plus en plus insistante de son prochain mariage. Daniel Vangarde, Claude Carrère et Jean Schmitt en sont les auteurs-compositeurs, tout comme pour la face B, avec l'aide de Jean Kluger, «**L'Olympia**», où Sheila ne s'est toujours pas produite malgré l'attente de ses fans. En novembre elle est au programme de Midi Magazine avec ces deux titres. Le 22 elle retrouve son ami Guy Lux à Cadet Rousselle pour son show Spécial Les 10 Ans De Carrière De Sheila où elle interprète «**Poupée De Porcelaine**», «**L'Olympia**», «**Les Rois Mages**» et «**Le Mari De Mama**». Le 2 décembre elle passe chez Danièle Gilbert à Midi Trente puis dans Le Sport En Fête toujours avec «**Poupée De Porcelaine**». Les fêtes de fin d'année sont marquées par la publication d'un album de compilation qui reprend les trois simples de 1972, «**Samson Et Dalila**»/«**Plus De Chansons Tristes**», «**Le Mari De Mama**»/«**Oui Je T'Aime**» et «**Poupée De Porcelaine**»/«**L'Olympia**», plus quatre tubes un peu plus anciens de 1970-71 : «**Reviens Je T'Aime**», «**Les Rois Mages**», «**Blanc, Jaunes, Rouges, Noirs**» et «**Trinidad**». Le 20 janvier 1973, Sheila est l'invitée du Top A Claude François de Maritie & Gilbert Carpentier où elle offre «**Poupée De Porcelaine**» et, en duo avec Clo-Clo, «**Belles Belles Belles**». Le 3 février elle enchaîne avec le Top A Charles Aznavour et, le 11, elle rejoint Le Luron Du Dimanche, programme dominical animé par Thierry Le Luron, pour une nouvelle prestation dans «**Poupée De Porcelaine**».

GONDOLES A VENISE

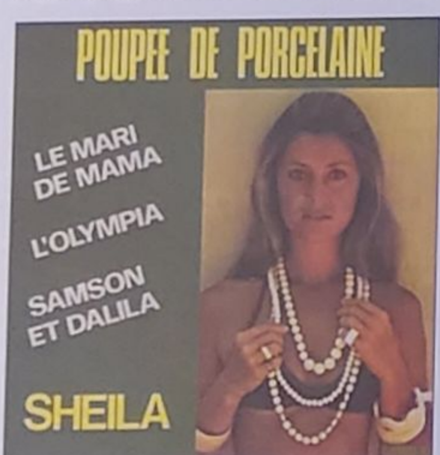
Puis tout finit par arriver avec l'annonce de son mariage le matin même du 13 février 1973. Sa robe de mariée a été créée chez Azzaro. Cet événement est aussi prétexte à une émission de télévision. L'église et la mairie du 13e arrondissement sont noires de monde quand Annie Chancel devient ce 13 févier, à 13h13 madame Guy Bayle en la mairie du 13e. Le nombre 13 est décidément un porte-bonheur pour Claude Carrère qui a tout prévu sauf que Sheila se marie pour le meilleur mais surtout, très vite, pour le pire avec Ringo, *alias* Guy Bayle. Néanmoins Carrère, qui profite de chaque occasion pour en tirer un avantage commercial, leur fait enregistrer le mythique duo «**Les Gondoles A Venise**», de L. & P. Sebastian & Michaele (repris en instrumental face B) qui, sans surprise, est N°1 au hit-parade de Salut Les Copains en avril. Ce disque se vend à 700 000 exemplaires et Sheila est bien l'archétype de la chanteuse française des années Pompidou, heureuses et insouciantes. Entre-temps, le 25 février, Cadet Rousselle a la primeur des «**Gondoles A Venise**». Le 4 mars elle se produit à la soirée des Résultats Des Elections et, du 26 au 30, elle passe la semaine à Midi Trente, interprétant «**Poupée De Porcelaine**», «**Les Rois Mages**», «**L'Olympia**», «**Samson Et Dalila**» et deux fois «**Les Gondoles A Venise**». Le 31 mars, elle est à Top A Charles Aznavour. Le 25 avril, dans Line Direct - Show Line Renaud, elle chante un pot-pourri avec Line et «**Les Gondoles A Venise**» qu'elle offre aussi dans Le Sport En Fête et, en mai, à Le Luron Du Dimanche. Après un voyage de noces éclair au Maroc, chacun des époux continue sa carrière avec «**Adam Et Eve**» dont le texte est dû à Gilbert Sinoué sur une musique de Jean-Claude Petit avec Claude Carrère et Jean Schmitt qui signent l'autre face «**Oh ! Marie, Maria**», avec Ringo. Le succès est là encore une fois avec 500 000 exemplaires vendus et une deuxième pochette guère plus réussie que la première. Pour la dernière fois, Sheila y va de sa plume pour écrire au verso de ce 45 tours quelques phrases extraites de la chanson. Un rituel entamé avec «**L'Ecole Est Finie**» début 1963.

ADAM & ÈVE

Le 19 mai, de retour chez Danièle Gilbert à Midi Trente, Sheila propose «**Adam Et Eve**». Le soir, dans Top A Charles Aznavour, «**Les Gondoles A Venise**» vogue sur l'audimat, suivi de sa reprise de «**Le Feutre Taupé**» en duo avec Aznavour, son créateur. La saga «**Adam Et Eve**» se poursuit en juin à Midi Trente, dans La Une Est A Vous, le 23 à Cadet Rousselle, le 24 juin à Le Luron Du Dimanche, le 26 juin au Show Joe Dassin et encore pour Le Sport En Fête. Enfin, le 1er juillet, après un nouveau détour par Le Luron Du Dimanche, le couple a droit à des vacances bien méritées. En août, une petite incursion à Midi Trente permet de s'offrir une resucée de «**Adam Et Eve**» et «**Les Gondoles A Venise**». Le 6 octobre, Top A Charles Aznavour redonne une interprétation de «**Le Feutre Taupé**» en duo avec Charles puis «**Adam Et Eve**» qu'elle reprend pour La Une Est A Vous. En cette rentrée, Sheila revendique le choix des deux simples qui suivent. Le premier, à l'automne, «**Mélancolie**», de Claude Carrère et Jack Arel, est couplé à «**Cœur Blessé**», une chanson signée Daniel Vangarde avec Jean Kluger et Jean Broussole. De nouveau, «**Mélancolie**» fait partie des plus grosses ventes de 45 tours de l'année et est classé 3e au hit-parade SLC. En novembre, Le Sport En Fête a la primeur de «**Mélancolie**» et, en bonus, des «**Gondoles A Venise**». Pour les fêtes de Noël 1973, l'album



Après «Spécial Sheila Ringo» en 1973, deuxième album commun en 1974.



Pour la fin d'année 1973, album de dix titres «Poupée De Porcelaine», réunion de 45 tours.



45 tours historique «Les Gondoles A Venise» en 1973.


BUT
MERICAN FOOTBALL

qu'édite Carrère est logiquement baptisé «**Spécial Sheila & Ringo**» avec l'imparable duo «**Les Gondoles A Venise**». Il reprend aussi «**Mélancolie**», «**Cœur Blessé**», «**Adam Et Eve**», «**Oh ! Marie, Maria**» et «**Poupée De Porcelaine**». Les autres titres sont plus spécifiquement consacrés à Ringo avec «**Une Heure Une Nuit**», «**Lady Banana**», «**Une Bague Un Collier**», «**Tu M'Appartiens**», «**Trop Belle Pour Rester Seule**» et «**Elle, Je Ne Veux Qu'Elle**». Le 27 mars 1974, Sheila est à Midi Trente où elle chante «**Mélancolie**» et «**Cœur Blessé**». En revanche, le simple suivant, «**Le Couple**», de Sebastian & Michaele, en avril, avec en face B l'adaptation de «**Turn Your Radio On**», «**Allume Ta Radio**» par Carrère-Schmitt, s'il se classe N°1 à SLC, se vend beaucoup moins bien. En avril 1974 elle le présente à Midi Trente. Les 8 et 15 avril, Sheila passe dans Le Défi. Le 18, l'émission Domino, Coup De Chapeau A Sheila la voit transformer «**Allume Ta Radio**» en «**Allume Ta Télé**» et interpréter «**Le Couple**», «**Mélancolie**» et les éternels «**Rois Mages**». Baptisée «**Disque D'Or**», une nouvelle compilation de douze succès est par ailleurs éditée.



En 1973, gros succès en 45 tours pour «Adam Et Eve».



En 1974, album anthologique avec la même photo que le simple «Le Couple».



Simple «C'Est Le Cœur»/«Le Bonheur File Et Roule Entre Nos Doigts» en 1975.



Album de dix titres «Quel Tempérament De Feu» en 1975.

TU ES LE SOLEIL

Le 20 avril, en infatigable reine du petit écran, elle est à Top A Thierry Le Luron où elle offre un medley avec Thierry, Tino Rossi et Enrico Macias et reprend «**Le Couple**» qu'elle propose, le 26, à Touthankamont avec «**La Perichole**» en duo avec Marcel Amont. Le 5 mai pour la soirée des Résultats Des Elections Présidentielles, «**Le Couple**» est de nouveau à l'honneur de même que le 11 mai dans Top A Annie Cordy, plus «**Daisy**» en duo avec Annie, puis pour Le Sport En Fête, La Une Est A Vous et Le Défi. Après le succès modéré du simple «**Le Couple**», Claude Carrère fait enregistrer à Sheila en 1974, coup sur coup, deux très gros tubes. D'abord le disque de l'été, «**Tu Es Le Soleil**», classé dans les trois premiers à Salut Les Copains dont Sheila assure la promotion avec beaucoup de fougue dans une combinaison bleue à paillettes. Ce tube, tout comme sa face B, «**Non Chéri**», est dû à l'équipe Sebastian & Michaele.
Le 3 juin, fidèle au poste, Sheila est à Midi Trente qui a la primeur de «**Tu Es Le Soleil**» suivi de Le Sport En Fête puis, le 13, de La Une Est A Vous (avec «**La Musique Et L'Amour**» en duo avec Sacha Distel) et de Domino et à nouveau Le Sport En Fête. Le 25 juin, retour à Domino avec «**La Musique Et L'Amour**» et «**Tu Es Le Soleil**», repris, en juillet, à Midi Trente, pour boucler la boucle. A la rentrée, Sebastian & Michaele sont également à la base du succès «**Ne Fais Pas Tanguer Le Bateau**». Si celui-ci ne se hisse pas au sommet des hit-parades, il se vend aussi très bien auprès du jeune et fidèle public de Sheila. Au verso «**Samedi Soir**» est l'œuvre de son mari Ringo avec Jean-Claude Petit, Claude Carrère et Jean Schmitt. En octobre Sheila présente à La Une Est A Vous «**Ne Fais Pas Tanguer Le Bateau**» et, en novembre, dans Le Sport En Fête. Le 4, à Midi Trente, elle reprend «**Tu Es Le Soleil**» et, le 7, pour French Cancan, «**Ne Fais Pas Tanguer Le Bateau**» est de nouveau à l'honneur comme en décembre, pour La Une Est A Vous. La fin de l'année 1974 est marquée par la parution de l'album «**Sheila Ringo**» qui regroupe ses trois derniers simples : «**Le Couple**»/«**Allume Ta Radio**», «**Tu Es Le Soleil**»/«**Non Chéri**» et «**Ne Fais Pas Tanguer Le Bateau**»/«**Samedi Soir**». Les autres titres, «**Remets Ce Disque**», «**Erotisme Conjugal**», «**Tentation**», «**Accepte-Moi**» et «**Button Black**», sont dévolus à Ringo.

AIMER AVANT DE MOURIR

Le 19 janvier 1975, la nouvelle émission de Guy Lux, Système 2, a aussi droit à «**Ne Fais Pas Tanguer Le Bateau**». Puis Sheila s'éclipse des plateaux de télévision des Buttes-Chaumont car elle est enceinte. En avril elle entre dans une clinique du 16e arrondissement où, le 12, elle donne naissance à un petit garçon prénommé Ludovic. Ringo immortalise sa venue au monde en filmant l'accouchement. C'est dans leur maison de Feucherolles qu'elle s'occupe de son bébé. Jours De France sollicite beaucoup Sheila qui pose sur la couverture en donnant le biberon à Ludovic. Par contre elle n'apparaît plus à la télé durant quelque temps. Sheila, Ringo et Ludovic sont alors régulièrement à la une des journaux Ici Paris, Jours de France, Paris Match, etc. Auparavant, en mars, Sheila est retournée en studio pour enregistrer le 45 tours «**C'Est Le Cœur (Les Ordres Du Docteur)**», adaptation par Claude Carrère et Jean Schmitt du tube de Carol Douglas «**Doctor's Orders**», couplé à «**Le Bonheur File Et Roule Entre Nos Doigts**» de Daniel Vangarde. Bientôt, «**C'Est Le Cœur**» est N°1 au hit-parade. Le 1er juin, Sheila fait sa rentrée dans l'émission de Guy Lux Ring Parade avec sa nouvelle chanson «**Aimer Avant De Mourir**», basée sur «**Aria**» de Claude Bardotti, sur des paroles de Claude Carrère, avec en face B sa version instrumentale. Grâce à une promotion intensive à Système 2, les 8 et 29 juin, 13 juillet et 1er août, ce titre se classe 2e en août et 1er en septembre. Le 9 août, Samedi Est A Vous a également droit à «**Aimer Avant De Mourir**», de même que, le 27 septembre, N°1 A Sacha Distel de Maritie & Gilbert Carpentier, avec en plus «**La Musique Et L'Amour**», et, en octobre, La Une Est A Vous. Du 4 au 9 novembre, Sheila est l'invitée de la semaine de Danièle Gilbert à Midi Trente où elle chante «**Ne Fais Pas Tanguer Le Bateau**», «**Tu Es Le Soleil**», «**Le Couple**», «**Mélancolie**», «**Les Gondoles A Venise**» et «**Aimer Avant De Mourir**». Une saga qui se poursuit le 7 à French Cancan, le 9 dans Le Sport En Fête et le 16 à Il Y A Dix Ans Le Palmarès en souvenir de cette célèbre émission télévisée de Guy Lux.

TEMPÉRAMENT DE FEU

Toujours en novembre, Sheila sort son 33 tours «**Quel Tempérament De Feu**», morceau-vedette de son nouveau simple, d'après «**I'm On Fire**» adapté par Jean Schmitt et Claude Carrère. Les efficaces Sebastian & Michaele se chargent de la face B, «**Laisse-Toi Rêver**». Outre ses deux titres, l'album «**Quel Tempérament De Feu**» propose les succès «**Tu Es Le Soleil**», «**Ne Fais Pas Tanguer Le Bateau**», «**C'Est Le Cœur**», «**Aimer Avant De Mourir**», «**Le Bonheur File Et Roule Entre Nos Doigts**» et trois inédits : «**Personne D'Autre Que Toi**» (reprise de «**Like You Do Do**» transposé par Carrère-Schmitt), «**Glory Alléluia**» d'André Pascal et «**Aucune Montagne, Aucune Rivière**» de L.&P. Sebastian & Michaële. Le 29 novembre, Sheila ouvre le feu lors du N°1 A Enrico Macias de Maritie & Gilbert Carpentier avec «**Quel Tempérament De Feu**» qu'elle reprend, le 7 décembre, chez Guy Lux dans Système 2. Le 12 décembre, Ici Paris annonce que Sheila et Ringo ont choisi, pour le baptême de leur fils Ludovic, Dalida comme marraine et Guy Lux pour parrain. Le 28 décembre 1975, Les Rendez-Vous Du Dimanche de Michel Drucker reçoivent Sheila dans «**Quel Tempérament De Feu**» alors qu'elle passe les fêtes en famille. Le 11 janvier 1976, Ring Parade vibre au tempo de «**Quel Tempérament De Feu**», tout comme, le 12, C'Est Dimanche et, le 24, Samedi Est A Vous, de même qu'en février Les Visiteurs Du Mercredi. Ce même mois, le 45 tours «**Quel Tempérament De Feu**» est 3e dans les classements. A la télé, Sheila l'interprète vêtue d'un costume à paillettes dans une chorégraphie de Jean Schmitt. 1976 la voit attaquer sa treizième année de carrière et pour l'occasion elle participe, comme toujours, à une foultitude de shows télévisés, confirmant que le nom de Sheila brille plus fort que jamais au zénith.

Lucien BIDEAU

Avec la collaboration de Chrislin Robelin & Roland Lormier

DISCOGRAPHIE

45 TOURS

1971 - Les Rois Mages/ Une Femme. Carrère 6061 135
1971 - Blancs, Jaunes, Rouges, Noirs/ Vive La Terre. Carrère 6061 139
1971 - Love/ Fragile. Carrère 6837 036 promo
1972 - J'Adore (avec Aldo Maccione)/ Trinidad. Carrère 6061 144
1972 - Samson Et Dalila/ Plus De Chansons Tristes. Carrère 6061 200
1972 - Le Mari De Mama/ Oui, Je T'Aime. Carrère 6061 204
1972 - Poupée De Porcelaine/ L'Olympia. Carrère 49000

1973 - Les Gondoles A Venise (avec Ringo)/ Instrumental. Carrère 49026
1973 - Adam Et Eve/ Oh ! Marie, Maria. Carrère 49049
1973 - Mélancolie/ Cœur Blessé. Carrère 49053
1974 - Le Couple/ Allume Ta Radio. Carrère 49064
1974 - Tu Es Le Soleil/ Non Chéri. Carrère 49071
1974 - Ne Fais Pas Tanguer Le Bateau/ Samedi Soir. Carrère 49063
1975 - C'Est Le Cœur/ Le Bonheur File Et Roule Entre Nos Doigts. Carrère 49101
1975 - Aimer Avant De Mourir/ Instrumental. Carrère 49113
1975 - Quel Tempérament De Feu/ Laisse-Toi Rêver. Carrère 49139

33 TOURS
1971 - 1er Album, 7 Chansons Nouvelles (Carrère 6319 400) : Les Rois Mages/ Une Femme/ Blancs, Jaunes, Rouges, Noirs/ Dans Une Heure (Eine Stunde Wartezeit)/ Vive La Terre/ Love/ Fragile/ J'Adore/ Votre Enfant/ Trinidad/ Le Carrosse/ Accordez-Vous (en Allemagne ce titre est remplacé par « Eine Stunde Wartezeit »).
1972 - Sheila (Carrère 67000) : Poupée De Porcelaine/ L'Olympia/ Samson Et Dalila/ Trinidad/ Reviens Je T'Aime/ Le Mari De Mama/ Oui, Je T'Aime/ Blancs, Jaunes, Rouges, Noirs/ Plus De Chansons Tristes/ Les Rois Mages.



Simple allemand « Samson Und Delila » en 1972.

1973 - Spécial Sheila & Ringo (Carrère 67015) : Mélancolie/ Cœur Blessé/ Les Gondoles A Venise/ Adam Et Eve/ Oh ! Marie, Maria/ Poupée De Porcelaine/ Une Heure Une Nuit/ Lady Banana/ Une Bague Un Collier/ Tu M'Appartiens/ Trop Belle Pour Rester Seule/ Elle, Je Ne Veux Qu'Elle.
1974 - Disque D'Or (Carrère 67021) : Mélancolie/ Les Rois Mages/ Le Couple/ Poupée De Porcelaine/ Blancs, Jaunes, Rouges, Noirs/ Cœur Blessé/ Les Gondoles A Venise/ Le Mari De Mama/ Adam Et Eve/ Samson Et Dalila/ Oh ! Marie Maria/ Reviens Je T'Aime.
1974 - Sheila Ringo (Carrère 67023) : Ne Fais Pas Tanguer Le Bateau/ Samedi Soir/ Tu Es Le Soleil/ Non Chéri/ Le Couple/ Allume Ta Radio/ Remets Ce Disque/ Erotisme Conjugal/ Tentation/ Accepte-Moi/ Button Black.
1975 - Quel Tempérament De Feu (Carrère 67098) : Quel Tempérament De Feu/ C'Est Le Cœur/ Aimer Avant De Mourir/ Laisse-Toi Rêver/ Ne Fais Pas Tanguer Le Bateau/ Personne D'Autre Que Toi/ Glory Alléluia/ Le Bonheur File Et Roule Entre Nos Doigts/ Aucune Montagne, Aucune Rivière/ Tu Es Le Soleil.

TV-GRAPHIE

01/01/70 - **Le Noël Des Animaux.**
02/70 - **La Joie De Vivre :** Il Est Tellement Jaloux.
14/02/70 - **Musicolor :** Quand On S'Aime.
18/04/70 - **Samedi & Cie :** Julietta/ L'Agent Secret.
22/04/70 - **Midi Magazine :** Julietta/ Na Na Na.
26/04/70 - **Télé Dimanche :** Julietta/ Na Na Na/ L'Agent Secret/ Il Est Tellement Jaloux.
28/06/70 - **Télé Dimanche :** Ma Vie A T'Aimer.
25/12/70 - **D'Hier Et D'Aujourd'hui.**
02/01/71 - **Aujourd'hui Madame :** Reviens Je T'Aime.
03/03/71 - **Télé Dimanche :** Les Rois Mages/ Une Femme/ Reviens Je T'Aime.
31/03/71 - **Emission Suisse :** Les Rois Mages.
03/04/71 - **Samedi Pour Vous :** Les Rois Mages.
17/05/71 - **Gala Gilbert Bécaud.**
18/05/71 - **Les Etoiles De La Chanson :** Les Rois Mages/ Reviens Je T'Aime/ Julietta/ Oncle Jo.
05/71 - **Midi Magazine :** Les Rois Mages/ Une Femme.
05/71 - **Grand Amphi :** Les Rois Mages.
05/71 - **Samedi Soir :** Les Rois Mages.
29/06/71 - **Les Etoiles De La Chanson :** Les Rois Mages.
07/71 - **Feu Vert :** Les Rois Mages/ Une Femme.
06/09/71 - **A Cambrai Sur La 2 :** Les Rois Mages.
12/09/71 - **Paris Vacances.**
19/09/71 - **Télé Dimanche :** Blancs, Jaunes, Rouges, Noirs/ Vive La Terre.
25/09/71 - **Midi Magazine :** Blancs, Jaunes, Rouges, Noirs/ Vive La Terre.
10/71 - **Feu Vert :** Les Rois Mages/ Blancs, Jaunes, Rouges, Noirs/ Vive La Terre.
04/10/71 - **La Lucarne Magique.**
09/10/71 - **Samedi Soir.**
10/71 - **Midi Magazine :** Blancs, Jaunes, Rouges, Noirs/ Vive La Terre.
11/71 - **Samedi & Cie :** Blancs, Jaunes, Rouges, Noirs/ Vive La Terre.
11/12/71 - **A La Manière 2 :** Trinidad/ Votre Enfant.
19/12/71 - **Télé Dimanche :** Love/ Fragile/ Trinidad/ Votre Enfant.
12/71 - **Entente Cordiale :** Blancs, Jaunes, Rouges, Noirs.
27/12/71 - **Show A Sacha Distel :** J'Adore (avec Aldo Maccione).
01/72 - **Midi Magazine :** Quatre titres de son album dont « Love ».
11/01/72 - **Cadet Rousselle, Hommage A Maurice Chevalier :** Les Gars De Ménilmontant.
29/01/72 - **Samedi Pour Vous :** J'Adore.
29/01/72 - **A La Manière 2 :** J'Adore.
02/72 - **Samedi & Cie :** J'Adore.
09/02/72 - **Entente Cordiale :** J'Adore.
19/03/72 - **Télé Dimanche.**
21/03/72 - **Cadet Rousselle :** J'Adore.
04/72 - **Télé Dimanche :** Samson Et Dalila/ Plus De Chansons Tristes/ Les Rois Mages/ Love.
25/04/72 - **Cadet Rousselle :** Samson Et Dalila/ Plus De Chansons Tristes/ Les Rois Mages/ Blancs, Jaunes, Rouges, Noirs.
05/72 - **Midi Magazine :** Samson Et Dalila/ Plus De Chansons Tristes.
12/05/72 - **Entrez Sans Frapper.**
17/05/72 - **Entente Cordiale :** avec Sheila White : Petite Fille De Français Moyen/ Petite Fille D'Anglais Moyen/ Samson Et Dalila/ Medley : My Tailor Is Rich-Il Est Ovale Notre Ballon-Les Rois Mages-Les Bals Populaires.
06/72 - **Midi Magazine :** Le Mari De Mama.
25/06/72 - **Télé Dimanche :** Le Mari De Mama.
27/06/72 - **Cadet Rousselle :** Samson Et Dalila.
11/72 - **Midi Magazine :** Poupée De Porcelaine/ L'Olympia.
22/11/72 - **Cadet Rousselle, Spécial Les 10 Ans De Carrière De Sheila :** Poupée De Porcelaine/ L'Olympia/ Les Rois Mages/ Le Mari De Mama.
02/12/72 - **Midi Trente.**
12/72 - **Le Sport En Fête :** Poupée De Porcelaine.
20/01/73 - **Top A Claude François :** Poupée De Porcelaine/ Belles Belles Belles (avec Claude François).
03/02/73 - **Top A Charles Aznavour.**
11/02/73 - **Le Luron Du Dimanche :** Poupée De Porcelaine.
25/02/73 - **Cadet Rousselle :** Les Gondoles A Venise.
04/03/73 - **Résultats Des Elections.**
26 au 30/03/73 - **Midi Trente :** Poupée De Porcelaine/ Les Rois Mages/ L'Olympia/ Samson Et Dalila/ Les Gondoles A Venise (deux fois).
31/03/73 - **Top A Charles Aznavour.**
25/04/73 - **Line Direct, Show Line Renaud :** pot-pourri avec Line Renaud/ Les Gondoles A Venise.
04/73 - **Le Sport En Fête :** Les Gondoles A Venise.
05/73 - **Le Luron Du Dimanche :** Les Gondoles A Venise.
19/05/73 - **Midi Trente :** Adam Et Eve.
19/05/73 - **Top A Charles Aznavour :** Les Gondoles A Venise/ Le Feutre Taupé (avec Charles Aznavour).
06/73 - **Midi Trente :** Adam Et Eve.
06/73 - **La Une Est A Vous :** Adam Et Eve.
23/06/73 - **Cadet Rousselle :** Adam Et Eve.
24/06/73 - **Le Luron Du Dimanche :** Adam Et Eve.
26/06/73 - **Show Joe Dassin :** Adam Et Eve.
06/73 - **Le Sport En Fête :** Adam Et Eve.
01/07/73 - **Le Luron Du Dimanche :** Adam Et Eve.
08/73 - **Midi Trente :** Adam Et Eve/ Les Gondoles A Venise.
06/10/73 - **Top A Charles Aznavour :** Adam Et Eve/ Le Feutre Taupé (avec Charles Aznavour).
Octobre 1973 - **La Une Est A Vous :** Adam Et Eve.
11/73 - **Le Sport En Fête :** Mélancolie/ Les Gondoles A Venise.
27/03/74 - **Midi Trente :** Mélancolie/ Cœur Blessé.
04/74 - **Midi Trente :** Le Couple/ Allume Ta Radio.
08/04/74 - **Le Défi.**
15/04/74 - **Le Défi.**
18/04/74 - **Domino, Coup De Chapeau A Sheila :** Le Couple/ Allume Ta Télé/ Mélancolie/ Les Rois Mages.
20/04/74 - **Top A Thierry Le Luron :** Le Couple/ + medley avec Thierry Le Luron, Tino Rossi et Enrico Macias.
26/04/74 - **Touthankamont :** Le Couple/ La Penchole (avec Marcel Amont).
05/05/74 - **Résultats Des Elections & Variétés :** Le Couple.
11/05/74 - **Top A Annie Cordy :** Le Couple/ Daisy (en duo avec Annie Cordy).
05/74 - **Le Sport En Fête :** Le Couple.
05/74 - **La Une Est A Vous :** Le Couple.
05/74 - **Le Défi.**
03/06/74 - **Midi Trente :** Tu Es Le Soleil.
06/74 - **Le Sport En Fête :** Tu Es Le Soleil.
13/06/74 - **La Une Est A Vous :** Tu Es Le Soleil/ La Musique Et L'Amour (en duo avec Sacha Distel).
13/06/74 - **Domino :** Tu Es Le Soleil.
06/74 - **Le Sport En Fête :** Tu Es Le Soleil.
25/06/74 - **Domino :** Tu Es Le Soleil/ La Musique Et L'Amour.
07/74 - **Midi Trente :** Tu Es Le Soleil.
10/74 - **La Une Est A Vous :** Ne Fais Pas Tanguer Le Bateau.
11/74 - **Le Sport En Fête :** Ne Fais Pas Tanguer Le Bateau.
04/11/74 - **Midi Trente :** Tu Es Le Soleil.
07/11/74 - **French Cancan :** Ne Fais Pas Tanguer Le Bateau.
12/74 - **La Une Est A Vous :** Ne Fais Pas Tanguer Le Bateau.
19/01/75 - **Système 2 :** Ne Fais Pas Tanguer Le Bateau.
01/06/75 - **Ring Parade :** Aimer Avant De Mourir.
08/06/75 - **Système 2 :** Aimer Avant De Mourir.
29/06/75 - **Système 2 :** Aimer Avant De Mourir.
13/07/75 - **Système 2 :** Aimer Avant De Mourir.
01/08/75 - **Système 2 :** Aimer Avant De Mourir.
09/08/75 - **Samedi Est A Vous :** Aimer Avant De Mourir.
27/09/75 - **N°1 A Sacha Distel :** Aimer Avant De Mourir/ La Musique Et L'Amour.
10/75 - **La Une Est A Vous :** Aimer Avant De Mourir.
4 au 9/11/75 - **Midi Trente :** Sheila est l'invitée de la semaine et chante : Aimer Avant De Mourir/ Ne Fais Pas Tanguer Le Bateau/ Tu Es Le Soleil/ Le Couple/ Mélancolie/ Les Gondoles A Venise.
07/11/75 - **French Cancan :** Aimer Avant De Mourir.
09/11/75 - **Le Sport En Fête :** Aimer Avant De Mourir.
16/11/75 - **Il Y A Dix Ans Le Palmarès :** Aimer Avant De Mourir.
29/11/75 - **N°1 A Enrico Macias :** Quel Tempérament De Feu.
07/12/75 - **Système 2 :** Quel Tempérament De Feu.
28/12/75 - **Les Rendez-Vous Du Dimanche :** Quel Tempérament De Feu.
11/01/76 - **Ring Parade :** Quel Tempérament De Feu.
12/01/76 - **C'Est Dimanche :** Quel Tempérament De Feu.
24/01/76 - **Samedi Est A Vous :** Quel Tempérament De Feu. *02/76* : **Les Visiteurs Du Mercredi :** Quel Tempérament De Feu.

MUSIQUES & PASSIONS

L'ARGUS DES COLLECTIONNEURS DE DISQUE

JUKEBOX MAGAZINE



SHEILA
Interview Intégrale



FAC-SIMILÉ DISCO-REVUE N°5

LED ZEPPELIN
Le Hard Héroïque (2)

ALBUMS-CLÉ IDOLES 1965-68
Johnny, Eddy, Sylvie, Clo-Clo, Françoise...

ERIC BURDON
Entretien

LABELS 60
Byg, Cameo, Canetti, Capitol...

ARGUS EP ÉTRANGERS :
KINGSMEN, KINGSTON TRIO, KINKS, FRANKIE LAINE...

www.jukeboxmag.com

23e ANNÉE - N°238
DÉCEMBRE 2006
MENSUEL - 6,00 €
Bel. : 7,20 € - 12 FS
10,60 $ CANADA

M 03331 - 238 - F: 6,00 €

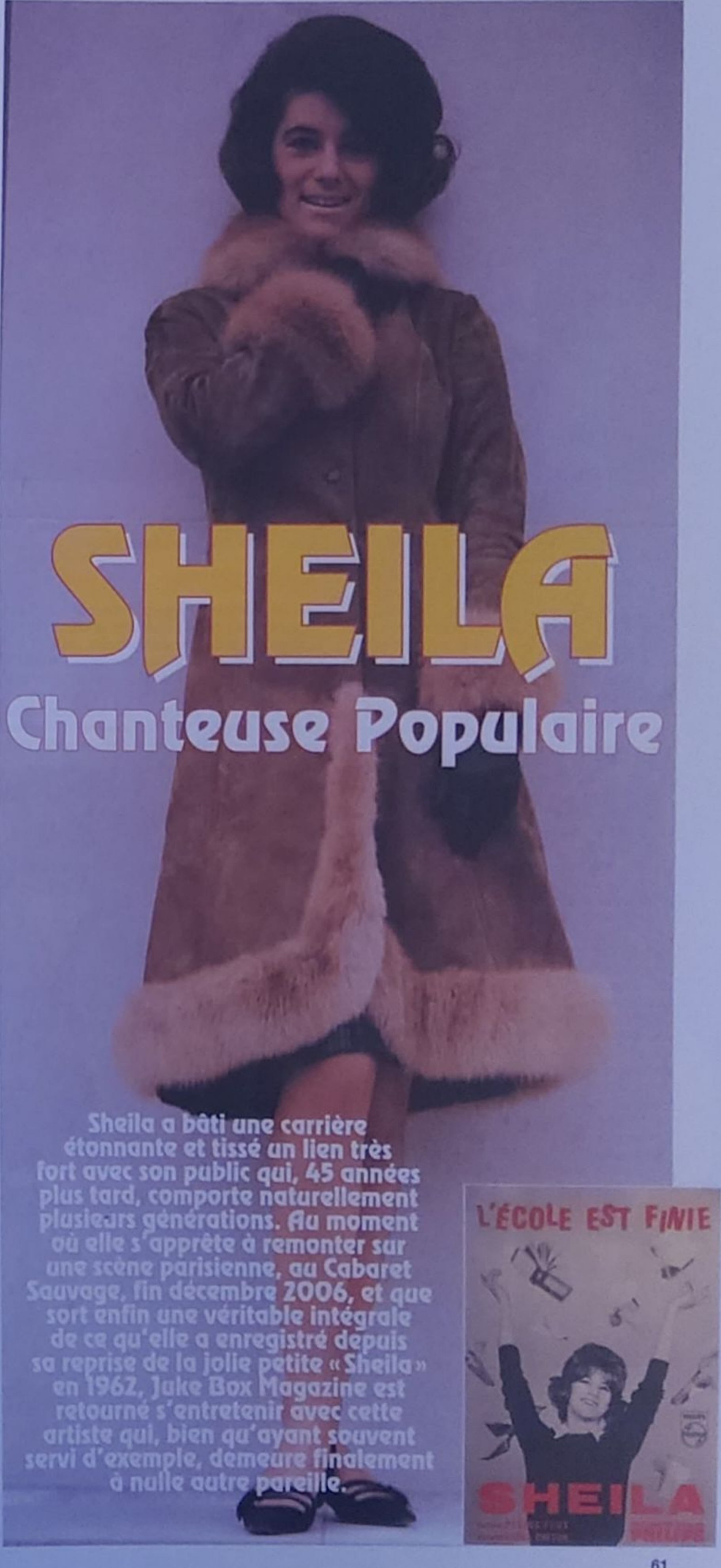
Au cours de cet entretien, Sheila se livre sans détour sur sa carrière faite de nombreux rebondissements, à l'image des 366 morceaux répartis dans son coffret de 18 CD. Sous la férule de Claude Carrère, cette petite fille de Français moyen a su conquérir, après l'Hexagone, le public international à la grande époque du disco avec l'aide de Nile Rodgers de Chic. Une évocation détaillée de son incroyable parcours est relatée dans JBM N°61, 84, 159, 185 et 224.

INITIATION

Sheila : Chez ma grand-mère, qui habitait Créteil, il y avait un grand buffet avec un pick-up pour les 78 tours. Toute petite, je passais des après-midi entiers assise devant à écouter Edith Piaf. Ce fut ma première approche. D'autre part, ma mère chantait très bien ; mon père écoutait Georges Brassens, etc. ; j'ai donc tout de suite baigné dans la musique, la variété, ce qui passait à la radio. J'ai toujours rêvé de faire un métier artistique. Enfant, je veux être écuyère. Après, j'envisage le cirque mais, à l'époque, on n'entre pas facilement dans ce milieu où l'on se transmet la tradition de famille en famille. Je monte des numéros à l'école ; je passe des concours ; je fais la Maîtrise de la Chanson Française. Comme tout le monde, je suis influencée par les groupes de rock. Le premier concert que je vais voir, c'est les Chaussettes Noires avec Eddy Mitchell, à l'Olympia. J'ai toujours été une inconditionnelle d'Eddy. Je trouve qu'il chante très bien. Encore à l'école, comme les autres je rentre chez moi à l'heure pour ne pas rater SLC *[Salut Les Copains, l'émission de radio quotidienne animée en fin d'après-midi par Daniel Filipacchi, sur Europe N°1]*. Je m'amuse à reprendre « **Souvenirs, Souvenirs** » de Johnny Hallyday. Je fais aussi de la danse et je passe une audition pour entrer à l'Opéra de Paris mais on m'y trouve trop grande. Je quitte l'école et fais les marchés avec mes parents pour avoir plus de liberté, celle d'aller voir tous les groupes dont on parle. Nous travaillons du côté de Maisons-Alfort, Charenton ; le quartier où répètent Danny Boy & Ses Pénitents, les Fantômes... Etant assez débrouillarde, je me renseigne pour savoir où cela se passe et j'y vais. C'est dans des hangars. J'y fais la connaissance d'un garçon qui joue de la guitare au sein des Pénitents de Danny Boy. Nous sympathisons et, comme je lui dis mon désir de chanter, il me parle d'un groupe qui justement cherche une chanteuse. Voilà comment je rencontre les Guitares Brother's. Ils me font passer une audition et, après deux ou trois morceaux, me donnent leur accord. Nous montons alors *Les Guitare Brother's avec Annie Chancel*. Nous répétons dans une salle désaffectée de la Snecma – parce que l'un d'entre eux y travaille – et mettons au point tout un spectacle avec jeu de lumières, etc. En juillet ou août 1962, nous partons en vacances ensemble. Nous nous présentons à des crochets *[concours de chant]*. Ainsi, mon premier gala, mon premier passage sur scène en tant que chanteuse, je le fais au Casino de Perros-Guirec avec « **Sur Ma Plage** » *[puisé sur le deuxième 25 cm des Chats Sauvages avec Dick Rivers]*... et je me fais jeter ! Dès la rentrée, en septembre, je rencontre Claude Carrère. Je n'ai jamais chanté au Golf Drouot. Le groupe veut s'inscrire mais, quand l'un de nous y va, Henri Leproux lui dit d'emblée qu'il connaît un auteur-compositeur à la recherche d'une formation avec une chanteuse et lui donne les coordonnées de Claude Carrère qui, dûment contacté, vient nous auditionner deux jours plus tard.

AUDITION

Comme je fredonne souvent « **Sheila** », le succès de Lucky Blondo, les garçons me surnomment Sheila. Cela n'a rien à voir avec le fait que Claude Carrère est l'auteur de la version française. C'est une vraie coïncidence. Mes premières faces sont enregistrées à DMS, chez Philips, rue Jenner, dans le 13e arrondissement de Paris. C'est là que je passe mon audition. J'ai gardé le souple et j'ai demandé à ce que cet essai figure dans l'intégrale. Il comprend « **Va Lui Dire Que Je L'Aime Tant** », « **Chariot** » et « **Je Chante Doucement** ».



SHEILA
Chanteuse Populaire

Sheila a bâti une carrière étonnante et tissé un lien très fort avec son public qui, 45 années plus tard, comporte naturellement plusieurs générations. Au moment où elle s'apprête à remonter sur une scène parisienne, au Cabaret Sauvage, fin décembre 2006, et que sort enfin une véritable intégrale de ce qu'elle a enregistré depuis sa reprise de la jolie petite « Sheila » en 1962, Juke Box Magazine est retourné s'entretenir avec cette artiste qui, bien qu'ayant souvent servi d'exemple, demeure finalement à nulle autre pareille.



Johnny Hallyday, Sheila, Long Chris.

J'étais une grande fan de Petula Clark, et également de Colette Deréal, Dalida du début, dans « **Itsy Bitsy Petit Bikini** »... Je connais tout cela par la radio, nous n'avions pas la télé. Il y a une télévision dans l'immeuble, mais pas chez moi. De temps en temps, je vais la voir chez le voisin. Quand je fréquente encore les cours de comptabilité, et comme mes parents sont au travail, je déjeune chez la concierge. Là, il y a un poste. Nous regardons l'émission qui passe le midi *[Paris-Club avec Roger Ferral, Jacques Chabannes, Jacques Angelvin et le pianiste François Babault]*. Sur mon premier disque, il y a des titres qui ont déjà été faits par d'autres. « **Sheila** » par Lucky Blondo *[et également les Pirates, Chris Valois]*, « **On A Juste L'Age** » par Dick Rivers, « **Le Ranch De Mes Rêves** » par Richard Anthony ; seul « **Un Bateau S'En Va** » n'a pas encore été enregistré. Je débute, je prends ce que je peux, ce que l'on me donne. On démarre avec des bouts de ficelle ! Avec Claude Carrère, nous sommes toujours par monts et par vaux. Comme il n'y a pas d'autre endroit, et surtout pas de temps, je passe mes journées à répéter dans la voiture, avec lui. Pour les orchestrations, Jean Claudric est là depuis le début. Il n'utilise le pseudonyme de Sam Clayton que pour mes disques puis pour ceux des Surfs. Quand les Surfs arrivent de Madagascar, avant même de faire un disque, ils sont directement engagés sur ma tournée à l'automne 1963. Les Surfs en vedette anglaise, Frank Alamo en américaine, puis moi. S'il y a des différences dans la qualité de son entre mes disques et ceux des Surfs, ce n'est probablement que pour des histoires de studio, ou des raisons de budget, parce que Sam Clayton fournit le même niveau de travail à tout le monde. Les Chaussettes Noires ont enregistré une autre adaptation de « **Pendant Les Vacances** », sous le titre « **Line** » ? Ah ! bon, je ne savais pas. C'est à cette époque que nous tournons les premiers clips, les scopitones. Claude Lelouch réalise ceux de « **L'Ecole Est Finie** » et de « **Ne Raccroche Pas** ».

RÉVOLUTION

Dans le nouveau groupe qui m'accompagne, les Guitares, ne figure aucun des anciens Guitare Brother's. J'ai bien essayé de dire : *Ils sont bien mes copains* ; mais Claude Carrère m'a répondu : *T'es gentille, mais tes copains restent chez eux !* Quand on réécoute ce premier essai, il n'est pas difficile de comprendre sa décision. Nous sommes venus à l'audition avec notre matériel, quelqu'un a disposé un micro et hop ! trois, quatre... Cela s'entend... C'est du brut de pommes ! A l'Olympia, en 2002, je refais « **Chaque Instant Chaque Jour** » qui est l'adaptation d'un tube de Burt Bacharach pour Dionne Warwick, « **I Don't Know What To Do With Myself** ». Indémodable. Les très belles chansons, on peut les reprendre, elles deviennent des standards. Elles sont hors du temps. *[Ce titre a effectivement récemment été repris, par les White Stripes.]* J'ai enregistré « **Hello Petite Fille** » de John Lennon et Paul McCartney *[« **Hello Little Girl** » pour les Fourmost]*. Les Beatles, cela a quand même été la révolution ; un typhon sur Nagasaki : quand ils sont arrivés, quelle déferlante ! Tout ce que cela dégage à l'origine : joie, enthousiasme, un son nouveau, un virage énorme. Les voix mélangées. Après le rock'n'roll, ils ont une allure particulière, très originale pour l'époque. En même temps, c'est très anglais, surtout au début. De toute façon, personne ne s'y trompe, ils font un carton tout de suite. Sauf peut-être en France... Les Français sont des puristes. Ils préfèrent les Rolling Stones, plus proches du rock, plus voyous, plus loubards. *[Début 1967, au micro de SLC, en compagnie de Bernard Brillié, Sheila présente avec enthousiasme le nouvel album des Stones, « **Between The Buttons** ».]* Les Beatles semblent peut-être trop propres. En ce qui concerne la voix, j'ai beaucoup travaillé. Pendant trente ans, j'ai pris des cours de chant tous les jours. Pour durer, il faut respecter les gens. Au départ, il y a tous les hits mais ensuite je m'arrête neuf ans ; cela n'a rien changé à mon rapport avec le public. Nous avons comme une vie en commun, avec tout ce que cela comporte, toutes les péripéties, heurts, enfants, divorces, etc. Et les chansons en sont le reflet. Le temps passe et, maintenant, c'est notre génération qui porte l'édifice comme autrefois l'ont fait les Gilbert Bécaud et Charles Aznavour. Bien sûr, Aznavour est toujours là, également Henri Salvador ou Marcel Amont, etc., mais à part eux, c'est quand même nous, à cinq ou six, qui sommes les piliers, les nouveaux anciens. Et quand l'un de nous va partir, cela va être terrible. Dans l'esprit des gens. Je ne parle même pas du nôtre ! Tout un pan de vie. J'ai déjà perdu beaucoup de gens que j'aimais profondément, beaucoup de mes amis ne sont plus, comme encore récemment Bernard Estardy. Sa mort m'a donné un sacré coup, il représentait tous mes débuts. Comme moi j'ai connu Georges Brassens grâce à mon père ; les parents, parfois les grands-parents, ou bien le frère, n'importe, transmettent mes morceaux à de plus jeunes. C'est ainsi que, dans mes concerts, on peut croiser trois ou quatre générations différentes.



Le folklore américain

BANG BANG Chanson emblématique du répertoire de Sheila, « Bang Bang (My Baby Shot Me Down) », signée Sonny Bono, a été créée par Cher dont le simple, sur Imperial, classé aux Etats-Unis à partir du 12 mars 1966, atteint la 2e place du hit-parade. Cette mouture originale demeure à l'évidence la meilleure. La version de Nancy Sinatra, postérieure, a été réactualisée par la bande originale du film de Quentin Tarantino « Kill Bill » (sur le « Vol. 1 », en 2003). De là à penser que Nancy est à l'origine de ce standard, il n'y a qu'un pas que franchissent certains, malencontreusement. On peut ainsi trouver « Bang Bang » sur le CD « Pickin' On Nancy Sinatra - A Bluegrass Tribute », un hommage à Nancy publié en 2005 ! Depuis 1966 et jusqu'à la reprise que proposent les Raconteurs en concert, « Bang Bang » a souvent été interprété, notamment, parallèlement à Sheila, par Sophie Renaud mais aussi par Petula Clark (en face B de « Strangers In The Night » sur un simple Vogue) et Dalida (couplé à « Persiamoci Ogni Sera » sur un 45 tours Barclay). Ces deux réalisations sont surtout destinées à l'exportation, principalement vers l'Angleterre et les Etats-Unis et en anglais pour Petula Clark et vers l'Italie pour Dalida et dans cette langue où ce titre s'avère populaire, chanté par I Corvi, Equipe 84, Paolo Mengoli, Ornella Vanoni, etc. En plus des arrangements orchestraux français de Caravelli, Georges Jouvin ou Paul Mauriat, le collectionneur pourra s'intéresser (liste non exhaustive) aux enregistrements de Cali, Xavier Cugat, Dark Lady, Frampton Brothers, Eric Jennings, King Sun, Terry Reid (magnifiquement interprété sur un album produit par Mickie Most), Spanga, Tomorrow's Children (reggae), Vanilla Fudge, Los Watts (groupe espagnol), Paul Weller, Stevie Wonder, Young Buck, Marcus Gabetter... ■

SUPERSTITION

Claude Carrère a toujours été superstitieux, ma vie a été envahie par le 13. Il avait aussi sa *boîte magique*, ou le fait qu'il participe aux chœurs. L'équipe ne changeait guère. Tout pour réussir. A l'époque, il faut vendre un million de disques pour avoir un disque d'or. Alors, quand on apprend que





De format 25x28 cm, l'intégrale Sheila.

DISCOGRAPHIE

L'INTÉGRALE

Le coffret de 18 CD inclut 366 titres remasterisés en 24 bits haute définition à partir des bandes originales en stéréo, sauf mention contraire (mono = M). Il comprend un livre de 150 pages avec une biographie, des entretiens avec Sheila, une discographie et de nombreuses photos.

CD Premiers enregistrements 1962 : Chariot/ Va Lui Dire Que Je L'Aime Tant/ Je Chante Doucement.

CD 1 : Sheila *(M)*/ Avec Toi/ Un Bateau S'En Va/ On A Juste L'Age/ L'Ecole Est Finie/ Papa T'Es Plus Dans L'Coup/ Le Ranch De Mes Rêves *(Hotel Happiness)*/ Ne Raccroche Pas *(Don't Hang Up)*/ Pendant Les Vacances *(All I Have To Do Is Dream)*/ La Vie Est Belle *(Killer Joe)*/ Première Surprise Partie/ Viens Danser Le Hully Gully *(New-Orleans, chœurs)*/ Le Sifflet Des Copains/ Chante Chante Chante *(Sing)*/ Cette Année-Là *(45 T.)*/ Ouki Kouki *(Kookie Ookie, 45 T.)*/ Sheila *(33 T.)*/ Viens Danser Le Hully Gully *(33 T.)*/ Ouki Kouki *(33 T.)*/ Oui, C'Est Pour Lui/ La Chorale *(Tell Me What To Do)*/ Hello Petite Fille *(Hello Little Girl)*/ L'Ami De Mon Enfance/ Chaque Instant De Chaque Jour *(Any Old Time Of Day)*/ Un Jour Je Me Marierai *(The Waitin' Game)*/ Un Monde Sans Amour *(World Without Love)*/ Je N'Ai Pas Changé/ Ecoute Ce Disque/ A La Fin De La Soirée *(We Were Lovers)*/ Vous Les Copains Je Ne Vous Oublierai Jamais *(Do Wah Diddy, Diddy)*/ La Vie Est Belle *(Killer Joe, en japonais, sans chœurs)*/ Cette Année-Là *(BOF « L'Année Du Bac »)*/ Oui C'Est Pour Lui *(prise différente)*.

CD 2 : Oui Il Faut Croire *(I Just Don't Know What To Do With Myself)*/ Toujours Des Beaux Jours *(I Could Easily Fall)*/ Je Ris Et Je Pleure/ Je N'En Veux Pas D'Autre Que Toi *(I'll Never Find Another You)*/ Il Suffit D'Un Garçon/ C'Est Toi Que J'Aime/ Il Faut Se Quitter/ Il Fait Chaud *(Hush)*/ Enfin Réunis *(Count Me In)*/ Devant Le Juke-Box *(duo avec Akim, If I Did Not Have A Dime, M)*/ Tous Les Deux/ Dans La Glace *(Sunglasses)*/ Le Folklore Américain *(They Gotta Quit Kickin' My Dog Around)*/ A La Même Heure *(Laugh At Me)*/ Le Cinéma/ Je T'Aime *(Universal Soldiers)*/ On Est Heureux/ Prends La Vie Comme Elle Vient *(Do What You Do Do Well)*/ Bang Bang/ La Course Au Soleil *(We're Gonna Let The Good Times Roll, M)*/ Le Pipeau *(The Pied Piper, M)*/ Le Rêve *(Daydream, M)*/ L'Heure De La Sortie *(BOF « Bang Bang »)*/ Tu Es Toujours Près De Moi *(BOF « Bang Bang », M)*/ La Vie Est Un Tourbillon *(Every Day Is Just The Same, M)*/ Le Plus Joli Métier Du Monde *(M)*/ La Famille/ Pamela/ Toujours Des Beaux Jours *(en japonais, intro différente)*.

CD 3 : Impossible N'Est Pas Français/ Les Jolies Choses *(Round In Circles)*/ Adios Amor/ La Porte En Bois *(Mr. Abercrombie Taught Me)*/ Le Jour Le Plus Beau De L'Eté/ Tout Le Monde Aime Danser *(Everybody Loves Saturday Night)*/ Le Kilt/ Les Papillons/ Dans Une Heure/ Oh ! Mon Dieu Qu'Elle Est Mignonne *(Funeral De Um Labrador)*/ Quand Une Fille Aime Un Garçon/ Le Grand Défilé *(American Girl)*/ Dalila *(Delilah)*/ L'Ane, Le Bœuf Et Le Petit Mouton/ Petite Fille De Français Moyen/ Isabelle/ La Petite Eglise/ En Maillot De Bain/ Long Sera L'Hiver/ Au Milieu Des Nuages/ La Vamp/ Oui C'Est L'Amour/ Arlequin/ La Ville/ Sheila La La/ Quelqu'Un Et Quelque Chose/ Love, Maestro, Please/ Bonjour Monsieur Le Directeur/ La Colline De Santa Maria.

CD 4 : Fernando/ Oncle Jo/ Du Côté D'Où Viendra Le Jour/ Il Est Tellement Jaloux *(Big Bamboo)*/ Une Petite Pensée Pour Toi/ Julietta/ Le Soleil Est Chez Toi/ Na Na Na *(Get Yourself A Ticket)*/ L'Agent Secret/ Ma Vie A T'Aimer/ Chéri Tu M'As Fait Un Peu Trop Boire Ce Soir/ Reviens Je T'Aime *(Midnight)*/ La Pluie/ Les Rois Mages *(Tweedle Dee Tweedle Dum)*/ Une Femme/ Blancs, Jaunes, Rouges, Noirs/ Vive La Terre/ Love/ Fragile/ J'Adore *(avec Aldo Maccione)*/ Votre Enfant/ Trinidad/ Le Carrosse/ Samson Et Dalila/ Blancs, Jaunes, Rouges, Noirs *(maquette)*/ Vive La Terre *(maquette)*.

CD 5 : Plus De Chansons Tristes/ Le Mari De Mama/ Oui Je T'Aime/ Poupée De Porcelaine/ L'Olympia/ Les Gondoles A Venise *(avec Ringo)*/ Adam Et Eve/ Oh ! Marie Maria/ Cœur Blessé/ Mélancolie/ Le Couple/ Allume Ta Radio/ Tu Es Le Soleil/ Non Chéri/ Ne Fais Pas Tanguer Le Bateau/ Samedi Soir/ C'Est Le Cœur *(Doctor's Orders)*/ Le Bonheur File Et Roule Entre Nos Doigts/ Oh ! Marie Maria *(maquette)*/ Le Couple *(prise différente 1)*/ Le Couple *(prise différente 2)*/ Ne Fais Pas Tanguer Le Bateau *(prise différente)*/ C'Est Le Cœur *(M, sans bruitage)*.

CD 6 : Aimer Avant De Mourir *(Aria)*/ Quel Tempérament De Feu *(I'm On Fire)*/ Laisse-Toi Rêver/ Personne D'Autre Que Toi *(Like You Do Do)*/ Glory Alleluia/ Aucune Montagne, Aucune Rivière/ Un Prince En Exil *(Linda Bella Linda)*/ Patrick Mon Chéri/ Goodbye My Love/ Les Femmes/ Les Nuits De Musique *(Rangers Mathew Smith And Green)*/ L'Amour Qui Brûle En Moi *(Homo)*/ Une Fille Ne Vaut Pas Une Femme/ C'Est Ecrit/ La Voiture/ Flagrant Délit De Tendresse *(Slow Talking Boy)*/ L'Arche De Noé/ L'Arche De Noé *(prise différente)*/ Love Me Baby/ Singin' In The Rain/ Shake Me.

CD 7 : Kiss Me Sweetie/ I Don't Need A Doctor/ Move It/ Hôtel De La Plage/ I'm Your Baby Doll *(inédit)*/ You Light My Fire/ Gimme Your Loving/ Kennedy Airport/ Seven Lonely Days *(45 T.)*/ Sheila Come Back *(45 T.)*/ Seven Lonely Days *(New American Recording)*/ Seven Lonely Days *(prise différente)*/ No No No No/ Tender Silence Of The Night/ Sunshine Week-End/ Spacer/ Spacer *(45 T., prise 1)*/ Spacer *(45 T., prise 2)*.

CD 8 : Don't Go/ King Of The World/ Mayday/ Charge Plates And Credit Cards/ Misery/ Cover Girls/ Your Love Is Good/ Your Love Is Good *(Original US Single Promo)*/ Pilote Sur Les Ondes *(Pilot Of The Airwaves)*/ L'Amour Au Téléphone *(Love On The Phone)*/ Louis/ Rocky Angel/ Peur Du Silence/ Les Sommets Blancs De Wolfgang/ Psychodrame *(Psycho-Killer)*/ Je Ne Suis Qu'Une Fille/ Ma Haute Fidélité/ Et Ne La Ramène Pas *(Sheddap You Face)*/ Une Affaire D'Amour/ Psychodrame *(prise différente)*.

CD 9 : Sortilège De La Nuit/ Little Darlin'/ It's Only Make Believe *(Doctor, Doctor)*/ Stranded/ I'm Still Believin'/ Put It In Writing/ Waiting For The Night/ Runner/ Nothing Less Than Love/ Saturday Night/ Prisoner/ Condition Féminine *(inédit)*/ La Tendresse D'Un Homme/ L'Amour Majeur/ Glori Gloria *(45 T.)*/ Body Building *(45 T.)*/ Tangue Au/ E6 Dans Le Quinzième/ L.A. (Los Angeles)/ Je.

CD 10 : Sauve Qui Peut/ On Dit... (Jacquie)/ La Vérité Qu'On Nous Ment/ Vis-Vas/ Johnny, Sylvie, Cloclo Et Moi/ 83 (Langue Au Chat)/ Jeannie/ Plus De Problème/ Emmenez-Moi/ Le Film A L'Envers/ Guerrier Massai/ America/ Jumbo Loo/ Vivre Mieux/ Je Suis Comme Toi/ L'Ecuyère/ La Chanteuse/ Chanteur De Funky/ Annie/ Je Serai Toujours Là *(inédit)*.

CD 11 : On Ne Sait Pas S'Aimer *(inédit)*/ J'Aurais Voulu *(inédit)*/ Comme Aujourd'hui *(Be My Baby)*/ Be My Baby/ C'Est Ma Vie/ Tout Changer/ Pour Te Retrouver/ Le Vieil Homme Et La Mer/ Fragile/ Le Tam-Tam Du Vent/ Le Tam-Tam Du Vent *(45 T.)*/ Le Dieu De Murphy/ Okinawa/ Partir/ Donnant Donnant/ Mr Vincent/ Mexico/ On S'Dit Plus Rien/ He's A Nice Guy/ Your Love Is Good 95/ Spacer 98.

CD 12 : Juste Comme Ça/ Glori Gloria 98/ Adios Amor 98/ Les Rois Mages 98/ Bang Bang 98/ Love Me Baby 98/ Vague A L'Ame/ Comme Aujourd'hui 98/ Close To You/ Aimer Avant De Mourir 98/ Singin' In The Rain 98/ Je Suis Comme Toi 98/ Vous Les Copains Je Ne Vous Oublierai Jamais 98/ Emmenez-Moi 98/ Les Rois Mages *(Melchior Single Mix, chorale Arc En Ciel avec Ursuline Kairson)*/ Les Rois Mages *(Salsa)*/ Medley Disco *(Edit Radio)*/ Dense/ Se Laisser Danser/ Le Tour De La Terre.



Le CD constitué de trois inédits.

CD 13 : L'Amour En Hiver/ Self Control *(V.F.)*/ Pop Art/ Love Will Keep Us Together/ Sur Un Fil/ Tu Sais/ Confidences/ Dans Le Regard Des Gens/ Self Control *(version anglaise)*/ Toutes Ces Vies/ Partir/ Le Film A L'Envers/ Le Tam-Tam Du Vent/ Tangue Au/ Guerrier Massai/ S'Envoler/ Vivre Mieux *(Olympia 2002)*/ L'Amour Pour Seule Prière *(inédit)*.

CD 14 : Die Familie *(La Famille, allemand)*/ Eine Stunde Wartetzeit *(Dans Une Heure, allemand)*/ Lang Wird Der Winter Sein *(Long Sera L'Hiver, allemand)*/ Baumen Von Santa Maria *(La Colline De Santa Maria, allemand)*/ Adios Amor *(italien)*/ L'Ora Del Uscita *(L'Heure De La Sortie, italien)*/ Los Reyes Magos *(Les Rois Mages, espagnol)*/ Sanson Y Dalila *(Samson Et Dalila, espagnol)*/ Samson Und Dalila *(Samson Et Dalila, allemand, M.)*/ La Colline De Santa Maria *(télé)*/ Oncle Jo *(version longue Big Band)*/ L'Agent Secret *(télé)*/ L'Agent Secret *(télé, inédit)*/ Samson Et Dalila *(télé)*/ Tu Es Le Soleil *(télé)*/ Publicité radio US sur Spacer/ L'Amour Au Téléphone *(télé)*/ Je Ne Suis Qu'Une Fille *(télé)*/ Une Affaire D'Amour *(télé)*/ Little Darlin' *(télé)*/ Tangue Au *(télé)*/ Chanteur De Funky *(télé)*/ A 17 ans *(At Seventeen, avec Claude François)*/ L'Amitié *(avec Françoise Hardy)*/ D'Aventure En Aventure *(avec Serge Lama)*/ Samson Et Dalila *(avec Dave)*.

CD 15 : Aimer Avant De Mourir *(version longue)*/ Personne D'Autre Que Toi *(version longue)*/ Patrick Mon Chéri *(Spécial Club)*/ Love Me Baby *(version longue)*/ Shake Me *(version longue espagnole)*/ I Don't Need A Doctor *(version longue)*/ You Light My Fire *(version longue)*/ Seven Lonely Days *(version longue)*/ Seven Lonely Days *(New American Recording)*/ Sheila Come Back/ No No No No *(version longue)*/ No No No No *(version longue, remix 1)*/ No No No No *(version longue, remix 2)*/ Spacer *(The Freak Out Remix, Respect To Chic)*.

CD 16 : King Of The World *(45 T.)*/ Your Love Is Good *(Original US Maxi Promo)*/ Glori Gloria *(version longue)*/ Body Building *(version longue)*/ Vis-Vas *(version longue)*/ Comme Aujourd'hui *(version longue)*/ Partir *(version longue)*/ Le Tam-Tam Du Vent *(version longue)*/ Les Rois Mages *(Melchior Maxi Mix)*/ Les Rois Mages *(Balthazar Club Mix, avec The French Family DJ's)*/ Medley Disco *(Club Mix)*/ Medley Disco *(Dub Mix)*/ Love Will Keep Us Together *(Radio Edit)*/ Love Will Keep Us Together *(Club Mix)*.

CD 17 : Spacer *(Hype Radio Edit, remixé par Hype)*/ Spacer *(Disco 3000 Single, remixé par P. Pajot & J. De Honsec)*/ Spacer *(MG Club Mix, remixé par Marc Ganivet pour MG Prod.)*/ Spacer *(Disco 3000 Club Mix, remixé par P. Pajot & J. De Honsec)*/ Spacer *(Hype Full Lengh Mix, remixé par Hype)*/ Spacer *(Original Remix, remixé par Leo Raponi)*/ Spacer *(Remix Radio Edit)*/ Spacer *(Down To Earth Mix)*/ Spacer *(Lost In Space Mix)*/ Spacer *(Lost In Space Dub Mix)*/ Spacer *(DMC Remix)*.

nous sommes N°1, ou que nous obtenons un disque d'or, nous sommes heureux, en plus, nous savons que c'est bon pour le tiroir-caisse. L'argent fait tourner le monde ; vous l'aviez remarqué ? Nous ne connaissons pas encore le système des maquettes. Les auteurs et compositeurs viennent nous voir et jouent leurs chansons au piano. Même Michel Berger le fait. Michel Delpech aussi. Ils prennent rendez-vous et jouent. Nous les écoutons attentivement mais ne donnons jamais notre réponse immédiatement. Il faut d'abord en parler entre nous. Ensuite les cassettes sont arrivées, avec des morceaux joués à la guitare. Maintenant, ce sont de véritables disques terminés que l'on nous expédie ! Le fait d'essayer en direct, avec le compositeur, permettait de tout de suite vérifier la tonalité. Même s'il y a refus, il faut toujours se souvenir qu'une chanson peut convenir à une interprète mais pas à une autre. Cela me fait penser à cette archive grâce à laquelle on voit Pascal Sevran et Pascal Auriat montrer « **Il Venait D'Avoir Dix-Huit Ans** » à Dalida. Les choses se passaient vraiment comme cela. Voix-piano ou voix-guitare, c'était tout. Lana & Paul Sébastien, qui ont écrit « **Les Gondoles A Venise** », étaient frère et sœur. Avec Stéphanie et Michaël, ils avaient leurs bureaux derrière les nôtres, rue Jean-Goujon. Très productifs, ils apportaient sans arrêt des titres. Ils n'avaient que la cour à traverser. Ils ont imaginé « **Les Gondoles A Venise** », tel quel, sans même savoir que je devais me marier. Autre coïncidence troublante. Après nous *[Sheila & Ringo]*, qui n'a pas fait son petit duo ? C'est une mode qui revient : il me semble que Françoise Hardy prépare un disque de duos ; Michel Delpech également.

COLLECTION

Le mot sponsor n'est pas encore employé mais j'ai un accord avec Renault qui me donne une 4L. Je l'ai toujours ! Avec son numéro d'origine. La mienne, c'est une Parisienne, verte avec le cannage peint sur les portes. Pas le modèle Kilt *[peinture écossaise inspirée des jupes que portait Sheila]*. Ma mère s'en est servie, ma grand-mère aussi. Je la garde, je ne sais pas trop pourquoi, je trouve cela rigolo. Le choix de la 4L *[modèle populaire, bon marché]*, ce n'était pas pour renforcer mon image, mais parce que c'était la dernière voiture qui venait de sortir. Venant tout juste de passer mon permis de conduire, je n'allais pas m'afficher en Ford Mustang. Après la 4L, sur laquelle je peux me faire la main, j'ai enfin l'Alfa-Romeo de mes rêves, blanche, intérieur rouge. Je ne l'ai plus, je n'ai gardé aucune voiture en dehors de la 4L que je conserve pour des raisons sentimentales. Je regrette un peu de m'être débarrassée d'un prototype Toyota : il n'y en avait que trois dans le monde. La belle époque des grosses voitures... En revanche, je conserve toutes les robes. Au départ, c'est ma mère qui en a fait la collection. Chacune est associée à une émission de télévision, une chanson particulière. C'est le reflet d'une époque. Et comme tout revient, moi, il me suffit d'ouvrir le placard, je suis à la mode ! Je ne dis pas que je ne m'en libérerai jamais, mais, pour l'instant, je les ai, je les garde.

IDENTIFICATION

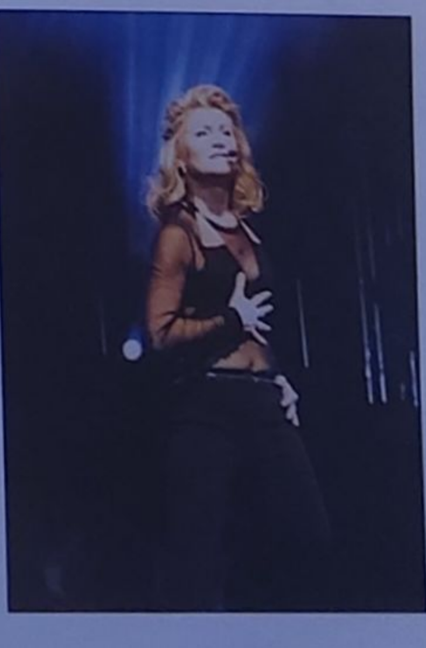
Le commerce m'a beaucoup aidée à être très directe. Je ne louvoie pas. Je suis fille unique et je n'ai toujours eu que des garçons autour de moi. Je n'ai rien d'une dragueuse. Quand on regarde mes passages en télé, on voit bien que je suis *brut*. Avec moi, les autres filles ne se sentaient pas en danger. J'avais plein de copains et de copines mais mon public était peut-être plus féminin, à l'origine. Un phénomène d'identification encouragé par mon côté rigolo. Je faisais plein de choses, chanter, danser, ce que toutes les filles aiment faire. Je pense avoir été la première à arriver avec une chorégraphie. C'était pour « **Le Folklore Américain** » ou « **Le Cinéma** ». Et même dès « **L'Ecole Est Finie** ». Maintenant, tout le monde le fait. Les filles se sont tout de suite habillées comme moi. Il y avait le clan Sylvie Vartan, celui de Françoise Hardy, le mien. Ce n'était pas du tout les mêmes gens. France Gall n'était pas là au départ. Elle a eu beaucoup de succès,



« **Sacré Charlemagne** », etc., mais elle ne fait pas partie de ce que j'appellerai le *clan des trois* : Françoise, Sylvie et moi. Et puis, même entre nous, il y avait de grosses différences, des batailles pour passer à Salut Les Copains. Françoise, c'était l'intellectuelle. Sylvie et moi, c'était pas vraiment la même chose, mais nous étions quand même plus en concurrence. Aujourd'hui, franchement, tout cela semble bien dérisoire ! De cette époque, ou juste un peu plus tard, je me souviens de Claudine Coppin. D'Alice Dona également, ses parents étaient garagistes, j'avais l'impression que nous venions un peu du même milieu. Je ne pense pas que le terme yé-yé soit spécialement péjoratif. C'est juste que tout le monde mettait des *yé* un peu partout dans les chansons. Cela a peut-être été péjoratif à un moment, mais maintenant ce serait plutôt nostalgique : les gens regrettent qu'il n'y ait plus de yéyés ! L'opposition entre rock et yéyé ? Un phénomène bien français. C'est comme à L'Académie Des Neuf *[un jeu télévisé des années 70/80]*, quand on est dans une case, on n'a pas le droit d'aller dans une autre! En réalité, il y a des yéyés qui ont fait du rock, et inversement.

DÉVOTION

J'ai entendu une nouvelle version de « **Bang Bang** », par Mareva Galanter. Sinon je connais celle de Cher, bien sûr, et celle de Nancy Sinatra. J'ignorais qu'il en existait d'autres. *[Voir encadré.]* Encore un classique indémodable. Je l'interprète



dans quasiment tous mes spectacles depuis 1985. Là, je prépare le Cabaret Sauvage, à Paris, du 19 au 30 décembre et, pour l'occasion, avec Yves, nous nous amusons à inventer notre troisième arrangement de « **Bang Bang** ». En 1966, j'ai tourné le film « Bang Bang » avec Jean Yanne. C'était un grand fêtard et un vrai rigolo. Je l'avais connu quand il était à Radio Luxembourg, devenu RTL, avec Jacques Martin. Jean Yanne est synonyme de fou rire. Grand cinglé, fou, drôle, avec un sens de la répartie. A un moment, pendant le tournage de « Bang Bang », il doit faire une chute dans la piscine. Quand il en sort, tout le monde le félicite. Bravo ! Super ! etc. Il prend une cigarette dans un paquet et, au moment de l'allumer, il la projette en avant avec toute l'eau qu'il avait gardée dans la bouche. Il ne faisait que des trucs dans ce goût-là. Il fallait souvent refaire les scènes parce qu'il déconnait. Très intelligent, un grand monsieur. Quand j'enregistrais en langue étrangère, je le faisais à l'oreille, comme tout le monde, phrase par phrase, jusqu'à ce que cela soit bien. Je m'écrivais le texte en phonétique, à ma manière, et il y avait avec moi quelqu'un pour surveiller la diction. On me donnait des cours d'italien, d'allemand... En revanche, à partir de « **Love Me Baby** », je n'ai été entouré que de gens qui parlaient anglais. J'ai eu un peu de succès en Allemagne, et j'ai gagné le prix du festival de San Remo avec « **Adios Amor** », mais c'est surtout grâce à S.B. Devotion que j'ai réussi à m'exporter, à partir de 1977.

ÉVOLUTION

Une chanson comme « **Je N'Ai Pas Changé** » signifie que j'ai un producteur intelligent qui cherche à préparer le public à une certaine évolution de mon personnage, un changement de look, etc. Cette manière de travailler porte ses fruits et on la retrouve, par exemple, avec Lorie. Il y a eu également Karen Cheryl, Julie Bataille, plein d'autres. Que l'on nous aime ou pas, Johnny Hallyday, Eddy Mitchell, Claude François, Sylvie Vartan ou moi avons été au départ d'une nouvelle ère pour la musique. Je ne porte pas un jugement de valeur, je parle juste d'évolution, et je constate que le métier est ce qu'il est aujourd'hui grâce à des gens comme nous qui ont essuyé les plâtres. Tout était beaucoup plus artisanal alors, certes, mais nous avons tracé la voie. A l'époque, il est relativement facile de démarrer mais beaucoup plus difficile de durer. Quand on grandit, que l'on n'est plus une petite fille, que l'on ne peut plus chanter les amourettes. J'ai été chanceuse. Le destin a beaucoup à voir là-dedans. Les textes ont toujours été pensés à destination d'un certain public. Je suis une artiste populaire et j'en suis fière. Il n'y a pas là de populisme. Le seul titre qui ait suscité un peu de débat, c'est « **Petite Fille De Français Moyen** ». D'un seul coup, cela devient un texte gaulliste ou fasciste, ce genre d'interprétations, parce qu'il se trouve que le disque sort juste après les événements de Mai 68. Il fait couler beaucoup d'encre. Il y a comme une *politisation* qui n'en vaut pas la peine. J'ai le même âge que les étudiants, j'habite le 13e, donc à côté de là où cela se passe, au milieu des pavés qui volent. Bien que me déplaçant en Ford Mustang – qui appartient à mon père –, je n'ai jamais le moindre problème avec les étudiants. Une solidarité générationnelle. Il n'y a pas contradiction entre la petite fille de Français moyen et le fait de rouler en Ford Mustang, parce que je suis *vraiment* une petite fille de Français moyen, et l'important c'est de toujours se souvenir d'où l'on vient. Mes parents étaient commerçants, ils faisaient les marchés, ils en ont bavé toute leur vie. Si la chance me sourit et que je gagne un peu d'argent, il n'y a rien d'anormal. Je n'ai jamais renié mes origines, jamais oublié mon passé. J'ai fait une carrière, elle est ce qu'elle est, avec du bon et du moins bon, et j'en suis très fière. J'assume ! Combien de fois j'ai entendu cette réflexion : *Sheila, c'est popu*. Et alors ? Je ne vois pas où est le problème. C'est quand même grâce à cela que, 45 ans plus tard, je suis toujours là ! J'ai le bonheur de pouvoir faire mon métier, de l'aimer profondément, de continuer à m'amuser en le faisant ; c'est extraordinaire !

Propos recueillis par **Jean-William THOURY**

Tout le monde sait que SHEILA, bien qu'elle soit devenue en un an la vedette française numéro 1, n'a pas changé.



Elle est restée la jeune fille simple que les premiers copains ont connue.

On l'a vue, jusqu'à maintenant, porter la plupart du temps, une simple jupe et un corsage; mais avouez qu'avec la robe dans laquelle nous l'avons photographiée, elle est vraiment "OUKI KOUKI"

D'autre part, à la demande de milliers de jeunes, elle vient de créer son club. Pour tous renseignements le concernant, ou Si vou désirez savoir où trouver la même robe, vous pouvez écrire : "Club SHEILA", 26, rue Vernet, Paris 8e.

Cette robe est un modèle MERCIER Côte d'Azur, en toile barbare de LEVY-HAAS

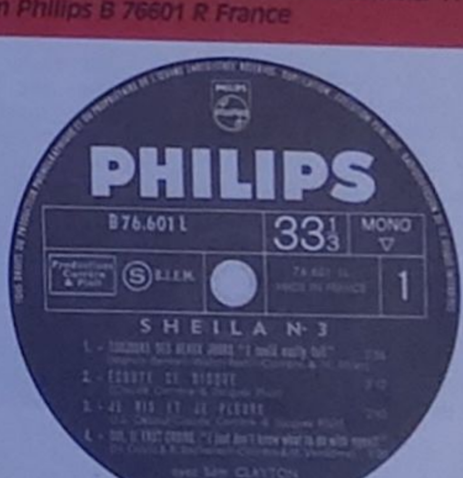
CRÉATION M. H CORONAKIS



43 **SHEILA**
Toujours Des Beaux Jours : Toujours Des Beaux Jours/ Ecoute Ce Disque/ Je Ris Et Je Pleure/ Oui, Il Faut Croire/ Je N'En Veux Pas D'Autre Que Toi/ Vous Les Copains, Je Ne Vous Oublierai Jamais/ A La Fin De La Soirée/ Il Suffit D'Un Garçon. *(1965) LP 33 tours 25 cm Philips B 76601 R France*
100 €



Le verso.



L'étiquette.

36 questions indiscrètes à........ SHE



1 **Etes-vous flattée lorsqu'on vous reconnaît dans la rue ?**

— Pas flattée. Ça me fait simplement plaisir. Les premières fois, je croyais que c'étaient des clients à mes parents qui me disaient bonjour !

(N. B. — Les parents de Sheila sont marchands de bonbons sur les marchés de la région parisienne.)

2. Des milliers de jeunes filles ont adaptées votre coiffure. C'est un signe de popularité. Qu'en pensez-vous ?

— D'abord ça prouve que la coiffure de Michel Mastey plait aux filles. Quant à moi, je ne plais pas à tout le monde.

3. Vous venez d'avoir dix-sept ans. C'est l'âge où l'on commence à avoir des flirts. En avez-vous ?

— Bien sûr. La ! La ! La !

4. Etes-vous sentimentale ?

— Très.

5. Un garçon vous a-t-il demandé en mariage ?

— Oui. C'était un fils de cheik... (Nous lui faisons répéter) de tchèque. Il voulait m'offrir son cœur, un ranch et des chevaux.

6. Vous n'avez pas accepté ?

— Ah non. D'abord je ne l'aimais pas et puis, je me trouve beaucoup trop jeune pour le mariage.

7. Quelles qualités demandez vous à un garçon ?

— La bonté et la gaité.

8. Chez une fille ?

— Les mêmes. J'ai horreur des filles jalouses.

9. Gagnez-vous beaucoup d'argent

— Beaucoup de gens me demandent ça. Si je vous dis que non, vous allez dire elle ment. Si je vous dis oui, on va penser que je suis milliardaire. En tous cas, la chanson, ça me rapporte plus que de vendre des bonbons.

10. Vous devez être dépensière ?

— Oh non ! (Eclat de rire). Je suis auvergnate !

11. Vous arrive-t-il d'être gênée lorsque vous devez par exemple traverser un restaurant ou bien passer sur une plage devant toute une rangée de gens qui vous regardent ?

— Oui. Je suis timide et inquiète.

12. Que pensent vos parents de votre succès ?

— Ils sont ravis car ils ont doublé leur chiffre d'affaires. Les ménagères achètent plus volontiers des bonbons et des gâteaux chez nous maintenant !

13. Nous allons bientôt vous voir sur une scène. Avez-vous peur ?

— J'appréhende beaucoup mais je travaille d'arrache-pied pour être prête à affronter un public que j'aime et que je ne voudrais pas décevoir.

14. Sheila, vous êtes comblée. Célèbre à seize ans, beaucoup de jeunes vous envient. A quoi attribuez-vous votre succès. A votre talent ?

— Non, j'ai eu de la chance !

15. Etes-vous sensible aux critiques ?

— Oui, lorsqu'elles sont vraies et justes. Non, lorsqu'elles sont méchantes. D'ailleurs ça ne m'est arrivé qu'une fois. J'ai quand même pleuré.

16. Aimez-vous le théâtre

— Oui. Je vais au T.N.P., mais rarement

17. Le cinéma ?

— Oui. Mon film préféré c'est « Samson et Dalida »...

18. Quel est votre chanteuse préférée ?

— Brenda Lee.

19. Votre chanteur favori ?

— Elvis !

20. Aimez vous la musique ?

— J'aime le classique Tchaïkovsky, Ravel et puis Gershwin et Béchet.

21. Si vous aviez un vœu à faire, que souhaiteriez-vous dans l'immédiat ?

— Une voiture. Une petite...

22. Vous n'aimez pas la vitesse ?

— Si, mais j'en ai peur.

23. Votre travail, votre métier, vous obligent à vivre avec des adultes. Ne vous sentez-vous pas seule ?

— Non. D'ailleurs je ne suis pas seule. Je reçois mille lettres par jour.

24. Sheila, ce n'est pas la réponse que nous voulions...

— Ah ! oui... Vous voulez parler de copains de mon âge. Alors je vais vous dire que j'ai pour discuter et me confier une amie, Lydia. Je l'aime beaucoup. Elle a mon âge et nous nous connaissons depuis dix ans ! C'est elle qui connaît tous mes secrets et pas vous. (Vlan!)

25. Aimez-vous la solitude ?

— Non, je n'aime pas être seule. J'ai été habituée à la foule.

26. Vous devez avoir quelques petits défauts ? Dites-nous lesquels ?

— Je suis gourmande et coquette.

27. Si nous étions au restaurant et que je vous dise : faites votre menu, que choisiriez-vous ?

— Du melon, de la langouste ou du

ILA

couscous, des pêches ou des cerises ou mieux, les deux. Je vous le dis, je suis gourmande.

28. Aimez-vous danser ?

— J'adore la danse. Mes parents m'ont fait faire de la danse classique comme art d'agrément, mais je préfère le hully-gully.

29. A l'exemple de Johnny Hallyday, de Françoise Hardy, vous allez sûrement un jour tourner un film. Vous sentez-vous des dons de comédienne ?

— Oui. Je suis clown de nature.

30. Comment utilisez-vous vos loisirs ?

— J'écoute des disques.

31. Quel est votre sport favori ?

— L'équitation. Ça c'est formidable.

32. Quelle est votre couleur préférée ?

— Le vert.

33. Sous quel signe du Zodiaque êtes-vous née

— Le Lion. Tous mes copains le savent sauf vous ! (Re-vlan !)

34. Croyez-vous à l'influence des astres?

— Oui.

35. Maintenant que nous nous connaissons mieux, dites-moi votre vrai prénom ?

— Pourquoi voulez-vous le savoir ?
— Pour que nous puissions vous souhaiter votre fête !
— C'est Annie !

36. Une dernière question. Si votre succès s'arrêtait subitement, que feriez-vous ?

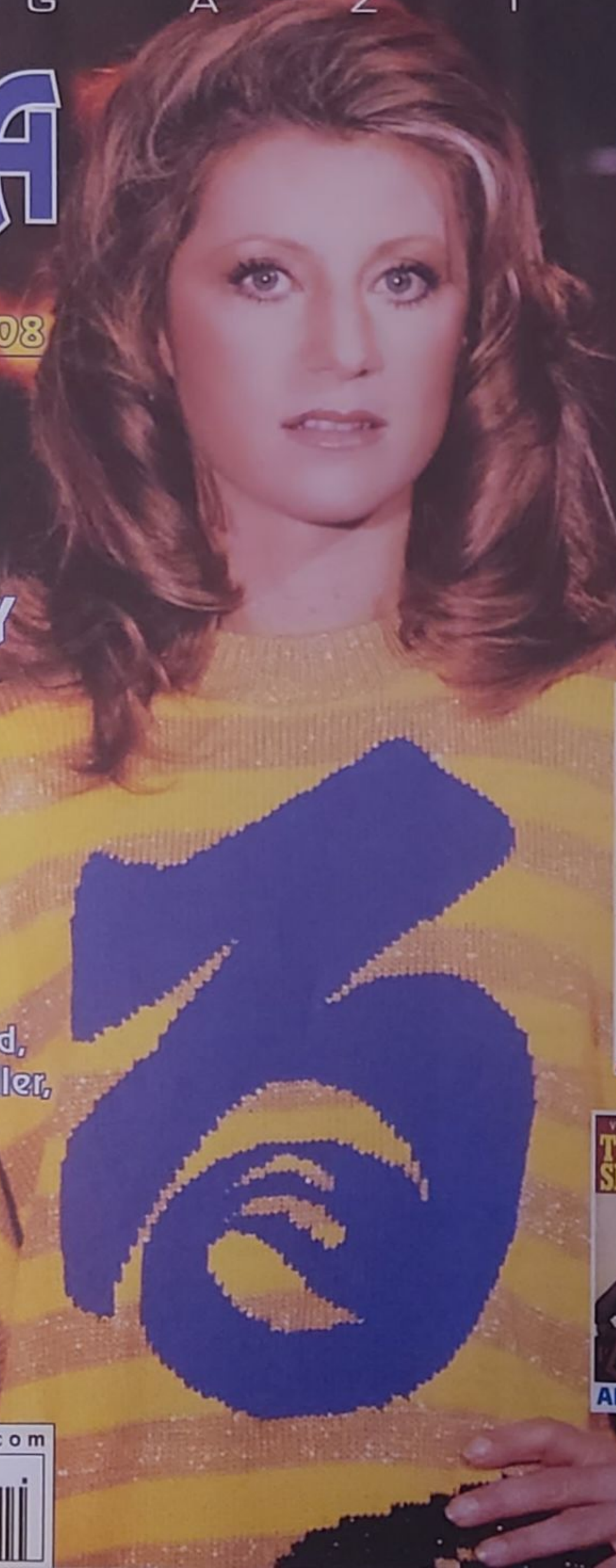
— Je retournerais aider papa et maman sur les marchés. Au fond c'est aussi un métier bien agréable, mais chanter c'est quand même moins dur !



MUSIQUES & PASSIONS

L'ARGUS DES COLLECTIONNEURS DE DISQUES

JUKEBOX MAGAZINE



SHEILA
Interview Disco
N°1 Collectors 50 2008



FAC-SIMILÉ DISCO-REVUE

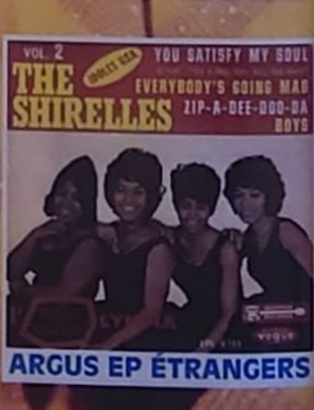
BRYAN FERRY
Sex Crooner

STATUS QUO
Interview
Francis Rossi



ARGUS CARTES POSTALES

ROCK US 66
Bob Dylan, Eddie Floyd, Tim Hardin, Bobby Fuller, Supremes...



ARGUS EP ÉTRANGERS

LABELS 60
LIBERTY
LONDON DISQUES

www.jukeboxmag.com
24e ANNÉE - N°261
SEPTEMBRE 2008
MENSUEL - 6,00 €
Bel. : 7,20 € - 12 FS
10,50 $ CANADA
M 03331 - 261 - F: 6,00 €



SHEILA

Reine Disco

Sheila est en pleine forme, souriante et parfaitement à l'aise. Très élégante, pantalon et débardeur noir, chemise blanche avec une casquette en tweed. Pas du tout à la retraite, malgré une carrière extrêmement bien remplie, marquée par la sortie du DVD enregistré au Cabaret Sauvage, et les intégrales CD de ses 23 super 45 tours années 60 et 33 simples années 70. Sheila se prête volontiers au jeu des questions-réponses. Cet entretien cerne plus particulièrement la période disco, complétant sa précédente interview avec Jean-William Thoury (JBM N°238).

- Juke Box Magazine : Après le DVD « C'Est Ecrit » capté au Cabaret Sauvage le 22 décembre 2006, vous avez enchaîné avec un Olympia le 4 mars 2008. Vous faites énormément de scène, est-ce parce que vous en avez été sevrée pendant les années 90 ?

- Sheila : Oui, c'est pour ça que j'en fais beaucoup à présent.

- Mais on a l'impression que vous négligez les albums studio.

- Non, je ne les néglige pas mais, en 2008, je ne sais pas qui va sortir un album de Sheila.

- C'est aussi bête que ça ?

- Je ne vais pas vous raconter autre chose, voilà pourquoi je fais du spectacle. Je propose des chansons nouvelles que je teste dans les concerts comme les morceaux de Clarika, Marie Nimier et Jean-Jacques Nyssen **« Donne-Moi Ta Main »** et **« Sous Le Regard Des Filles »** sur le DVD « C'Est Ecrit ». Ce sont des titres que je n'ai pas encore enregistrés sur album studio. Mais, malheureusement, aujourd'hui, le disque est en train de mourir.

- Vous aurez connu plusieurs révolutions technologiques, la mort du 45 tours et maintenant du CD.

- Le 45 tours ça a été ma gloire. A présent, voyez ce qu'il se passe, les gamins n'en achètent plus, ça ne représente plus rien. Et puis aussi, ce qu'il faut dire c'est que moi, ma gloire, elle est derrière moi, ma carrière également. J'ai la chance de pouvoir faire de la scène, j'en profite au maximum. C'est vrai que de notre génération il y a quand même peu de gens qui font des albums qui marchent. Voilà, c'est comme ça. Place aux jeunes ! C'est un peu logique et normal.

OLYMPIA

- Vous n'avez chanté à l'Olympia que très tardivement, à la fin des années 80.

- En effet, je n'ai fait mon premier Olympia qu'en 1989. En 1963-64, j'ai fait deux tournées, avec en première partie Frank Alamo et les Surfs. On se déplaçait dans deux Peugeot 404 et un camion. L'une de mes toutes premières apparitions, si ce n'est la première, remonte au 13 ou 15 octobre 1963 à Reims. Avant, il y a eu une couturière au Théâtre Fontaine de Gennevilliers, la première semaine d'octobre. Après j'ai eu un problème de santé, je me suis arrêtée. J'ai travaillé avec quelqu'un qui a façonné ma carrière autrement. Et je n'ai jamais pu refaire de scène. Même si j'en ai accompli beaucoup à l'étranger à l'époque de B.Devotion, en Italie, Allemagne, mais pas en France. Ici, je n'en ai refait que le jour où j'ai quitté Claude Carrère, du 22 février au 24 mars 1985, au Zénith de Paris. Après je suis passée à l'Olympia, du 3 au 15 octobre 1989. Puis, je me suis arrêtée pendant huit ans. Et depuis, ça a été beaucoup de scène, pas uniquement à Paris mais aussi en province. Ce qui est amusant c'est qu'il y a souvent des gens qui me disent : *Ah mais vous chantez encore !* Ils ne comprennent pas, ils ont toujours l'impression que si on ne passe plus à la télé, on ne chante plus. Donc, après ça a été l'Olympia en septembre et octobre 1998 et en février 1999, le Cabaret Sauvage du 1er au 9 novembre 2002 puis du 19 au 28 décembre 2006 avec un Olympia en bonus le 21 septembre 2007 et un autre le 4 mars 2008.

- Et la toute première tournée, celle de 1963, passe-t-elle par Paris ?

- Non, je fais la province, mais pas Paris. C'était une tournée montée comme ça, je ne vais pas vous refaire tout l'historique sinon ça serait trop long mais disons que j'ai été la première artiste à démarrer directement en deuxième partie de spectacle. La tradition voulait qu'on passe d'abord en vedette anglaise, puis en américaine et enfin en deuxième partie. Moi, j'ai débuté directement en 1963 en vedette ce qui ne s'était jamais fait. Donc, j'ai fait toute la province, j'ai commencé à Reims et ensuite Marseille, et presque toutes les grosses villes. Mais je ne suis jamais montée jusqu'à Paris. Pour quelle raison ? Malheureusement je ne m'occupais pas de ces trucs-là, alors. Puis je suis tombée malade et voilà.

PARISIENNE

- Pourtant vous êtes parisienne, née à Créteil le 16 août 1946. Est-ce que vous alliez au Golf Drouot ?

- Mes musiciens, les Guitar Brothers *[qui n'ont rien voir avec les Guitares qui accompagneront Sheila sur scène]*, jouaient au Golf Drouot. C'est là qu'ils ont été contactés. Claude Carrère cherchait une chanteuse, lui était auteur-compositeur, il a demandé à Henri Leproux qui savait que ces musiciens accompagnaient aussi une fille qui chantait. Donc il est venu m'auditionner dans un cinéma désaffecté d'Arcueil où on répétait, celui de la Snecma. Et voilà, huit jours après j'ai fait une audition, le premier disque et c'était parti.

- [illegible], que pensez-vous du live sur l'Olympia de 1989 produit par Jean-Claude Camus qui le présente comme vos adieux. Vouliez-vous réellement quitter le métier ?

- J'avais envie de faire mes adieux, j'en avais marre. Je voulais faire de la scène mais, moi, je suis une puriste. A un moment, si je ne suis pas en accord, qu'il y a des choses qui vont trop loin, qui me dérangent, je ne peux pas tricher. Si je ne m'amuse plus, je n'ai pas envie de continuer. L'Olympia j'ai aimé, mais le fait qu'on me demande à cette époque, après 25 ans de carrière, d'enregistrer des maquettes pour un nouveau disque. Non. J'étais arrivée au point limite. Je ne pouvais plus. Donc, j'ai décidé d'arrêter, je préférais rester chez moi. Là où j'étais contente c'est quand tout le monde me disait : *Tu as eu tort d'arrêter.* Au départ, c'est vrai que mon idée c'était d'arrêter le disque et non pas la scène. Je l'ai peut-être mal présenté, je ne sais pas, quoiqu'il



Les deux coffrets de 45 tours en CD.



en soit ça a été pris comme ça. J'ai arrêté. Et là, d'un seul coup, j'ai grandi. J'étais face à moi-même, face au téléphone qui ne sonne plus, à la vérité. Ça a été une période de sept-huit ans pendant laquelle j'ai fait de la sculpture, j'ai écrit, présenté des émissions, j'ai fait plein de choses, je ne suis pas restée à rien faire, mais je ne me produisais plus sur scène. Ça m'a créé un manque et m'a permis de me recharger pour reprendre du plaisir. Et quand Yves Martin m'a proposé en 1997 de refaire un album, **« Dense »**, paru le 9 novembre 1999, et donc mon dernier album studio en date, je lui ai dit : *Je ne veux plus chanter.* C'est lui qui m'a convaincu. Ma seule condition, c'était de refaire de la scène. Ce qui s'est produit, par contre, ce que je n'avais pas prévu c'est que dix ans après j'y serai encore avec un formidable spectacle différent. Ça franchement, c'est merci Seigneur !

B.DEVOTION

- Ce qui est assez unique dans votre carrière, c'est que vous avez été une idole des années 60, mais que vous avez réussi un incroyable parcours à l'époque disco. Comment vous êtes-vous retrouvée à New York en ce milieu des années 70 ?

- Je suis passée de **« L'Arche De Noé »** à **« Love Me Baby »** ! Ces deux simples, sortis la même année, en 1977, sont à des années-lumière quant à la forme, le premier étant de la variété, le second du disco. Ça, c'est le coup de chance. On m'a amené ce titre en anglais et à priori il n'était pas pour moi. Quand je l'ai entendu, j'ai craqué. Je me suis dit que ça devrait être génial de le faire, surtout que moi j'adore la danse depuis toujours. Je l'ai chanté en phonétique parce qu'alors je ne parlais pas du tout anglais. C'est vraiment le hasard. Le seul truc, c'était que, évidemment, avec **« L'Arche De Noé »**, j'avais un public très familial et pas du tout discothèque. L'idée était donc qu'on ne sache pas que c'était moi. Sinon ce n'était même pas la peine, personne n'aurait écouté le disque. On a trouvé un groupe, on a écrit B.Devotion sur la pochette sans dire qui c'était, on a sorti ça dans les boîtes et ça a marché. Ça a été classé partout. Et seulement après, ce sont les gens qui ont commencé à téléphoner à RTL en disant : *C'est Sheila qui chante, c'est Sheila on en est sûr !*

- C'est le public qui a trouvé ?

- Oui. C'est ainsi que ça a démarré. Après j'ai fait **« Singin' In The Rain »** et l'album **« Love Me Baby »**. Et là c'est passé énormément à New York.

- Que sont devenus les danseurs de B.Devotion ?

- Il y en a un qui nous a quittés, un autre qui est devenu professeur de danse, et le troisième, je ne sais pas, je ne l'ai jamais revu.

- C'était un groupe que vous avez trouvé comment ?

- En Angleterre, on a passé des auditions. Ils étaient déjà trois, et on a su tout de suite que c'était eux. Ils avaient tellement de personnalités différentes. C'était à la fois un ballet, où tout était chorégraphié, et des danses complètement libres. C'était le début des discothèques. Je pense que c'est ce qui a fait l'originalité du truc. Et puis, j'étais la première Blanche à travailler avec trois Noirs, ça c'était très avant-gardiste.

- Quels étaient leurs prénoms ?

- Danny, Arthur, c'est celui qui est mort, et Freddy. Après moi, les B.Devotion ont enregistré un 45 tours en 1980, **« Better Now »**, avant d'accompagner un temps Dorothée.

CHIC

- Nile Rodgers et Bernard Edwards vous ont alors contactée ?

- Le groupe Chic, qui était au top-niveau de sa gloire en 1978, avec le tube **« Le Freak »**, a entendu ça. Ils ont appelé pour me rencontrer car ils avaient envie de travailler avec moi. Pas moi directement, mais le label pour demander : *C'est quoi ?* Ils ont trouvé très originale l'idée de reprendre **« Singin' In The Rain »** de cette manière. Ils ont appelé Claude Carrère pour trouver un accord et ils ont produit un de mes 33 tours, **« King Of The World »**, en 1980, où j'apparais sur la pochette sautant en parachute, sur lequel il y avait **« Spacer »**. C'est mon premier album américain car **« Love Me Baby »** n'a pas été enregistré aux Etats-Unis. Ce morceau m'a ouvert le monde. A partir de ce moment, je suis partie vivre à New York durant deux ans. Je n'ai cessé de voyager, j'ai fait toutes les promos, tout ce qu'il y avait à faire, visitant le monde entier, c'était une vie de folie, je vivais dans les avions. C'est une époque éclatante, fabuleuse. Si j'étais partie vivre à New York, c'est qu'à Paris plus rien ne correspondait à ce que j'aimais. A New York je me suis complètement reprise en mains, j'ai fait de la comédie et de la danse, parce que je trouvais que je n'étais pas au niveau de ce qu'on présentait. J'ai passé deux ans à New York, après je suis revenue en France, mais l'équipe avec laquelle je travaillais ne correspondait plus du tout avec ce que j'avais envie de faire, et je suis partie en vacances en Californie en 1981. J'y allais tous les ans en été et, par hasard, dans une soirée, j'ai fait la connaissance d'Yves Martin. Il m'a fait écouter les bandes qu'il avait enregistrées pour le disque de Gérard Presgurvic, **« Détective »**. J'ai craqué sur les musiques qu'il faisait. J'aurais pu le rencontrer en France, je l'ai connu en Californie.

KEITH OLSEN

- Vous avez également travaillé avec Keith Olsen, le producteur de Fleetwood Mac.

- C'est juste après **« Spacer »**. Alors là, c'est autre chose encore. **« Little Darlin' »**, en 1981, est un 33 tours de rock'n'roll que je suis allée enregistrer en Californie où je suis restée deux mois. Ce deuxième album américain est totalement fou. C'est un de mes plus beaux disques aussi, même s'il est moins connu parce qu'il est très rock et ne correspond pas du tout à l'image que je véhiculais à l'époque. Je l'aime beaucoup. Si vous regardez qui joue dessus vous comprendrez pourquoi. Le pianiste Alan Pasqua a joué avec Pat Benatar, Ray Charles, John Fogerty et Joe Cocker. Le guitariste Bill Champlin a accompagné Lou Rawls, Elton John, Neil Diamond et Donna Summer. Le bassiste Dennis Belfield a joué avec Neil Young, Kris Kristofferson, Joe Walsh. Le guitariste Chad Sandford a accompagné Ike & Tina Turner, Delaney & Bonnie.



Simple « Singin' In The Rain » en 1977.

- C'est le 33 tours avec l'adaptation de « Psycho Killer » des Talking Heads : « Psychodrame » ?

- Non, celui dont vous parlez, c'est **« Sheila »**, en 1980, qui se situe entre **« King Of The World »** et **« Little Darlin' »**.

- Comme les Talking Heads sont de New York, je pensais que peut-être vous les aviez rencontrés lorsque vous y viviez.

- Non, pas du tout.

- Avec qui avez-vous sympathisé à New York : Blondie, Patti Smith, les Ramones ?

- Non, par contre, j'en ai croisé certains lors des tournées, parce qu'il n'y avait pas non plus cinquante émissions de télé. Il n'y en avait qu'une dizaine et comme on était tous N°1, que ce soit Village People, Boney M ou Blondie, on se retrouvait forcément au même endroit à un moment, malheureusement très rarement en dehors de ces plateaux. Et après, chacun vit sa vie. A New York, j'ai plutôt été dans le milieu du théâtre, et connu les gens de ce sérail, puisque j'ai travaillé avec John Strasberg. Et j'allais voir toutes les comédies musicales.

BAHAMAS

- Quand vous partez aux Etats-Unis, qu'en est-il de votre carrière en France où les disques continuent de sortir ?

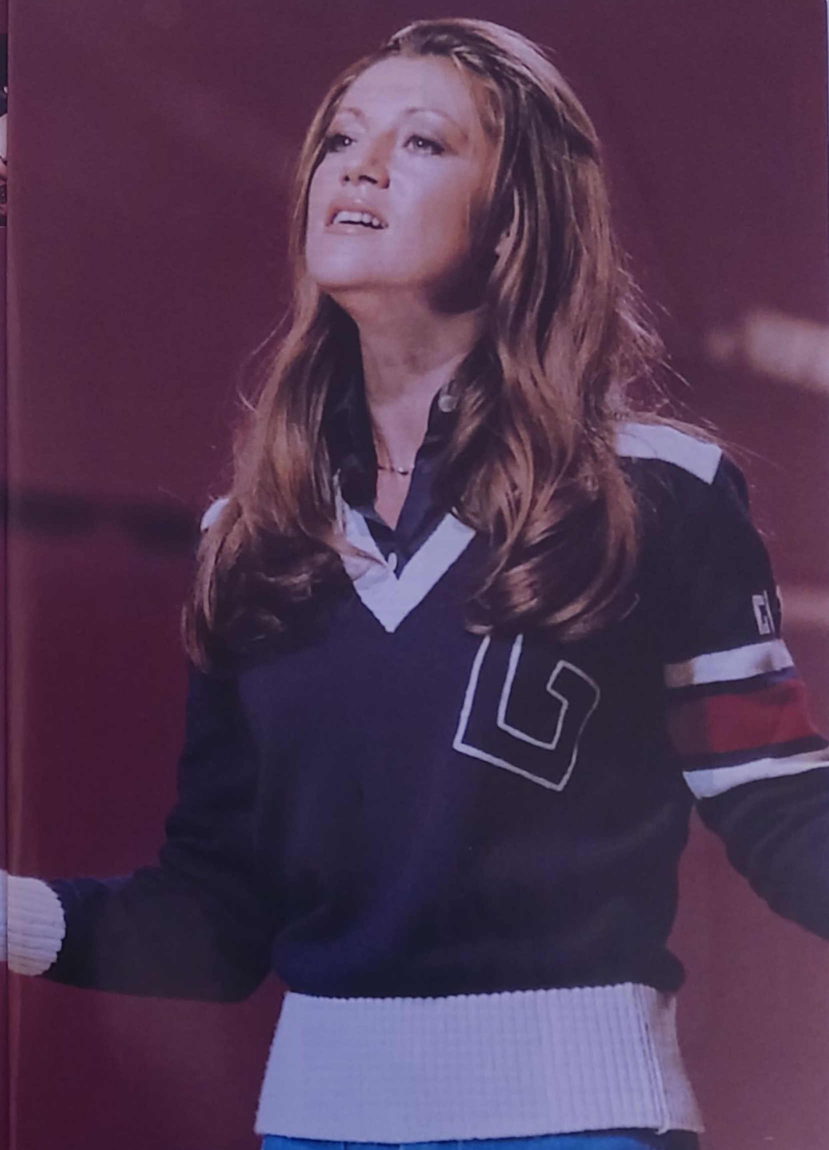
- Je reviens de temps en temps, mais il y a un tel fossé entre ce que moi je vis et ce que je chante, que j'ai envie de trouver d'autres équipes. En France, les gens n'ont toujours pas progressé, alors que la musique a énormément changé tout comme la façon de travailler.

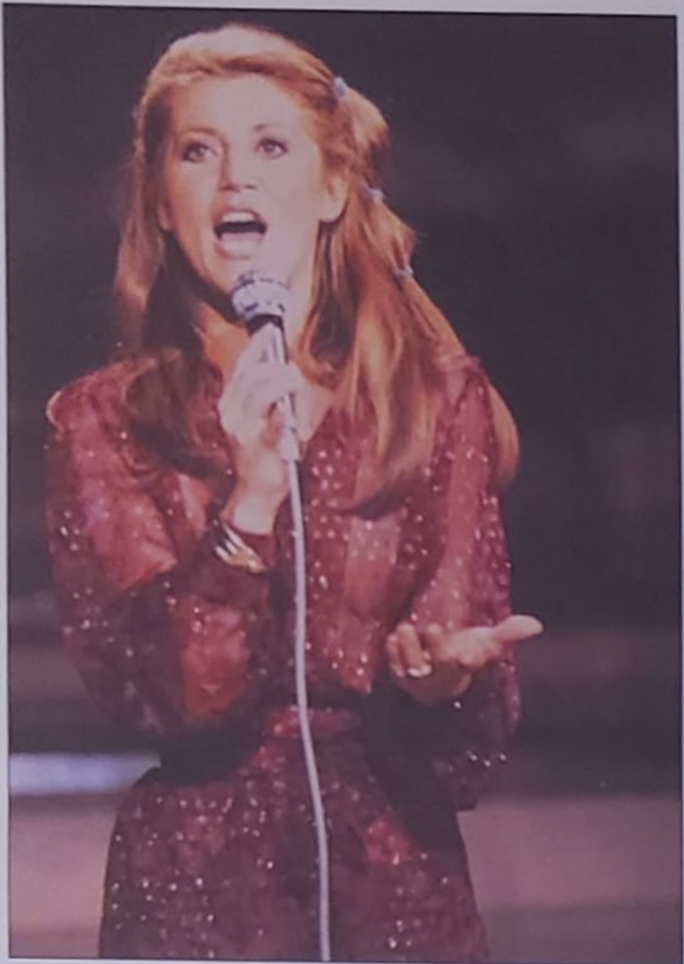
- Pourquoi revenez-vous ?

- J'ai un enfant, c'est important qu'il ait un noyau familial *[son fils Ludovic est né le 7 avril 1975].*

- En 1984, vous enregistrez un album aux Bahamas, « Je Suis Comme Toi ».

- Là, c'est autre chose, j'ai rencontré Yves Martin, on a réalisé le 33 tours **« On Dit... »**, en 1983, avec Gérard Presgurvic. Puis ce dernier a quitté le bateau. On s'est dit que si on faisait un deuxième album ensemble on essaierait d'aller aux Bahamas, et ça s'est fait. J'y suis partie en vacances, il y avait des places libres, je les ai prises, et nous avons enregistré **« Je Suis Comme Toi »**. On est parti un mois et demi et on a vécu un truc de fou parce que, dans





ce studio, il y avait Mick Jagger qui faisait son album solo, Kool & The Gang qui travaillaient sur le leur, Robert Palmer... Des gens très connus et, contrairement à la France, on ne ferme pas toutes les portes du studio quand on enregistre. Tout est ouvert, vous voyez quelqu'un arriver, vous lui dites bonjour et, s'il aime ce que vous faites, il reste avec vous et assiste à votre séance. Il existe vraiment une ambiance unique qui fait que cet album est devenu une sorte de chose magique. Ne serait-ce que parce que j'ai pris le petit-déjeuner avec Mick Jagger, qu'on faisait des parties de baby-foot ensemble. Ça a été une très belle époque. Je conserve des images incroyables. Ici, on ne se mélange pas de la sorte, il y a toujours des histoires de clan. Là-bas on fait de la musique, ton image ne prend pas le pas sur ce que tu enregistres. C'est une grande différence.

- Il y a beaucoup de drogue aussi ?

- Tout le monde a fumé un pétard, moi également, voilà. Je me suis lâchée mais je suis restée très modérée.

- Et la cocaïne ?

- Je suis trop saine pour ça, ce n'est pas ma vie, les retours sont trop difficiles pour que je l'apprécie. L'envers du décor est trop lourd, je préfère faire de la gymnastique. Je suis plus accro à ça, après c'est chacun son truc.

NOSTALGIE ?

- Dans votre importante carrière, y a-t-il une période pour laquelle vous avez plus de nostalgie ?

- Moi, je n'ai pas de nostalgie. J'ai aimé toute ma période américaine parce que j'aime voyager. Il n'y avait pas d'interdit. C'est quand même plutôt kiffant quand tu as 30 ans de pouvoir faire comme tu veux, prendre l'avion aussi souvent, être accueillie comme une star partout. J'en ai bien profité, mais aujourd'hui ma plus belle réussite ce sont mes spectacles. Je ne sais même pas comment on y arrive d'ailleurs, car nous ne sommes toujours pas aidés.

- Vous restez très populaire, le public vous soutient énormément.

- Heureusement, c'est quand même eux qui remplissent les salles. Pourquoi me demandez-vous ça ?

- Parce que vous dîtes que vous n'êtes pas aidée.

- Je voulais dire que nous n'avons pas de sponsor, tout ce qui m'est arrivé depuis 1989 quand j'avais décidé d'arrêter je ne le dois qu'au public qui m'est fidèle. Totalement. Mes fans sont là, ce sont eux qui remplissent le Cabaret Sauvage pendant douze jours, font régulièrement le plein à l'Olympia, ces gens-là on ne va pas les chercher avec un fusil, ils viennent de leur plein gré. Si je continue à faire du spectacle c'est pour eux, ce n'est pas pour la gloire, ni pour l'argent, c'est parce qu'on s'éclate, qu'on prend du plaisir à chanter. J'ai l'impression que je continue de progresser, encore et encore, j'essaie de donner des choses différentes. J'ai la chance d'avoir une équipe soudée depuis dix ans, d'être entourée de gens qui s'investissent et qui y mettent leur cœur. Je pense que c'est ça aussi ma force.

ICÔNE GAY

- On dit que votre public est à majorité homosexuel. Depuis quand êtes-vous apparue comme une icône gay ?

- Je ne sais pas si je suis une icône *gay* car, aujourd'hui, j'ai l'impression que tout le monde est une icône *gay* ! Je pense que le fait d'avoir eu une deuxième grande carrière, à l'époque du disco, a été un peu le point de départ de cette histoire. Je crois que j'ai été la première Française à faire du disco, et surtout à voyager dans le monde entier, être classée aux USA, etc. Vous allez aux Etats-Unis, **« Spacer »**, tout le monde sait ce que c'est. On ne sait pas qui je suis, on ne connaît pas ma tête, par contre on connaît ma chanson. Je pense que c'est venu de ça, cette époque a été celle du disco, de Village People, de l'apparition et la libération de toute une partie de la population, qui s'est lâchée à partir de là. Il y a eu moins de tabou, les homosexuels ne se cachaient plus, ils faisaient la fête et **« Spacer »** doit être une sorte de point de repère. Ils m'aiment bien parce que j'ai été présente à ce moment précis, j'ai participé à cette genèse et, comme ils sont fidèles, ils ne m'ont pas oubliée. Et puis, j'ai fait aussi peut-être des investissements dans des luttes qui leur tiennent à cœur, car je n'ai jamais porté de jugement. Je suis entourée d'homosexuels parce que je trouve que ce sont des gens créatifs, il y en a des bons et des moins bons comme chez n'importe quel être humain, mais ils n'ont pas peur de lancer des idées, de se dépasser. Mes plus beaux Olympia ce sont ceux qu'ils m'ont offerts, parce que ce sont des gens qui, quand ils se lâchent, sont heureux, c'est extraordinaire.

CHASSE AU TUBE

- Est-ce qu'il y a un titre que vous ne pouvez plus chanter car vous en avez marre ?

- Non, un morceau évolue souvent. **« Les Rois Mages »** est un tube que j'interprète à chaque fois. J'en suis à ma quatrième réorchestration. On est parti du thème initial des années 70 et c'est devenu une salsa, une bossa. Aujourd'hui, c'est encore un autre arrangement. C'est un titre incontournable mais, présenté dans une nouvelle version, il n'a plus rien à voir avec l'original.



- Là aussi, ce succès est un peu un hasard dans votre carrière. C'est un ami à vous, le parolier Jean Schmitt, qui vous l'a ramené, adapté du tube de Middle Of The Road ***« Tweedle Dee Tweedle Dum »****.*

- Tout à fait, c'était la musique d'une publicité pour les voitures Fiat. Ma vie peut se résumer à cette ligne de conduite, de temps en temps, j'ai un truc qui arrive je ne sais même pas pourquoi. Jean est allé danser en Italie, il a entendu ça et il l'a ramené. Je l'ai repris tout de suite.

- La question que vous vous posez alors c'est : Est-ce que Claude François va me griller la politesse ?

- Non, ça c'est une autre histoire, celle de **« If I Had A Hammer »**, chanté par Peter, Paul & Mary en 1962 et popularisé par Trini Lopez en 1963, devenu **« Si**

ZÉNITH 1985

Voici un extrait de l'interview de Jean-Claude Camus du 4 avril 2005.

Le spectacle de Sheila au Zénith en 1985 était magnifique, mais il n'a pas accroché du tout. Pourtant elle n'avait pas fait de scène depuis vingt ans. On a dû écourter et ne garder que les week-ends au lieu des quatre semaines prévues... Perdre de l'argent n'est pas un problème, nous aurions pu en récupérer avec l'album **« Tendances »** (1988) dont est extrait **« Le Tam Tam Du Vent »** qui est entré dans le Top 50. J'ai même accepté de financer l'Olympia quatre ans plus tard, en faisant croire que c'étaient ses adieux pour animer la chose. Mais l'entourage proche de la chanteuse s'en est mêlé et c'est là que ça a commencé à dégénérer... Perdre de l'argent ça n'est pas un problème, derrière, personne ne voulait plus de Sheila en disque. Il y avait son procès avec Claude Carrère *[Sheila a attaqué Carrère en 1986 et a été débouté le 15 juin 1989 et a attaqué de nouveau le 2 janvier 1996]*. Moi je lui ai dit : *Je vais le faire*. On a sorti **« Le Tam Tam Du Vent »** *[simple Phonogram en 1989]* qui a été un nouveau succès pour Sheila. Puis est arrivé l'Olympia, là encore ça ne marchait pas trop fort, j'ai dû faire croire que c'étaient des adieux pour animer un peu le truc, toujours avec un beau spectacle, et puis après, pareil, toujours l'entourage qui s'en mêle... C'est une grande déception car c'est quelqu'un que j'ai aimé, que j'ai beaucoup aimé. J'ai fait beaucoup de choses pour elle, ça c'est une vraie déception. *[En 1985, Jean-Claude Camus et Gilbert Coullier la produisent pour le Zénith du 22 février au 24 mars, ils misent sur 120 000 personnes. Ce sont eux qui ont fait passer France Gall et Johnny Hallyday. Publicité sans précédent, 4 mètres par 3, colonnes Morris : Premier spectacle à Paris depuis 1963. Les places se vendent mal, les concerts s'arrêtent le 17 mars. Elle a quand même attiré 30000 personnes. Jamais un artiste n'avait rempli cette salle pendant un mois. La tournée qui suit est compromise, les producteurs et Sheila se fâchent].* ■



J'Avais Un Marteau». Tout le monde s'est battu pour faire ce titre-là. Ça m'a marqué, même si ça a dû arriver plusieurs fois. De nos jours, c'est un métier qui n'existe plus, mais nous, étant donné qu'il n'y avait pas de radios FM, les succès anglo-américains n'étaient pas du tout connus en France, donc les éditeurs nous les amenaient et nous en proposaient les adaptations et on les faisait connaître au public français. Les chansons étrangères dans leur version originale ne passaient pas encore trop les frontières.

ÉDITEURS

- Les éditeurs vous les présentaient en partition, en disque ?

- Souvent il y avait une bande ou sinon une partition. Mais la plupart du temps c'était sorti à l'étranger, donc on avait déjà une version sur disque. Quand je dis que le public n'y avait pas accès c'est parce que ces disques n'étaient pas en vente, et ils n'étaient pas importés. On parle d'une époque préhistorique là.

- Il fallait se décider rapidement.

- Souvent les producteurs allaient voir les éditeurs pour savoir ce qui paraissait dans les autres pays. C'était le travail du producteur, aller chez l'éditeur, être au courant de l'actualité, être le premier sur une chanson. Il y a eu un autre morceau comme ça, bien plus tard, «**Memory**», de la comédie musicale «Cats», que j'avais très envie de faire. C'est Richard Anthony qui en a hérité *[ainsi que Mireille Mathieu et Christophe]*.

- Alliez-vous quand même personnellement chez les éditeurs ?

- Oui, il y avait des piles de disques souples chez eux qui servaient aux radios. Il y avait également quelques auteurs français qui nous amenaient des chansons.

- On ne faisait pas de maquette ?

- Non, les auteurs-compositeurs venaient directement nous les faire entendre avec leur guitare ou au piano.

- Ces écoutes se passaient en compagnie de Claude Carrère ?

- Oui, même si je dois avouer que je ne m'en rappelle plus très bien. Par contre, je me souviens de ceux qui venaient nous jouer leur titre, c'était très dur. Pascal Sevran et Pascal Auriat ont ainsi présenté «**Il Venait D'Avoir 18 Ans**» à Dalida. C'est une démarche qui n'existe plus du tout. Après ils ont commencé à envoyer des cassettes, faire des maquettes. Au début, quand on faisait un disque, c'était en prise directe avec l'orchestre, ça fait un peu ancien combattant, mais c'était comme ça. Ensuite, il y a eu les 4 pistes, les 8 pistes, c'était des Revox. Donc, on pouvait isoler la voix, la batterie, les parties de guitare, c'était déjà une révolution. Aujourd'hui, les maquettes s'apparentent à des disques, c'est aussi bien, mais c'est quand même un peu dommage.

DEVOIR DE MÉMOIRE

- Avez-vous gardé vos disques ? Vos costumes de scène ?

- Oui, j'ai conservé les costumes, et ma fameuse 4L, la Parisienne. J'ai tout les disques, mais ceux sortis en France. La plus belle collection, malheureusement, ce n'est pas moi qui l'ai, car je ne possède pas ceux parus à l'étarnger.

- Etes-vous collectionneuse ? Quand un fan vient vous montrer un trésor, quelle est votre réaction ?

- Si je ne l'ai pas ça m'énerve un peu quand même! Je suis surprise. Même si je sais que j'ai zappé plein de trucs, que je n'ai pas vus ou pas gardés. Avec le temps, j'en redécouvre.

- Quel est l'objet le plus surprenant qu'un fan vous ait montré ?

- Le ruban de mes couettes ! Est-ce que c'était le vrai ? Je ne sais pas. Souvent, on m'amène des choses qui sont fausses, mais je ne peux pas leur dire. Et puis il y a toutes ces éditions étrangères, surtout en Asie, dont je ne suis pas au courant, je ne les ai jamais vues. On ne peut pas tout savoir, surtout au bout de 45 ans.

- Etes-vous allée jouer en Asie. On connaît certaines éditions de vos disques aux Philippines, Corée, Japon ?

- Non, jamais.

- Et en Amérique du Sud ?

- Pas plus. Le problème, c'est que je suis restée pendant toutes les premières années de ma carrière sans faire de scène. A présent, je pourrais aller en Amérique du Sud où j'ai eu un énorme succès avec «**Los Reyes Magos**», «**Les Rois Mages**» en espagnol. Ça a été un tube dans les pays hispanisants. Aujourd'hui, j'ai un spectacle où je pourrais l'inclure.

- Quel est le pays le plus exotique où vous êtes allée ?

- La Réunion. On a fait cinq jours en plein milieu de l'île, c'était sur le concert du Miel Vert, du 16 au 19 janvier 2002, à Tampon. C'était génial. J'aimerais bien aller à Tahiti, je ne l'ai jamais fait.

- Et les pays de l'Est ?

- Non plus. Mais, à l'époque du disco, j'ai fait toute l'Allemagne. C'était très orchestré, je tournais énormément aussi en Italie, aux Etats-Unis. J'ai participé à l'émission Musik Laden en Allemagne, et Dominica en Italie. Je me suis beaucoup baladée, mais toujours dans les mêmes pays.

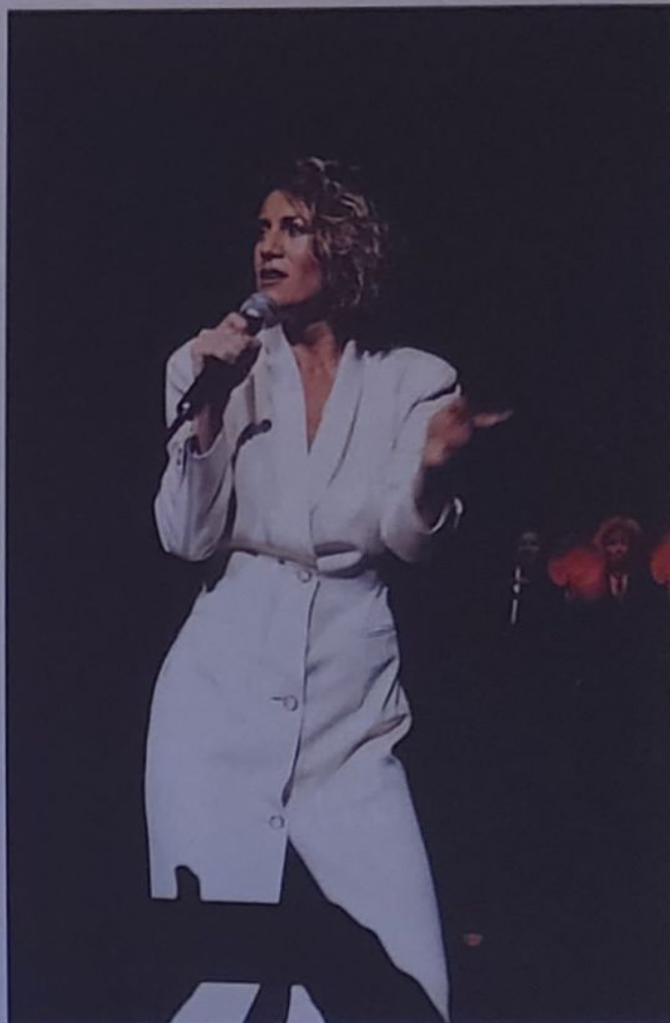
POLNAREFF

- Etes-vous allée voir Michel Polnareff à Bercy en 2007 ?

- Non, j'y serais bien allée mais j'étais en Martinique, c'était juste une question d'emploi du temps. Je l'adore.

- Que pensez-vous de son retour fracassant ?

- C'est normal par rapport à ce qu'il a écrit. Il a une très belle liste de chansons, ça a fait hyper plaisir aux gens de le revoir. Tous ses titres étaient des tubes. On peut se demander qui est de ce niveau-là aujourd'hui. De plus, il chante particulièrement bien. C'est un mec qui a marqué la musique française, il a été le premier à montrer son cul sur tout Paris. Il est arrivé avec une tête un peu bizarre, il portait des lunettes spéciales, c'était un avant-gardiste à son époque.



- Aviez-vous déjà collaboré avec lui ?

- J'ai dû le rencontrer à l'époque, mais je n'ai pas de souvenir précis. On m'associait avec tout le monde à un moment, le plus souvent le temps d'une photo ou d'un repas. Je ne suis pas étonnée d'un tel accueil. C'est normal la curiosité, en plus il n'a pas du tout déçu les gens. Comme quoi il y a un manque. Henri Salvador c'est la même chose. Il est décédé, en février 2008, juste après ses adieux à la scène au Palais des Congrès, en décembre 2007. Quel fabuleux retour, avec cet album, «**Jardin D'Hiver**», qui a cartonné, c'était très bien. C'est très français.

DUOS

- Vous avez fait énormément de duos ?

- C'est vrai, entre autres chez Maritie & Gilbert Carpentier, toute cette époque est marquante. Je ne disais jamais non.

*- J'en ai inventorié quelques-uns, fameux, au cours des années 70 : avec Aldo Maccione «**J'adore**» en janvier 1972 (simple Carrère 6061 144), Charles Aznavour «**Le Feutre Taupé**» pour Top A Aznavour le 6 octobre 1973, Sacha Distel «**La Musique Et L'Amour**» pour Top A Distel le 8 décembre 1973, Annie Cordy «**Daisy**» pour Top A Annie le 11 mai 1974, Michel Delpech «**C'Est Le Cœur**» et «**Pour Un Flirt**» dans Système 2 le 29 juin 1975. Etait-ce le fruit d'une réelle complicité ?*

- C'est quoi une vraie amitié ? C'est quand même un métier où elle est présente quand on se voit... puis elle disparaît quand on se quitte. La phrase qui revient tout le temps c'est : *On s'téléphone, on s'fait une bouffe !* Je pense qu'il y a des gens que j'ai bien aimés, Sacha Distel, Johnny Hallyday, Claude François.

- Une dernière question, votre fils Ludovic Chancel a étalé sa vie dans une biographie très lourde, «Fils De» (Flammarion), en juin 2006. Quelle a été votre réaction ?

- Je ne veux pas en parler, c'est mon fils et il le restera quoi qu'il advienne, ça le regarde lui, ça me regarde moi.

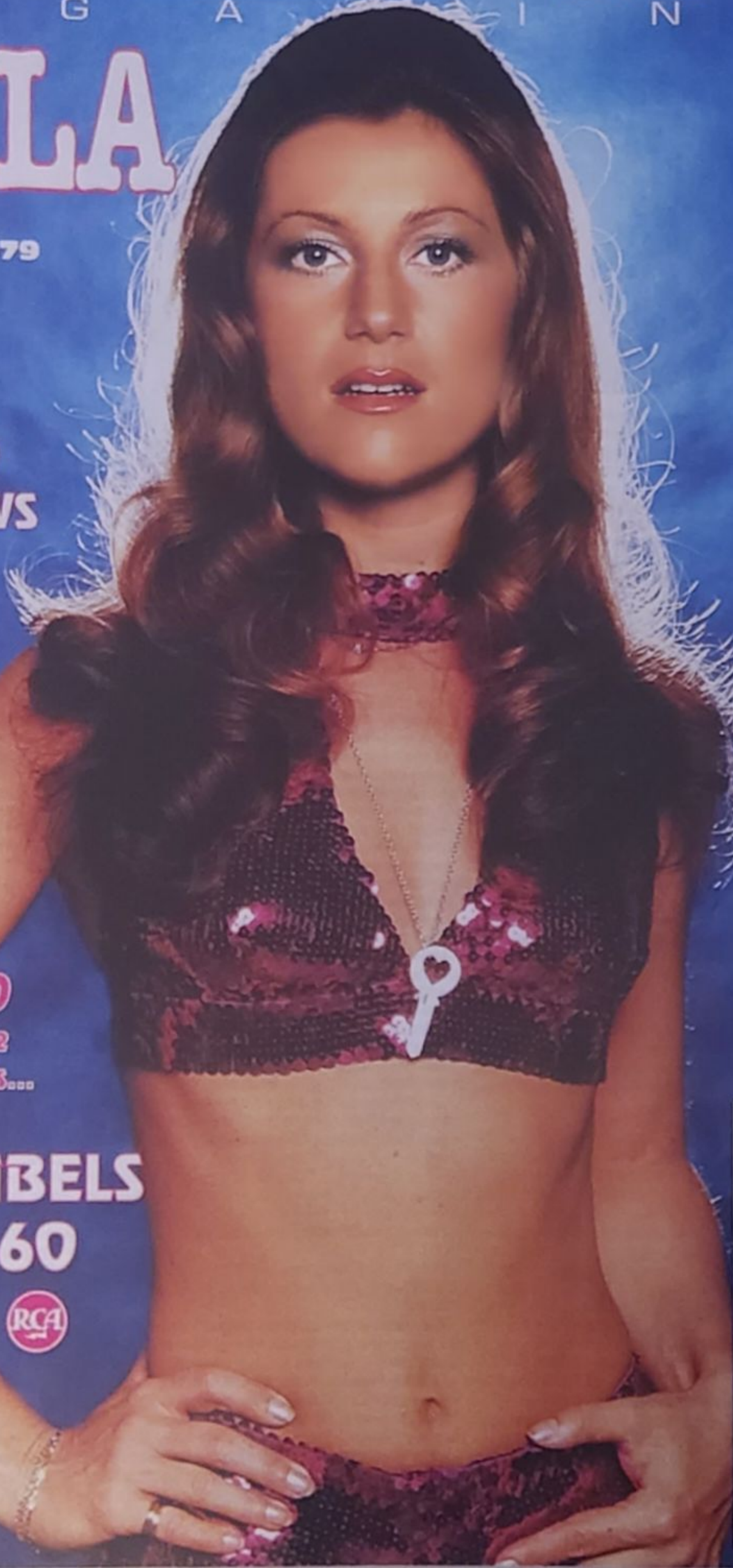
Propos recueillis par **Christian EUDELINE**

MUSIQUES & PASSIONS

L'ARGUS DES COLLECTIONNEURS DE DISQUES

JUKEBOX
MAGAZINE

SHEILA
B.Devotion
& TV-Graphie 1976-79



CLIFF RICHARD & THE SHADOWS
Théâtre Marigny
28 octobre 1965

THIN LIZZY
Phil Lynott saga

STELLA
Souvenirs

GROUPE US 60
Sly & The Family Stone
Sonics, Spirit, Standells...

LABELS 60
RCA



FAC-SIMILÉ

26e ANNÉE - N°282
JUIN 2010
MENSUEL - 10 €
BEL : 11 € - 20 FS
16,50 $ CANADA
- DOM 12 € -
TOM 1550 CFP
www.jukeboxmag.com
M 03331 - 282 - F: 10,00 €

SHEILA DEVOTION

Après les tubes « Les Rois Mages » en 1971, « Les Gondoles A Venise » en 1973 et « Quel Tempérament De Feu » en 1975, Sheila aborde la seconde moitié des années 70 par un revirement complet de sa carrière orchestrée par Claude Carrère. En effet, sous le nom de S.B. Devotion, à partir de 1977, avec « Love Me Baby » et « Singin' In The Rain », elle devient une star du disco et part à la conquête du monde, ajoutant de nouveaux trophées à un palmarès déjà élogieux, alors que ses deux albums 60 « Ecoute Ce Disque » et « Long Sera L'Hiver » viennent d'être réédités.



En 1976, Sheila entame la treizième année de son parcours qui voit sa participation à de nombreuses émissions télévisées au printemps pour la sortie du simple **« Un Prince En Exil »**, adapté de **« Linda Bella Linda »** par Claude Carrère et Jean Schmitt, comme pour la face B, **« Personne D'Autre Que Toi »** (**« Like You To Do »**). Le traditionnel portrait orne la pochette. Comme d'habitude ce disque se classe N°1 au hit-parade en juin. Le 18 avril elle est à Système 2, le 25 aux Rendez-Vous Du Dimanche, les 9, 12 et 16 mai à Ring Parade, le 19 à Midi Première avec, outre **« Un Prince En Exil »**, qu'elle présente dans un numéro de cape, la reprise de **« Quel Tempérament De Feu »**, et le 22 à Samedi Est A Vous. Ne faisant toujours pas de scène, les passages télévisuels de Sheila font l'objet d'une chorégraphie hyper léchée. Le thème de chaque chanson est soigneusement mis en scène pour donner envie de la revoir et ne pas attirer un sentiment de lassitude lors des multiples apparitions sur le petit écran. Ni plus ni moins que l'ancêtre du clip mais avec un concept sensiblement différent à chaque émission, particulièrement élaboré par l'équipe de Claude Carrère, ce qui ajoute tout son sel aux prestations cathodiques de Sheila. En effet, à défaut de s'exprimer dans une salle de spectacle, elle doit compenser par une énergie folle au profit du téléspectateur, et espérer déclencher d'importantes ventes de disques, régulièrement relayées par sa programmation en radio, tant chez André Torrent sur RTL que chez Jean-Loup Lafont sur Europe 1.



45 tours « Un Prince En Exil » en 1976.

PATRICK MON CHÉRI

Claude Carrère lui enjoint alors d'enregistrer **« Patrick Mon Chéri »** que Sheila n'aime pas, trouvant que cette chanson ne convient pas à son répertoire. Plusieurs séances sont donc nécessaires pour sa réalisation. Les deux reprises de ce 45 tours, disponible en juillet, **« Patrick Mon Chéri »** et **« Goodbye My Love »**, sont comme toujours traduites par Claude Carrère et Jean Schmitt. Une édition de ce simple porte sur la pochette la mention *spécial club* avec un mixage différent. Sur les deux, Sheila pose dans une ravissante tenue d'Indienne avec des bottes à franges sur un fond turquoise. A ce propos, elle déclare : *La pochette correspond à une mode que j'ai adorée. C'était l'époque des vêtements en peau et des bottes à franges ; j'ai été la reine des bottes à franges, un peu indiennes, avec des broderies qu'on avait beaucoup de mal à trouver en France. Je revendique cette mode. J'ai toujours été passionnée par les Indiens. Quand j'étais gamine et qu'on jouait aux cow-boys et aux Indiens, j'étais une Indienne qui avait un cheval noir avec une crinière et une queue blanches, et je m'appelais Perle de Rosée (comme dans le feuilleton TV « La Flèche Brisée »). Ça a dû me rester gravé. Ce qui fait que tout ce qui est peau, tout ce qui est robe, les cheveux lâchés, ça vient de là. Il n'y a pas de fumée sans feu.* Le 20 juin, Sheila inaugure **« Patrick Mon Chéri »** chez Guy Lux dans Ring Parade et poursuit son parcours télévisuel le 26 à Samedi Est A Vous, le 27 à Midi Ring où elle se présente en marraine du football américain, en uniforme adéquat mais ne chante pas (un extrait de **« L'Ecole Est Finie »** est néanmoins diffusé), le 2 juillet à Midi Première, le 4 à Système Dernière, le 11 à Ring Parade, le 14 à Système 2 (avec en rappel **« Le Folklore Américain »**), les 18, 25 juillet et 1er août à Ring Parade, le 14 août à Samedi Est A Vous et, en septembre, de nouveau à Ring Parade et aux Rendez-Vous Du Dimanche. A la rentrée, elle enchaîne avec le 45 tours **« Les Femmes »**/**« Les Nuits De Musique »**, toujours supervisé par le même tandem. La face B est une reprise de John Kongos, **« Rangers Matthew Smith And Green »**. Sur la pochette, son portrait est encadré de deux bandeaux étoilés. **« Les Femmes »** entre dans le hit-parade sans y faire d'éclats. Le 16 octobre, Samedi Est A Vous voit Sheila interpréter **« Les Femmes »** puis, le 23, à Numéro Un A Sacha Distel, émission produite par Maritie et Gilbert Carpentier, et, en duo avec Sacha, elle reprend **« Gigi »**, de la célèbre opérette du même nom.

L'AMOUR QUI BRÛLE

Le 31 octobre elle est l'invitée de Michel Drucker dans Les Rendez-Vous Du Dimanche qu'elle re-



Simple spécial club « Patrick Mon Chéri ».

trouve le 7 novembre avec « **Les Femmes** ». Les 13, 14 et 15 c'est Midi Première, chez Danièle Gilbert, où elle aligne respectivement « **Patrick Mon Chéri** », « **Les Femmes** » et « **Quel Tempérament De Feu** ». Enfin, le 28, à TV Music Hall, outre « **Les Femmes** », elle s'attaque au standard « **La Bamba** » avec los Machucambos. Dans la foulée, Sheila continue avec le simple « **L'Amour Qui Brûle En Moi** », adaptation du thème italien « **Homo** » par Claude Carrère et Jean Schmitt, tandis que la face B, « **La Voiture** », est due à Myriam Tassy et Vline Buggy. Sur la pochette elle pose de nouveau en tenue d'Indienne mais cette fois en gros plan et sur un fond bleu. Encore une fois, le 15 décembre, Midi Première a les honneurs des deux titres « **L'Amour Qui Brûle En Moi** » et « **La Voiture** » puis, le 16, de la reprise de « **Les Femmes** » et de l'inédit « **C'Est Ecrit** », signé Alice Dona. Le 24 décembre l'émission Des Magiciens est saluée par Sheila avec « **L'Amour Qui Brûle En Moi** » et « **La Voiture** ». Ce même soir, pour le réveillon, dans Retiens La Nuit ou Noël Pour Un Enfant elle chante son tube de 1965 « **Le Folklore Américain** » et, en duo avec Johnny Hallyday, « **Elle Est Terrible** », son adaptation du classique du rock'n'roll d'Eddie Cochran « **Somethin' Else** ». Le 27, Sheila offre de nouveau « **L'Amour Qui Brûle En Moi** » à TV Music Hall. Tous ces morceaux se retrouvent sur le 33 tours de fin d'année 1976 « **L'Amour Qui Brûle En Moi** », avec la même pochette que le 45 tours. En plus de ce succès, on y retrouve « **Un Prince En Exil** », « **Patrick Mon Chéri** », « **Goodbye My Love** », « **Les Nuits De Musique** », « **La Voiture** » et les deux inédits « **Flagrant Délit De Tendresse** » (« **Slow Talking Boy** » de John Kongos) et « **Une Fille Ne Vaut Pas Une Femme** », une composition de Michel Laurent. Carrère publie également l'album « **Chanter Avec Sheila** », avec la même photo de pochette que pour le simple « **Un Prince En Exil** ». Il regroupe six de ses tubes avec leur play-back instrumental, soit la base du karaoké, « **Tu Es Le Soleil** », « **Les Gondoles A Venise** », « **Les Rois Mages** », « **Poupée De Porcelaine** », « **Ne Fais Pas Tanguer Le Bateau** » et « **Le Mari De Mama** ». Le 1er janvier 1977 le cycle de « **L'Amour Qui Brûle En Moi** » se poursuit à Midi Première, le 2 aux Rendez-Vous Du Dimanche, le 8 à Numéro Un A Enrico Macias, le 16 à Bon Appétit, le 18 aux Rendez-Vous Du Dimanche, le 30 à L'Ecole Des Fans avec Jacques Martin. Le 16 février retour à Midi Première, avec en primeur « **Une Fille Ne Vaut Pas Une Femme** », le 26 à Numéro Un A Demis Roussos, avec en supplément l'inédit « **Oh Ma Jeunesse** », et, le 19 mars, à Interneiges chez Guy Lux. Incontestablement, pour Sheila, la télé est son rayon.

L'ARCHE DE NOÉ

Claude Carrère produit ensuite « **L'Arche De Noé** » qu'il adapte avec Jean Schmitt de « **Sei Forte Papa** », couplé avec « **Une Fille Ne Vaut Pas Une Femme** ». Fond bleu et bandeau dans les cheveux agrémentent le portrait de pochette. Les téléspectateurs la découvrent aux côtés de deux enfants pour interpréter « **L'Arche De Noé** » dont le refrain est *la plus belle c'est maman*. Le 14 avril, Un Taxi Dans Paris de Guy Lux inaugure le parcours cathodique de « **L'Arche De Noé** » qui se continue les 17 et 18 à Midi Première, chez Danièle Gilbert, avec aussi « **Une Fille Ne Vaut Pas Une Femme** », « **Quel Tempérament De Feu** » et « **L'Amour Qui Brûle En Moi** », le 20 aux Visiteurs Du Mercredi, le 23 à Trente Millions D'Amis (avec un reportage dans sa maison de Feucherolles où on voit Sheila avec ses chiens), le 24 à Ces Messieurs Nous Disent. Le 8 mai, Sheila est chez Michel Drucker aux Rendez-Vous Du Dimanche, avec également « **L'Amour Qui Brûle En Moi** », tout comme les 11 et 12 à Midi Première avec aussi « **C'Est Ecrit** », « **Une Fille Ne Vaut Pas Une Femme** » et « **Quel Tempérament De Feu** ». Le 15, elle revient aux Rendez-Vous Du Dimanche. Enfin, le 25 juin, pour le Numéro Un A Michel Sardou, le tube de ce dernier « **La Java De Broadway** » voit son refrain interprété en chœur par Sheila, Serge Lama, Claude François, Mort Shuman et Enrico Macias. De son côté, Sheila chante « **L'Arche De Noé** » qui figure lui aussi dans la vidéo de Maritie & Gilbert Carpentier « Les



Simple « Les Femmes »/« Les Nuits De Musique » en 1976.



Album « L'Amour Qui Brûle En Moi », de dix titres, en 1976.



Après « Les Rois Mages », « Samson Et Dalila » et « Adam Et Eve », « L'Arche De Noé » en 45 tours en 1977.



En 1977, simple « Love Me Baby », sans mention de Sheila comme sur le maxi 45 tours.

Grands Duos » ainsi que dans le DVD « Numéro 1 Michel Sardou ». Néanmoins, la carrière de Sheila marque alors le pas. Mais Claude Carrère a une stratégie pour la relancer à un niveau international. Il peaufine son projet pendant qu'elle participe à de nombreux shows partout en Europe et en France. En effet, Carrère, en fin observateur, n'ignore rien de l'évolution musicale qui est marquée, au cœur des années 70, par un nouveau tempo qui se propage dans les radios et les discothèques : le disco.

LOVE ME BABY

Ce nouveau courant est une aubaine pour Sheila qui, en secret, enregistre à Londres le 45 tours « **Love Me Baby** », avec sa face B instrumentale. Cette séance a lieu en juillet aux studios Morgan et Air où elle retourne en août et septembre mettre en boîte d'autres titres de l'équipe Wickfield-Racer-Forest-Copperman, responsables de la majorité de ses morceaux en anglais. « **Love Me Baby** » paraît sous le pseudonyme inconnu de *S.B. Devotion*. La pochette montre simplement un dessin en noir sur fond rouge, avec deux bandeaux jaunes en haut et en bas. On y voit cinq Noirs à la Jackson Five dont une fille, avec des coiffures afros et, dans le fond, une blonde à la peau blanche, le clin d'œil à Sheila pour les observateurs attentifs. Suite à son énorme succès, le simple ressort sous le nom de Sheila B. Devotion. Il a également droit à une édition maxi disco avec une pochette rose. Au départ « **Love Me Baby** » est la marque de S.B. Devotion que symbolise un groupe noir pour authentifier ce disque disco signifiant S. Black Devotion, soit Arthur, Dany et Freddy. Le patronyme de Sheila n'apparaît pas non plus sur la pochette du maxi diffusé dans les clubs, en version longue. « **Love Me Baby** » atteint très vite les premières places de tous les hit-parades des discothèques. Les programmateurs de télé entrent en contact avec les disques Carrère pour avoir l'exclusivité dans leur émission du groupe S.B. Devotion qui n'est pas disponible. Mais, rapidement, les fans de Sheila reconnaissent la voix de leur idole dans « **Love Me Baby** ». RTL reçoit ne nombreux appels et proclame que la chanteuse de S.B. Devotion est Sheila. Sa voix si caractéristique, légèrement acidulée, même en anglais ne trompe pas ses aficionados. Le succès devient triomphe et, pour sa dernière émission de la saison, le 24 juin, Guy Lux présente aux téléspectateurs le nouveau look de la chanteuse en short lamé sexy, t.shirt et bottes roses, foulard assorti au genou dans un show spécial baptisé *Un taxi dans Rome*. Toute la panoplie du disco est là pour faire de « **Love Me Baby** » le super hit de l'été 1977 quand, le 23 juillet, l'hebdomadaire Ici Paris annonce que Sheila quitte la France. Une belle campagne de promotion qui enflamme les esprits.

B. DEVOTION

Sheila commente ainsi la saga de « **Love Me Baby** » : *Pendant que je chante à la télé « **L'Arche De Noé** », arrive sur le bureau de Claude Carrère une chanson intitulée « **Love Me Baby** », interprétée par un groupe. Je l'écoute et je craque. Je me dis :* Oh ! c'est génial ! *C'était le tout tout début du disco. D'un seul coup me voilà montée sur des ressorts. Je me dis que je dois l'enregistrer. Et en anglais ! Mais on savait très bien que j'avais un public populaire important, un public familial plutôt que des Parisiens branchés familiers des boîtes. Claude accepte. Je répète en anglais, j'enregistre les voix, et on me dit :* Ce n'est pas possible, ça ne peut pas être Sheila, on ne peut pas dire que c'est toi. *C'est ainsi qu'est née l'idée de S.B. Devotion. On a commencé à faire passer des auditions pour trouver des danseurs, en se disant :* on fait du free. *C'est-à-dire avec des moments où chacun danse comme il en a envie quand il se trouve dans une boîte, au feeling de chacun. On a choisi Arthur, Dany et Freddy, trois personnages très différents, aux personnalités bien particulières. On a tous travaillé ensemble. On a répété pendant des jours et des jours le numéro de « **Love Me Baby** » dans le sous-sol de la rue de Suresnes (siège des disques Carrère), un parking transformé en salle*



*de danse avec un parquet, des barres, et une glace. Et cela dans le plus grand secret. Grâce à cette chanson, pour la première fois, on a vu à la télé trois Noirs accompagnant une chanteuse en short, en bottes, avec un foulard autour du genou, un petit haut débardeur, un bustier. Je revendique aussi la mode du short. On a créé pour l'occasion un short en paillettes roses que j'ai toujours. Le petit bustier qui allait avec avait été conçu au départ pour un pantalon long dans une version des « **Rois Mages** », en paillettes. Le foulard autour du genou avait été acheté chez Charles Jourdan et je l'avais sur moi. Je cherchais quelque chose de rigolo, d'original. Je me suis mis le foulard autour du cou, de la tête, du poignet, je l'ai mis autour du genou et j'ai trouvé que c'était hyper original.* Une opération rondement menée qui porte ses fruits au-delà de toutes les espérances de Carrère.

SINGIN' IN THE RAIN

En fait, pour Sheila, il s'agit plus du point de départ d'une épopée internationale sans pour autant quitter la France. A l'automne, Carrère enfonce le clou avec « **Singin' In The Rain** », découpé en deux parties sur le 45 tours, arrangement disco du classique du film « Chantons Sous La Pluie » avec Gene Kelly que Sheila rencontre à Hollywood. Cette fois la pochette n'a plus recours à un dessin mais montre une photo de Sheila en short hyper moulant, avec son fameux foulard rose noué autour du genou, entourée des trois danseurs noirs de B. Devotion. L'édition maxi de « **Singin' In The Rain** » offre la version intégrale club, couplée à l'inédit « **Shake Me** », dont il existe une prise plus longue en espagnol. Pour les fêtes de fin d'année paraît le premier 33 tours de Sheila B. Devotion d'abord intitulé « **Love Me Baby** » puis « **Singin' In The Rain** » avec la même photo de pochette que pour le simple et le maxi. Outre ces deux tubes et « **Shake Me** », il propose « **Kiss Me Sweetie** », « **Instrumental S.B.** », « **I Don't Need A Doctor** » et « **Move It** » (sans rapport avec les standards respectifs de Ray Charles et Cliff Richard). Néanmoins, pour ne pas déstabiliser le public francophone fidèle à Sheila, un autre 33 tours, pour Noël, « **L'Arche De Noé** », compile ce succès avec ses derniers tubes dans la langue de Molière, allant de 1974 (« **Tu Es Le Soleil** », « **Ne Fais Pas Tanguer Le Bateau** ») à 1976 (« **Un Prince En Exil** », « **Patrick Mon Chéri** », « **Les Femmes** », « **L'Amour Qui Brûle En Moi** », « **La Voiture** »), en passant par 1975 (« **Quel Tempérament De Feu** », « **Aimer Avant de Mourir** »), plus l'incontournable « **Les Rois Mages** » de 1971. La pochette est illustrée d'un beau portrait sur fond rouge. A la télévision, Sheila demeure un pilier des Rendez-Vous Du Dimanche de Michel Drucker où on la retrouve les 8 et 13 janvier 1978 et le 12 février dans « **Singin' In The Rain** ». Elle l'interprète également le 21 janvier à Loto Chansons et le 28 janvier pour le Numéro Un A Michel Sardou de Maritie & Gilbert Carpentier. Et, surtout, « **Singin' In The Rain** » lui permet de se produire à la télé britannique dans le fameux Top Of The Pops de la BBC. Une consécration.

DE BONEY M A GENE KELLY

Sheila confie encore : *Le succès de « **Love Me Baby** » m'a surtout permis de découvrir une forme de vie que j'aurais pu avoir si j'avais fait de la scène. Je revendique le fait d'être sortie en boîte, de m'être couchée à pas d'heure... C'est vrai que je ne suis jamais partie dans des folies comme beaucoup de copains ou de copines auraient pu le faire. Je n'oubliais jamais que j'avais une télé pour le lendemain. Ce côté vient de mon éducation, du respect du travail bien fait. Je me suis lâchée, mais toujours avec des limites. Dans ces clubs, on rencontrait à peu près toujours les mêmes, Boney M bien sûr, les Village People, de temps en temps Tina Turner... On finissait par sortir tous en groupe. Tout ce monde lâché dans une boîte de nuit, je peux dire que c'était quand même agité ! Ça m'a redonné un coup de jeune. Pas par rapport au temps, mais par rapport à l'envie. D'un seul coup, je me suis sentie pousser des ailes, j'aurais pu chanter en face de n'importe qui, rien ne me dérangeait, parce que je m'éclatais. J'ai fait les arènes de Vérone, j'ai fait San Remo, j'ai fait Rome, j'ai chanté je ne sais combien de fois à Venise, aux Etats-Unis... Grâce à « **Singin' In The Rain** », j'ai participé pour la première fois en Angleterre à l'émission mythique Top Of The Pops. Ça a été l'ouverture sur l'Angleterre pour moi et surtout un sésame vers les Etats-Unis. « **Singin' In The Rain** » étant une reprise du succès qu'on connaît, elle est énormément passée sur la Côte Est, on l'a beaucoup, beaucoup entendue à New York. Elle m'a aussi permis de rencontrer Gene Kelly. J'ai été invitée chez lui en Californie, à sa demande, parce qu'il avait entendu ma version. Il savait que j'étais française et voulait me connaître. Il m'a reçue en costume blanc. Dans son salon, il y avait un piano blanc, des photos partout. J'ai eu le sentiment d'entrer dans un musée du cinéma. Il m'a prise par le bras. On a parlé. Il s'est mis au piano. C'était déjà un vieux monsieur, mais il a esquissé quelques pas de danse, histoire de montrer qu'il n'avait rien perdu de sa légendaire souplesse. On a fait une photo avec des parapluies transparents sur lesquels apparaissait le titre de la chanson. Dans ma tête, ça reste un moment magique que je n'ai réalisé que beaucoup plus tard. Au moment où on le vit réellement, on a tellement le cœur qui palpite qu'on n'a pas le temps d'apprécier.*



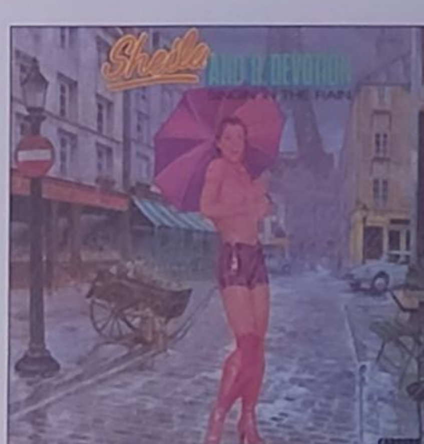
45 tours japonais « Love Me Baby ».



Album du triomphe disco « Love Me Baby », ensuite rebaptisé « Singin' In The Rain ».



Maxi 45 tours espagnol de « Singin' In The Rain ».



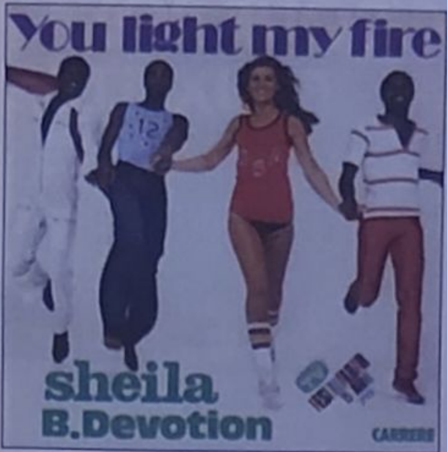
Album américain « Singin' In The Rain ».

I DON'T NEED A DOCTOR

Sheila crée ensuite la chanson du générique du film « **Hôtel De La Plage** », signée Mort Shuman, qui a droit à une édition promo juke-box dévoilant son visage avec une rose dans les cheveux. Ce cliché est repris pour le simple du commerce qui offre en face B « **I Don't Need A Doctor** ». Une première pochette annonce ce morceau disco en face A, représentant Sheila avec B. Devotion à la sortie du studio de danse où ils répètent tous les quatre. La version longue du maxi « **I Don't Need A Doctor** » conserve cette photo mais occulte « **Hôtel De La Plage** » au profit de « **Kiss Me Sweetie** ». A la même époque, Mat Camison signe le long inédit « **I'm Your Baby Doll** » (6'30) qui inclut un passage de « **Be-Bop-A-Lula** » de Gene Vincent. Sur le petit écran, Sheila reprend « **I Don't Need A Doctor** » pour le Numéro Un A Demis Roussos, du 15 avril, et au Top Club, le 17 avril. A Bon Dimanche, le 18 juin, chez Jacques Martin, elle opte pour « **Hôtel De La Plage** ». Sheila passe alors son temps entre Paris, Londres et Los Angeles d'où elle revient avec un nouveau tube disco, « **You Light My Fire** » (qui n'est aucunement dérivé du classique des Doors), avec au verso « **Gimme Your Loving** » (là aussi sans rapport avec « **Gimme Some Loving** » du Spencer Davis Group), également édité en maxi, proposant la même photo en compagnie des trois danseurs de B. Devotion. A la télévision, Blue Jean 78, de Jean-Loup Lafont, en a la primeur le dimanche midi 25 juin. Maritie & Gilbert Carpentier assurent le relais, le 7 juillet, lors d'un nouveau Numéro Un A Michel Sardou. Enfin, le 22 juillet, Sheila est à Spécial Vacances Blanches. « **You Light My Fire** » la voit aussi triompher en Italie à San Remo, Rome, Venise... Dans les arènes combles de Vérone, elle reçoit le trophée de la chanson la plus populaire de l'année en Italie où elle chante « **You Light My Fire** ». Sheila évolue alors dans un contexte des plus favorables, la touche disco européenne étant reconnue partout suite au succès de Donna Summer, Giorgio Moroder, Patrick Hernandez ou Boney M.

KENNEDY AIRPORT

La rentrée vibre au rythme de « **Kennedy Airport** », où, comme pour « **Love Me Baby** », la face B offre la prise instrumentale. Claude Carrère et Jean Schmitt reprennent ici les commandes, signant cette adaptation d'un morceau de Toto Cutugno. L'appellation B. Devotion est aussi abandonnée et Sheila revient en solo photographiée sur Sunset Boulevard à Hollywood. Le 10 septembre, elle est de retour chez Michel Drucker aux Rendez-Vous Du Dimanche. Le 14 octobre elle au générique du Numéro Un A Petula Clark. Le 3 décembre 1978, on la retrouve au Top Club. En 1979 elle enchaîne avec le simple « **Seven Lonely Days** » dont la face B, « **Sheila Come Back** », an-



Simple italien « You Light My Fire » en 1978.

nonce clairement la couleur, avec de nouveau le nom de B. Devotion. Le tirage maxi reprend la photo du 45 tours « **Kennedy Airport** », alors que le simple présente un cliché de l'artiste sur fond bleu en télé. Une nouvelle version de « **Seven Lonely Days** » sort peu après avec la mention *new american recording*. Cette nouvelle interprétation américaine fait l'objet d'un maxi et d'un picture-disc où Sheila est immortalisée sur une plage au bord de la mer. Le 1er avril elle propose « **Seven Lonely Days** » dans Les Rendez-Vous Du Dimanche puis les 8 et 13 mai au Top Club. Pour l'été, elle revient avec le simple « **No, No, No, No** »/ « **Tender Silence Of The Night** » qui, en maxi, ajoute « **Sunhine Week-End** » en plus de la version longue de « **No, No, No, No** ». Sur la pochette les trois danseurs de B. Devotion apparaissent de nouveau, avec Sheila en sexy déesse disco sur un fond de buildings américains du meilleur effet. Le 12 juillet 1979, dans Les Trois Caméras De L'Eté, elle chante « **No, No, No, No** ». Le nom de Sheila brille alors plus fort que jamais. A New York, elle va rencontrer Bernie Edwards et Nile Rodgers de Chic qui vont lui concocter le super tube interplanétaire disco « **Spacer** », décliné dans une multitude de mixages. Sheila est à son zénith, entamant une nouvelle et flamboyante carrière internationale après dix-sept ans au sommet en France.

Lucien BIDEAU

Avec la collaboration de Chrislin Robelin & Roland Lormier

DISCOGRAPHIE

45 TOURS

1976 - Un Prince En Exil/ Personne D'Autre Que Toi. Carrère 49173
1976 - Patrick Mon Chéri/ Goodbye My Love. Carrère 49213
1976 - Les Femmes/ Les Nuits De Musique. Carrère 49233
1976 - L'Amour Qui Brûle En Moi/ La Voiture. Carrère 49242
1977 - L'Arche De Noé/ Une Fille Ne Vaut Pas Une Femme. Carrère 49273
1977 - Love Me Baby/ Instrumental. Carrère 49288 + maxi
1977 - Singin' In The Rain, Part 1 & 2. Carrère 49313
1977 - Singin' In The Rain (version intégrale club)/ Shake Me. Carrère maxi
1978 - Hôtel De La Plage (BOF)/ I Don't Need A Doctor. Carrère 49337 + promo juke-box
1978 - I Don't Need A Doctor/ Kiss Me Sweetie. Carrère maxi
1978 - You Light My Fire/ Gimme Your Loving. Carrère 49393 + maxi
1978 - Kennedy Airport/ Instrumental. Carrère 49413
1979 - Seven Lonely Days/ Sheila Come Back. Carrère 49473 + maxi
1979 - Seven Lonely Days (new american recording)/ Sheila Come Back. Carrère 49489 + maxi & picture-disc
1979 - No, No, No, No/ Tender Silence Of The Night. Carrère 49513
1979 - No, No, No, No/ Tender Silence Of The Night/ Sunhine Week-End. Carrère 49537 maxi



Les deux pochettes du 45 tours « Hôtel De La Plage »/« I Don't Need A Doctor ».



Maxi « Seven Lonely Days » en 1979.

33 TOURS

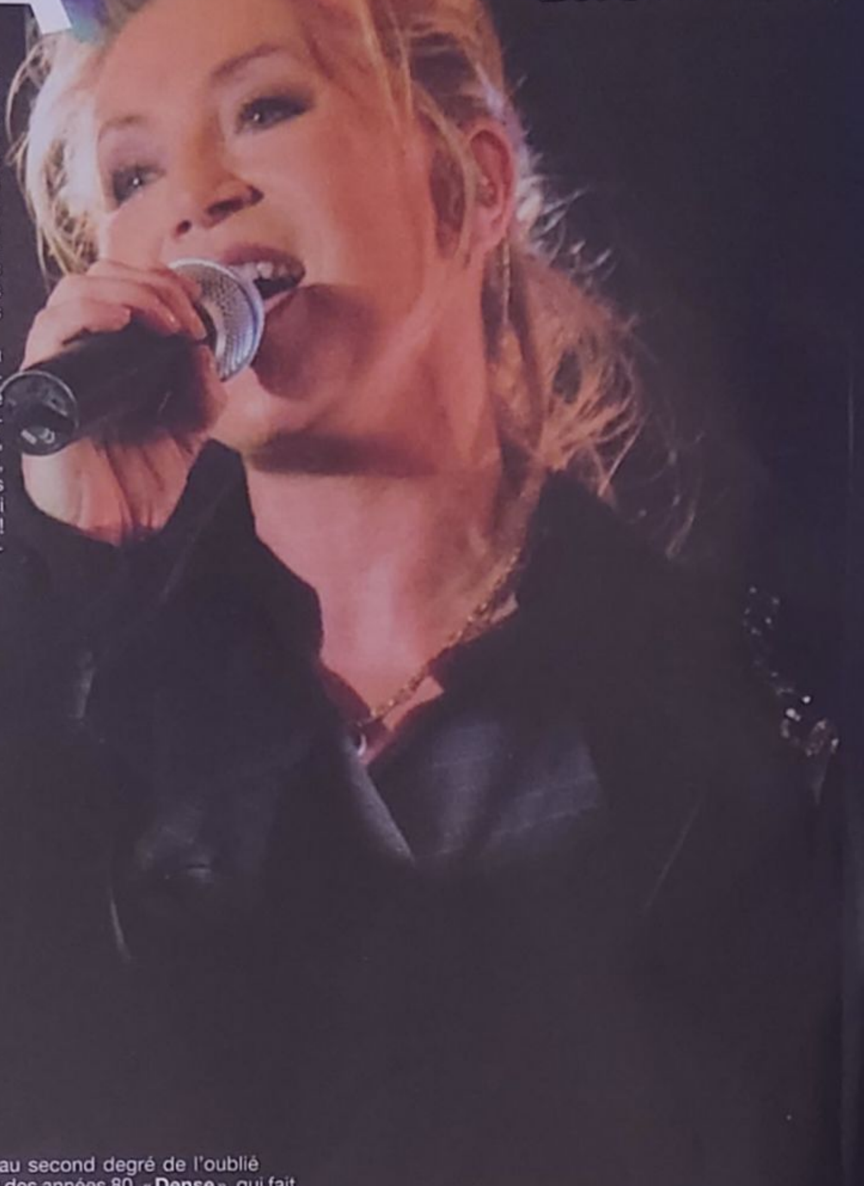
1976 - L'Amour Qui Brûle En Moi (Carrère 67132) : L'Amour Qui Brûle En Moi/ Flagrant Délit De Tendresse/ La Voiture/ Une Fille Ne Vaut Pas Une Femme/ Patrick Mon Chéri/ Un Prince En Exil/ Goodbye My Love/ Les Nuits De Musique.
1976 - Chanter Avec Sheila (Carrère) : Tu Es Le Soleil/ Les Gondoles A Venise/ Les Rois Mages/ Poupée De Porcelaine/ Ne Fais Pas Tanguer Le Bateau/ Le Mari De Mama/ + 6 play-backs.
1977 - Singin' In The Rain (Carrère) : Singin' In The Rain/ Shake Me/ Kiss Me Sweetie/ I Don't Need A Doctor/ Love Me Baby/ Instrumental S.B./ Move It.
1977 - L'Arche De Noé (Carrère) : L'Arche De Noé/ Patrick Mon Chéri/ Un Prince En Exil/ Ne Fais Pas Tanguer Le Bateau/ La Voiture/ Quel Tempérament De Feu/ L'Amour Qui Brûle En Moi/ Aimer Avant de Mourir/ Les Femmes/ Les Rois Mages/ Tu Es Le Soleil.

TV-GRAPHIE

18/04/76 - **Système 2 :** Un Prince En Exil.
25/04/76 - **Les Rendez-Vous Du Dimanche :** Un Prince En Exil.
09/05/76 - **Ring Parade :** Un Prince En Exil.
12/05/76 - **Ring Parade :** Un Prince En Exil.
16/05/76 - **Ring Parade :** Un Prince En Exil.
19/05/76 - **Midi Première :** Un Prince En Exil/ Quel Tempérament De Feu.
22/05/76 - **Samedi Est A Vous :** Un Prince En Exil.
20/06/76 - **Ring Parade :** Patrick Mon Chéri.
26/06/76 - **Samedi Est A Vous :** Patrick Mon Chéri.
27/06/76 - **Midi Ring :** Extrait de L'Ecole Est Finie.
02/07/76 - **Midi Première :** Patrick Mon Chéri.
04/07/76 - **Système Dernière :** Patrick Mon Chéri.
11/07/76 - **Ring Parade :** Patrick Mon Chéri.
14/07/76 - **Système 2 :** Patrick Mon Chéri/ Le Folklore Américain.
18/07/76 - **Ring Parade :** Patrick Mon Chéri.
25/07/76 - **Ring Parade :** Patrick Mon Chéri.
01/08/76 - **Ring Parade :** Patrick Mon Chéri.
14/08/76 - **Samedi Est A Vous :** Patrick Mon Chéri.
09/76 - **Ring Parade :** Patrick Mon Chéri.
09/76 - **Les Rendez-Vous Du Dimanche :** Patrick Mon Chéri.
16/10/76 - **Samedi Est A Vous :** Les Femmes.
23/10/76 - **Numéro Un A Sacha Distel :** Les Femmes/ Gigi (avec Sacha Distel).
31/10/76 - **Les Rendez-Vous Du Dimanche :** Les Femmes.
07/11/76 - **Les Rendez-Vous Du Dimanche :** Les Femmes.
13/11/76 - **Midi Première :** Patrick Mon Chéri.
14/11/76 - **Midi Première :** Les Femmes.
15/11/76 - **Midi Première :** Quel Tempérament De Feu.
28/11/76 - **TV Music Hall :** Les Femmes/ La Bamba (avec los Machucambos).
15/12/76 - **Midi Première :** L'Amour Qui Brûle En Moi/ La Voiture.
16/12/76 - **Midi Première :** Les Femmes/ C'Est Ecrit.
24/12/76 - **Des Magiciens :** L'Amour Qui Brûle En Moi/ La Voiture.
24/12/76 - **Retiens La Nuit ou Noël Pour Un Enfant :** Le Folklore Américain/ Elle Est Terrible (avec Johnny Hallyday).
27/12/76 - **TV Music Hall :** L'Amour Qui Brûle En Moi.
01/01/77 - **Midi Première :** L'Amour Qui Brûle En Moi.
02/01/77 - **Les Rendez-Vous Du Dimanche :** L'Amour Qui Brûle En Moi.
08/01/77 - **Numéro Un A Enrico Macias :** L'Amour Qui Brûle En Moi.
16/01/77 - **Bon Appétit :** L'Amour Qui Brûle En Moi.
18/01/77 - **Les Rendez-Vous Du Dimanche :** L'Amour Qui Brûle En Moi.
30/01/77 - **L'Ecole Des Fans :** L'Amour Qui Brûle En Moi.
16/02/77 - **Midi Première :** L'Amour Qui Brûle En Moi/ Une Fille Ne Vaut Pas Une Femme.
26/02/77 - **Numéro Un A Demis Roussos :** Oh Ma Jeunesse/ L'Amour Qui Brûle En Moi.
19/03/77 - **Interneiges :** L'Amour Qui Brûle En Moi.
14/04/77 - **Un Taxi Dans Paris :** L'Arche De Noé.
17/04/77 - **Midi Première :** Une Fille Ne Vaut Pas Une Femme/ Quel Tempérament De Feu/ L'Arche De Noé.
18/04/77 - **Midi Première :** L'Arche De Noé/ L'Amour Qui Brûle En Moi.
20/04/77 - **Les Visiteurs Du Mercredi :** L'Arche De Noé.
23/04/77 - **Trente Millions D'Amis :** reportage à Feucherolles chez Sheila avec ses chiens.
24/04/77 - **Ces Messieurs Nous Disent :** L'Arche De Noé.
08/05/77 - **Les Rendez-Vous Du Dimanche :** L'Arche De Noé/ L'Amour Qui Brûle En Moi.
11/05/77 - **Midi Première :** L'Amour Qui Brûle En Moi/ L'Arche De Noé/ C'Est Ecrit.
12/05/77 - **Midi Première :** L'Arche De Noé/ Une Fille Ne Vaut Pas Une Femme/ Quel Tempérament De Feu.
15/05/77 - **Les Rendez-Vous Du Dimanche :** L'Arche De Noé/ L'Amour Qui Brûle En Moi.
24/06/77 - **Un Taxi Dans Rome :** Love Me Baby.
25/06/77 - **Numéro Un A Michel Sardou :** La Java De Broadway/ L'Arche De Noé.
08/01/78 - **Les Rendez-Vous Du Dimanche :** Singin' In The Rain.
13/01/78 - **Les Rendez-Vous Du Dimanche :** Singin' In The Rain.
21/01/78 - **Loto Chansons :** Singin' In The Rain.
28/01/78 - **Numéro Un A Michel Sardou :** Singin' In The Rain.
12/02/78 - **Les Rendez-Vous Du Dimanche :** Singin' In The Rain.
15/04/78 - **Numéro Un A Demis Roussos :** I Don't Need A Doctor.
17/04/78 - **Top Club :** I Don't Need A Doctor.
18/06/78 - **Bon Dimanche :** Hôtel De La Plage.
25/06/78 - **Blue Jean 78 :** You Light My Fire.
07/07/78 - **Numéro Un A Michel Sardou :** You Light My Fire.
22/07/78 - **Spécial Vacances Blanches :** You Light My Fire.
10/09/78 - **Les Rendez-Vous Du Dimanche :** Kennedy Airport.
14/10/78 - **Numéro Un A Petula Clark :** Kennedy Airport.
03/12/78 - **Top Club :** Kennedy Airport.
01/04/79 - **Les Rendez-Vous Du Dimanche :** Seven Lonely Days.
08/05/79 - **Top Club :** Seven Lonely Days.
13/05/79 - **Top Club Dimanche :** Seven Lonely Days.
12/07/79 - **Les Trois Caméras De L'Eté :** No, No, No, No.

SHEILA

CIRQUE ROYAL BRUXELLES



Le 20 janvier 2008, après avoir attiré 5000 spectateurs à Binche en septembre 2007, et conquis la foule scotchée par son charisme et son punch, tout cela avec des airs années 60, 70 et disco, Sheila est de retour en Belgique, à Bruxelles, dans l'écrin du Cirque Royal. Il s'agit d'un concert beaucoup plus intimiste, déjà proposé à Paris, au Cabaret Sauvage et à l'Olympia. 1500 fans, même si la salle n'est pas comble, font une ovation à... l'ex-petite fille de Français moyen, toujours svelte et tonique. Elle conquiert un public tout aussi survolté avec un récital dépouillé, composé de chansons moins connues heureusement revisitées, de faces B et de tubes incontournables.

Les spectateurs, debouts durant la seconde partie du spectacle, acclament celle qui reste toujours très populaire malgré ses 45 ans de carrière. Vêtue d'une élégante combinaison bleu-foncé striée de fines rayures style Bonnie & Clyde, coiffée d'une queue de cheval, la chanteuse, élégante, entame son concert, de plus de deux heures, sans entracte, avec « **Sur Un Fil** », de son époux Yves Martin. Quel bonheur de retrouver en piano-voix celle qui a été, si longtemps, surnommée la *reine du play-back* ! Ses deux musiciens polyvalents et deux choristes omniprésents la rejoignent sur scène pour l'accompagner dans « **Pendant Les Vacances** » et « **C'Est Ecrit** ». Ce dernier titre a été composé par Alice Dona, une copine de la promotion 1963, au milieu des années 70.

Après avoir rendu hommage à Carlos, parti peu avant rejoindre les anges, Sheila lui dédie « **Trinidad** », signé par Henri Salvador en 1971. « **Laisse-Toi Rêver** », face B de « **Quel Tempérament De Feu** », est revu façon bossa-nova avant de laisser la place à un « **Bang Bang** » sud-américanisé, que Cher elle-même ne reconnaîtrait pas ! « **On Sait Pas S'Aimer** », des années 80, bizarrement attribué à Yves Martin & Alain Garcia, précède l'éternelle *écuyère* dont Sheila ne se lasse pas, ce qui n'est pas notre cas. Les rêves d'enfant ont la peau dure ! Enfin, l'incontournable « **Les Rois Mages** », relifté d'arrangements salsa acoustiques du plus bel effet, laisse la place à « **Dans Le Regard Des Filles** », un morceau émouvant écrit par la nouvelle génération. Merci Clarika et Marie Nimier.

« **Pilote Sur Les Ondes** » sonne un peu anachronique mais s'impose, repris en chœur par toute la salle qui fait regretter une interprétation décalée et au second degré de l'oublié « **L'Amour Au Téléphone** » figurant sur le même album des années 80. « **Dense** », qui fait penser au « **Believe** » de Cher, amène le public, attentif, à bouger. On est prêt pour la surprise annoncée par la chanteuse sur les ondes de RTL-Belgique : le medley 70 de chansons kitschs jamais assumées mais que le public ovationne à chaque fois : « **Patrick, Mon Chéri** » – en version clin d'œil aux *gays* – ; « **Personne D'Autre Que Toi** » qui aurait pu être un tube début 1976 ; « **Tanguer Le Bateau** », le succès de la révélation de sa grossesse ; le kitschissime mais ô combien réclamé « **Prince En Exil** » avec sa chorégraphie – personne n'a semble-t-il oublié les mouvements de la fameuse cape rouge de 1976 – ; et, en bouquet final, les inénarrables « **Gondoles A Venise** » où Gilles Morvan porte le costume symbole de l'éphémère Ringo. L'hystérie gagne les spectateurs heureux de retrouver Sheila, la star populaire des années 70.

Retour au calme au son de « **L'Amour Qui Brûle En Moi** », en duo avec Bénédicte Lecroart. Ce titre n'a pas très bien vieilli mais ma voisine le trouve sublime, alors... On sent que la *disco queen* va se réveiller en Sheila. Il lui faut remuer et entraîner le public avec elle. Il faut que ça *groove*, que ça secoue, qu'on se la fasse *dance floor*. En hors-d'œuvre, voici « **Voiture** », dont il vaut mieux oublier le texte pour ne retenir que l'interprétation tonique et décalée. Elle enchaîne avec les méconnus et méconnaissables « **Move It** », « **Sunshine Week End** » et « **No No No No** », qui donne lieu à un joli numéro, à quatre, entre Sheila, Bénédicte, Gilles et une superbe liane-danseuse. Sheila se lâche, elle a prouvé, quelques minutes plus tôt, qu'elle pouvait émouvoir et qu'elle avait de la voix en partageant « **L'Amour Pour Seule Prière** » avec ses deux complices. Chanteuse, choristes, musiciens et danseurs sont très présents. Ils ne font qu'un et on a hâte de retrouver toute cette complicité sur le DVD à sortir bientôt ! Cerise sur le gâteau, « **Spacer** » revisité, et même si la version proposée par Manu Chao n'égale pas l'originale, cela lui permet de s'éclater à l'unisson. Sheila adresse un petit message avant de s'en aller, le temps de « **Je Serai Toujours Là Pour Toi** », ou en direct de l'idole à ses fans. La nostalgie, même tonique, est toujours ce qu'elle était. Et voilà l'indestructible Sheila qui s'en va vers d'autres aventures. Et si elle sera toujours là, au bout de tant d'années de hauts, de bas, d'espoirs et de déceptions, on peut aussi dire que ses fans seront toujours là pour elle, parce qu'elle fait partie de leur vie. En effet, très souvent le courant passe, parfois avec quelques coupures, mais Sheila peut être tranquille, elle fait toujours rêver.

Philippe LIÉNARD

C'EST ÉCRIT



Alors que Sheila se prépare à repasser à l'Olympia le 4 mars, est paru le 21 janvier « **C'Est Ecrit** » le compte rendu de ses concerts au Cabaret Sauvage, à Paris, cette salle ronde dans l'esprit du cirque. C'est le spectacle du 22 décembre 2006 qui donne matière à trois dérivés : en CD+DVD standard (bonus de 30 mn sur les coulisses, livret 8 p.), en déclinaison luxe *digibook* (+ 4 titres en version public inédits, livret 38 p.) ; en coffret *artiste* (numéroté, livre 70 p., fac-similé du billet et du passe, 45 tours « **L'Amour Pour Seule Prière** »/« **Je Serai Toujours Là** »). Selon la même approche que le concert de Bruxelles, Sheila revisite en finesse son répertoire, avec quelques incontournables (« **Pendant Les Vacances** », « **Bang Bang** », « **Les Rois Mages** », pot-pourri avec « **Les Gondoles A Venise** »...) et des morceaux de fond de catalogue ou plus récents qui ne demandent qu'à revivre. Bref une Sheila de toutes les époques, pour tous les publics et toutes les sensibilités. ■

ENTRÉE GRATUITE

76e cidisc

LE PLUS GRAND MAGASIN DE DISQUES DE FRANCE

OÜI FM LA RADIO ROCK



ROCK
POP
R&B
FUNK
REGGAE
HARD
PROGRESSIF
PUNK
CHANSON
YÉYÉ
DISCO
CLASSIQUE

VINYLE
CD
DISQUES D'OR
DVD
BLU-RAY
JOURNAUX
NEUF
OCCASION
DE 1 € A 5000 €
PRÉSENCE D'EXPERTS

CONVENTION INTERNATIONALE

DISQUES DE COLLECTION

PARIS - ESPACE CHAMPERRET

SAMEDI DIMANCHE **29 & 30 septembre 2012** 10H 18H30

PARIS 17e - MÉTRO : PORTE DE CHAMPERRET - LOUISE MICHEL / BUS : PC - 84 - 92 - 93